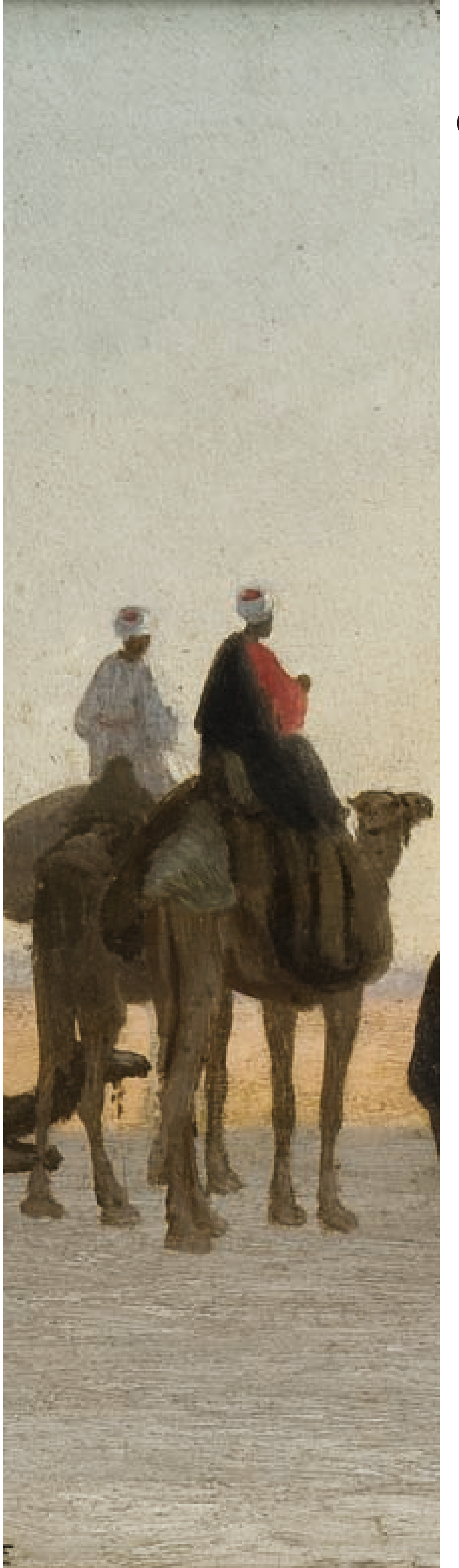

GROS & DELETTREZ
Commissaires-Priseurs
ORIENTALISME
15 décembre 2008





GROS & DELETTREZ

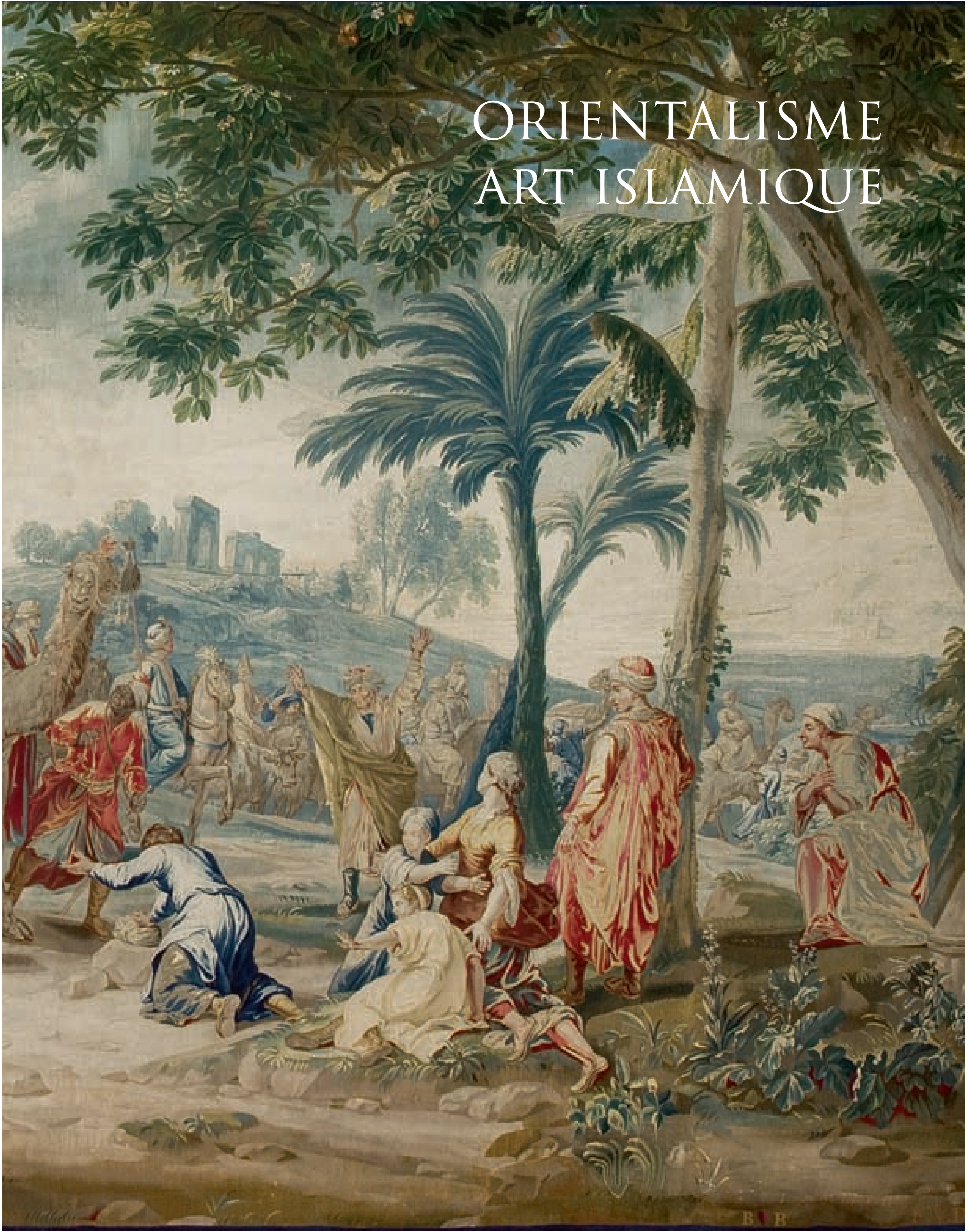
Commissaires-Priseurs

ORIENTALISME
ART ISLAMIQUE

15 & 16 décembre 2008

HÔTEL DROUOT - SALLES 1, 6 et 7
9, rue Drouot - 75009 Paris




ORIENTALISME
ART ISLAMIQUE



PREFACE

Quarante cinquième vente orientaliste !
Depuis vingt-trois ans que j'organise des vacations consacrées à cette spécialité, la préparation de chaque nouvelle vente nous réserve des motifs d'enthousiasme, d'admiration, de découvertes, d'approfondissement des connaissances de la civilisation orientale.
Et quelle joie de constater que le monde des collectionneurs a enfin reconnu l'exceptionnel intérêt de ces artistes, reconnaissance sanctionnée par une hausse très importante des enchères. Qui aurait pu imaginer il y a encore cinq ans nos records mondiaux pour Etienne Dinet tel Le Jeune Arabe dans la Palmeraie adjugé 1 920 000 €, soit presque six fois le prix réalisé lors de la présentation de ce même tableau six ans auparavant, ou encore les 805 000 € obtenus pour une Aouache à Anemiter de Jacques Majorelle. Ou encore les 594 000 € pour une œuvre capitale de Fromentin, les 470 000 € pour des Cavaliers du peintre Adolph Schreyer ou les 470 900 € pour un Eugène Girardet de l'Oued de Bou Saâda.
L'automne 2008 nous réservait parmi beaucoup d'autres une surprise de taille : la découverte au travers de cinq tableaux du fabuleux destin d'Adrien Follie (1746-1803).
Naufragé au large des côtes de Mauritanie, capturé par des Maures du désert, réduit en esclavage, il est libéré grâce à l'intervention et la générosité de l'Empereur du Maroc Mohamed Ben Abdallah : ce souverain éclairé de la seconde moitié du XVIIIème siècle maintint l'indépendance de son pays au cœur des jeux diplomatiques compliqués des Européens. Follie retrace le souvenir de sa dangereuse et passionnante odyssée dans un ouvrage, Mémoire d'un Français qui sort de l'esclavage, aujourd'hui introuvable dans son édition d'origine et que nous présentons à la vente ainsi que trois tableaux par Adrien Delerive :
Le Naufrage, La Captivité, La Libération et l'Audience auprès de l'Empereur du Maroc, 1785.
Y sont joints le Portrait de Follie, le tableau Les Retrouvailles avec sa Famille, exécuté par le peintre miniaturiste Fache, la canne à pommeau d'or offerte par le souverain marocain et deux manuscrits de la main même de Follie.
Le périple artistique de notre catalogue commence par le Maroc, transite par la Mer Rouge pour se terminer aux confins turcs du Mont Taurus :
- Majorelle est bien entendu présent avec L'Attente, situé à Marrakech, poème marocain de noirs et de gris enluminé d'inclusions d'or.
Dans un esprit XIXème siècle, Victor Renault des Graviers avec Les jeunes filles de Tanger puisant de l'eau à une citerne, exposé au Salon de Paris en 1877.
- Etienne Dinet, le plus grand peintre orientaliste après Delacroix, est présent avec un ensemble de cinq œuvres :
  - Jeux d'enfants, suave poème coloré sur les enfants de Bou Saâda.
  - L'écrivain public, si mystérieux dans sa signification.
  - Le Permissionnaire, qui rappelle le courageux sacrifice des soldats de l'Armée d'Afrique et leurs concours aux victoires alliés.
  - Baigneuses dans l'Oued de Bou Saâda,1895 ou Dinet se montre un instant plus symboliste qu'impressionniste.
  - Une esquisse préparatoire pour La Vengeance des fils d'Antar dont la grande composition a été adjugée par nos soins 1 000 000 € en décembre 2007.
- L'Algérie est aussi illustrée par les importants tableaux de F.A. Bridgman, orientaliste américain qui s'immergea dans la Kasbah d'Alger.
  - Chevaux à la fontaine de Birkadem, Alger.
  - Place du marché à Laghouat.
Mais aussi par un bel ensemble de trois tableaux de Marguerite Tedeschi sur les oasis du sud.
- La Tunisie est présente avec Roubtzoff puis Delahogue le peintre de Gabès, mais aussi une monumentale peinture de Jeanne Thil Caravane devant la Mosquée des Sabres de Kairouan et une étonnante œuvre, La Mariée Tunisienne par Hedi Larnaout, certainement un des premiers peintres de nationalité tunisienne de début du XXème siècle.
- L'Arabie et les Lieux Saints son évoqués par La Caravane de La Mecque, chef d'œuvre de la tapisserie, tissée à Bruxelles vers 1760, au dessin délicat et à l'exceptionnelle fraicheur de coloris, mais aussi par un rare tableau de John Ralph qui décrit Le débarquement des pèlerins dans le port à Djeddah.
- Le monde ottoman peut-être parcouru du XVIIème siècle au XIXème siècle grâce à une œuvre de l'atelier de Jean-Baptiste Van Mour représentant un chef silhatar, porte-sabre du Sultan.
- La Halte des chameliers devant le Mont Taurus par W. J. Muller, orientaliste britannique du XIXème siècle.
- L'indépassable poète d'Istanbul qu'est Fabius Brest, avec Pêcheurs sur les rivages du Bosphore.
- L'Indépendance de la Grèce est illustrée par le peintre philhellène Amaury-Duval avec son tableau du Salon de 1834, Un jeune pâtre découvre un bas-relief antique sur le bord d'un ruisseau où il allait se baigner ;
Souvenir de Morée dit le berger grec.
- Mais aussi l'orient somptueux et sensuel des harems, avec les odalisques de Léon François Comerre, Vincent Stiepevitch, Eisman Semenowsky ou Franz Xaver Simm.
- Les orientalistes romantiques et voyageurs sont présents avec Théodore Frère, Fromentin, Lazerges mais aussi les peintres virtuoses tels Gérôme ou Filippo Bartolini.
- L'Art moderne et contemporain arabe et persan qui parait promis à un bel avenir, compte tenu des enchères records obtenues récemment : avec les innovateurs de la peinture égyptienne du XXème siècle que sont Tahia Halim, Seif Wanly ou encore, le Persan de Paris Abolghassem Saidi.
Puissent cette exceptionnelle réunion être couronnée par des records d'enchères !

Henri GROS le 11 novembre 2008.



FOREWORD

The forty-fifth Orientalist sale!
For the past twenty-three years I have organized reunions dedicated to this field; the preparation of each new sale provides us with enthusiasm, admiration, discoveries, and the deepening of our knowledge about the Oriental civilisation.
What a joy to discover that the world of art collectors has finally recognized the exceptional value of these artists, recognition marked by an important increase of prices. Who would have imagined five years ago our new world record for Etienne Dinet's *Young Arab in the Palm Grove* sold for 1,920,000 €, almost six times the price received six years ago for the same painting; or the 805,000 € for Jacques Majorelle's painting *Aouache in Anemiter*. Or even the 594,000 € for a masterpiece by Fromentin, the 470,000 € for Adolph Schreyer's Horsemen or the 470,900 € for the Eugène Girardet's Bou Saâda wadi.
The Autumn of 2008 surprises us with, among others, the discovery of five paintings about the extaordinary destiny of Adrien Follie (1746 – 1803).

Shipwrecked on the coasts of Mauritania, captured by desert Moorishes and enslaved, he is freed thanks to the intervention and generosity of the Emperor of Morocco, Mohamed Ben Abdallah. This enlightened monarch of the second half of the eighteen century maintains his country's independence during the complicated diplomatic games of the Europeans. Follie remembers his dangerous and passionate odyssey in a memoir "*Mémoire d'un Français qui sorti de l'esclavage*" (Memories of a Frenchman freed from slavery). The original is lost today, but we have for auction a copy and three paintings by Adrien Delerive:
The Shipwreck, The Captivity, The Release and *the Audience at the Emperor of Morocco*, 1785.
We also offer Follie's portrait, the painting The Reunion with his Family executed by the miniaturist painter Fache, the stick with golden handle offered by the Moroccan Emperor, and two manuscripts handwritten by Follie.
The artistic voyage of our catalogue begins in Morocco, passes over the Red Sea, and ends at the Turkish borders of Mount Taurus:
- Majorelle is also present with *L'attente* (*The waiting*) situated in Marrakech, a black and grey Moroccan poem enlightened with golden inclusions.
In the style of the nineteenth century comes Victor Renault des Graviers with *Young girls of Tangier taking water from a tank* exhibited at the Salon de Paris in 1877.
- Etienne Dinet, the greatest Orientalist painter according to Delacroix, has five works:
Children games, a coloured suave poem about the children of Bou Saâda.
The public writer, so mysterious in its meaning.
The soldier on leave which reminds us the courageous sacrifice of the soldiers of the Armée d'Afrique and their assistance to the victory of the Allies.
The Young Bathing beauties in the Wadi, 1895 where Dinet shows himself more of a Symbolist artist than an Impressionist artist.
A preparatory sketch for *The sons Antar's revenge* where the painting itself was auctioned in December 2007 for 1,000,000 € by us.
- Algeria is represented by important paintings by F.A. Bridgman, an American Orientalist who paints Algeria's Kasbah:
Horses at the Birkadem fountain, Algeria.
Marketplace in Laghouat, and also by a trio of paintings by Marguerite Tedeschi on the Southern Oases.
- Tunisia is represented not only by Roubtzoff and Delahogue, the painter of Gabes, but also by a monumental painting by Jeanne Thil *Caravan in front of the Mosque of the Sabres in Kairouan* and an amazing work *The Tunisian bride* by Hedi Larnaout, certainly one of the first Tunisian painter from the beginning of the twentieth century.

- The Kingdom of Saudi Arabia and the Sacred Places are evoked by *The Caravan of Mecca*, a tapestry masterpiece, woven in Brussels around 1760, with a delicate design and exceptional freshness of the colours, and also by a rare painting by John Ralph describing *The Pilgrims going to Mecca*.

- The Ottoman World can be covered from the seventeenth to the nineteenth century thanks to a work from Jean-Baptiste Van Mour's studio, representing a chief silhatar, a sword-carrier's Sultan,
- *Halt of the camel-drivers in front of the Mount Taurus* by W.J. Muller, a British Orientalist from the nineteenth century,
- The impassable poet of Istanbul, Fabius Brest, with *On the Banks of the Bosphorus*.
- The Greek Independence is represented by Amaury-Duval with his painting displayed in the Salon in 1834, *The young shepherd finds an ancient low-relief on a riverside where he was going to bathe ; Souvenir from Morée known as the Greek shepherd*.
- Also, the sumptuous and sensual Orient of the harems is represented by odalisques by Léon François Comerre, Vincent Stiepevitch, Eisman Semenowsky or Franz Xaver Simm.

- The romantic Orientalist travellers are represented not only by Théodore Frère, Fromentin, and Lazerges but also by virtuous painters such as Gérôme or Filippo Bartolini.

- The modern and contemporary Arabic and Persian art has a good future ahead according to the record auctions obtained recently with the twentieth century innovators of the Egyptian painting, such as Tahia Halim, Seif Wanly or the Persian from Paris Abolghassem Saidi.

May this new exceptional reunion be crowned by record sales!
Henri GROS
November 11, 2008

Lundi 15 Décembre 2008 à 14h00

N° 1 à 259

Mardi 16 Décembre 2008 à 11h00

Mardi 16 Décembre 2008 à 14h00

EXPERTS :

Pour les tableaux :
M. Frédérick CHANOIT
12, rue Drouot - 75009 Paris
Tél./Fax : + 33 (0) 1 47 70 22 33
frederic.chanoit@wanadoo.fr

Pour les lots 45, 54, 82 :
Mme Linda NATAF-GOLDMANN (LG)
21, rue de Miromesnil - 75008 Paris
Tél. : +33 (0)6 87 24 59 33
lindagoldmann@aol.com

Pour l'Art islamique :
Mme Laure SOUSTIEL (LS)
185, rue bâtonnier Boutière
13090 Aix en Provence
Tél./Fax : + 33 (0) 4 42 21 42 30
laure@soustiel.com

Pour les photographies
M. Antoine ROMAND (AR)
3, rue Crespin du Gast
75011 Paris
Tél. : + 33 (0) 6 07 14 40 49
aromand@gmail.com

Pour le lot 43 :
M. Berdj ACHDJIAN
10 rue de Miromesnil - 75008 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 65 89 48
achdjian@wanadoo.fr

Catalogue consultable sur www.gros-delettrez.com

Expositions publiques à l'Hôtel Drouot le Samedi 13 décembre de 11h à 18h (salles 1, 6 et 7)
le Lundi 16 décembre de 11h à 12h (salles 1, 6 et 7)

Téléphone pendant l'exposition et la vente :+33 (0) 1 48 00 20 01

Commissaire-Priseur habilité : **Henri GROS**

GROS & DELETTREZ
Société de ventes volontaires Agrément N° 2002-033
22, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. : + 33 (0)1 47 70 83 04 - Fax + 33 (0)1 45 23 01 64
Email : contact@gros-delettrez.com



ORIENTALISME
ART ISLAMIQUE

Première Partie

15 Décembre 2008 à 14h

HÔTEL DROUOT - SALLES 1, 6 et 7
9, rue Drouot - 75009 Paris

INDEX DES ARTISTES

Première Partie

15 Décembre 2008

Photographies



1



1

1 **Maroc, c. 1870.**
Mogador, Tanger, portraits, scène de vie, remparts, marchés, campement nomade.
14 tirages albuminés, la plupart montés sur cartons (11). Tampon *A. Cavilla*sur quelques versos (3). 19 x 23 cm.
On joint deux tirages albuminés montés sur carton. Tanger : la Kasbah, le Sokko. titre manuscrit sur le support. 12 x 21 cm.

2 000 / 3 000 €

2

2 **Maroc, c. 1905. Femme de la Chaouia.**
Tirage argentique d'époque, contrecollé sur carton légendé. 22 x 16,5 cm.

120 / 150 €



3



3



3

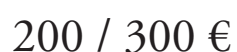


4

3 **Pierre Boucher (1908-2000)**
Maroc, c. 1930. Berbères du Dadès. Marabout du Dadès. Moulay Idriss. Dromadaires. Palmeraie près de Marrakech. Femme arabe européanisée.
Six tirages argentiques d'époque. Tampon *Dessin. Photo. Pierre Boucher* et annotations manuscrites à la mine de plomb aux versos. 24 x 18 et 29,5 x 24 cm.

900 / 1 000 €

4 **André Adolphe Eugène Disdéri (1819-1889)**
Conseil Général d'Alger, 1860.
Tirage albuminé contrecollé sur carton. Annotations manuscrites à la mine de plomb au verso. 17,5 x 22,5 cm.
Bibliographie : *Photographes en Algérie au XIXe siècle*, Musée-Galerie de la Seita, 1999, p. 53.



200 / 300 €



5

5 **P. Famin**
Palais Dar Aziza, Algérie, c. 1880.
Tirage albuminé contrecollé sur carton légendé (Algérie Pittoresque. Intérieur mauresque, Alger. P. Famin & Cie). 25,5 x 20 cm. Encadré.

300 / 400 €



7



6



7



8

6 **Le fils d'un saint M'rabeth (1900), par Etienne Dinet (1861-1929).**
Tirage albuminé contrecollé sur carton. Dédicace et signature autographe d'Etienne Dinet sur le montage : « à Monsieur Brenet, directeur du lycée Ben Aknoun, souvenir cordial. E. Dinet ». 35,5 x 45 cm. Encadré.

500 / 600 €

7 **Emile Fréchon (1848-1921)**
Afrique du Nord, c. 1905. Petits métiers, femmes et enfants, oasis et paysages.
13 tirages argentiques d'époque et une planche contact. 29 x 23 cm.

2 000 / 3 000 €

8 **Emile Fréchon (1848-1921)**
Algérie, c. 1905. Danseuse à Biskra. Femme et enfant. Touggourt, tombeau des sultans. Femmes à l'attatich.
Quatre tirages argentiques d'époque, certains montés sur cartons (2). Tampon Emile Fréchon. Biskra (Algérie) aux versos (2). Format moyen : 28 x 22 cm.

400 / 500 €



9



9



10

9 **Alcazar de Séville et Alhambra de Grenade, c. 1880.**
Six tirages albuminés, montés sur cartons et légendés dans l'image en bas pour la plupart, par **J. Laurent** et **Linares**. De 29 x 23 à 59 x 48 cm.

800 / 1 000 €

10 **Tunisie, c. 1880.**
Epicier arabe. Jeunes filles juives de Tunis.
Trois tirages albuminés, légendés en bas, par **Garrigues** et **Albert**. 26 x 20 cm.

300 / 400 €



11

11 **Alexandre Bougault (1851-1911)**
Afrique du Nord, c. 1900. Paysages, palmeraies, oueds, désert, cimetière à El Kebir, jeune femme, architectures.
Huit tirages argentiques d'époque. Timbre à sec *A. Bougault Editeur* dans l'image en bas et tampon *A. Bougault (Toulon s/mer)* sur quelques versos. 22 x 28 et 23 x 58 cm.

1 000 / 1 200 €



12



12



13



14



14



14

12 **Alexandre Bougault (1851-1911)**
Tunisie, c. 1900. Mosquée à Nefta. Enfants au bord de l'oued (Nefta). Oasis de Tozeur.
Quatre tirages argentiques d'époque. Timbre à sec *A. Bougault Biskra* sur un des tirages. Titres et numéros d'archives manuscrits à la mine de plomb aux versos. 28 x 22,5 cm.
500 / 600 €

13 **Alexandre Bougault (1851-1911)**
Palmeraies en Afrique du Nord, c. 1900.
Deux tirages argentiques d'époque dans leur cadre d'origine. Timbre à sec *A. Bougault Editeur* dans l'image en bas à droite. et tampon *A. Bougault (Toulon s/ mer)* sur quelques versos. 58 x 23 cm.
300 / 400 €

14 **Afrique du Nord, 1880-1920.**
Jeunes filles, mendiantes, portraits de femmes mauresques, ruelles, lionne du Marabout (sud oranais), vie locale.
18 tirages albuminés et tirages argentiques d'époque par **Neurdein Frères**, **Félix** (Marrakech), **A. Jouve** (Alger), **R. Prouho** (Algérie) et divers. Timbre à sec dans l'image ou tampon des photographes aux versos. De 18 x 24 à 24 x 60 cm.
1 200 / 1 500 €



15



15





15



15

15 **Algérie et Tunisie, mars 1900.**
Alger, Oran, Kabylie, Constantine, gorges de la Chiffa et d'El Kantara, Tunis (vues générales, vie locale, types ethnographiques).
Album d'amateur in-folio, reliure demi-veau à coins, dos à nerfs (très usé) contenant 52 tirages argentiques d'époque contrecollés sur cartons. 23 x 17 cm. Dédicace sur la page de garde : « A la seule chose que la guerre ait fait de bien. A l'amitié. Le 2 Février 1919. » (signature inconnue). Quelques légendes manuscrites à la mine de plomb aux versos des supports.

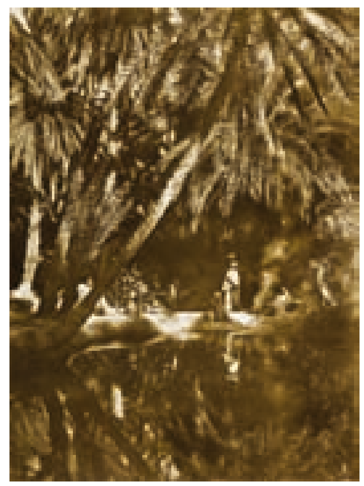
1 200 / 1 500 €



16



16



16

16 **Rudolf Franz Lehnert (1878-1948) et Ernest Heinrich Landrock (1878-1966)**
Maghreb et Proche Orient, c. 1910-1920. Jeunes filles, enfants, femmes voilées, portraits, ruelles, vues générales, vie locale, petits métiers, palmeraies, oasis, prière, bédouins dans le désert.
48 tirages argentiques, 10 héliogravures dont deux colorisées et trois photochromes. Monogramme Lehnert & Landrock dans l'image en bas. *Copyright by Lehnert & Landrock, Tunis* imprimé sur quelques versos. 18 x 24, 24 x 30, 39,5 x 29 et 30 x 60 cm.
12 000 / 15 000 €



16 16 16

16 16 16

16 16 16



17



17



17



17

17 **Rudolf Franz Lehnert (1878-1948) et Ernest Heinrich Landrock (1878-1966)**
Tunisie, c. 1910. Jeunes filles, portraits, enfants.
Album oblong contenant 18 tirages argentiques. Monogramme Lehnert & Landrock dans l'image en bas. *Copyright by Lehnert & Landrock, Tunis* imprimé aux versos. 24 x 18 cm.

4 000 / 5 000 €


19


19

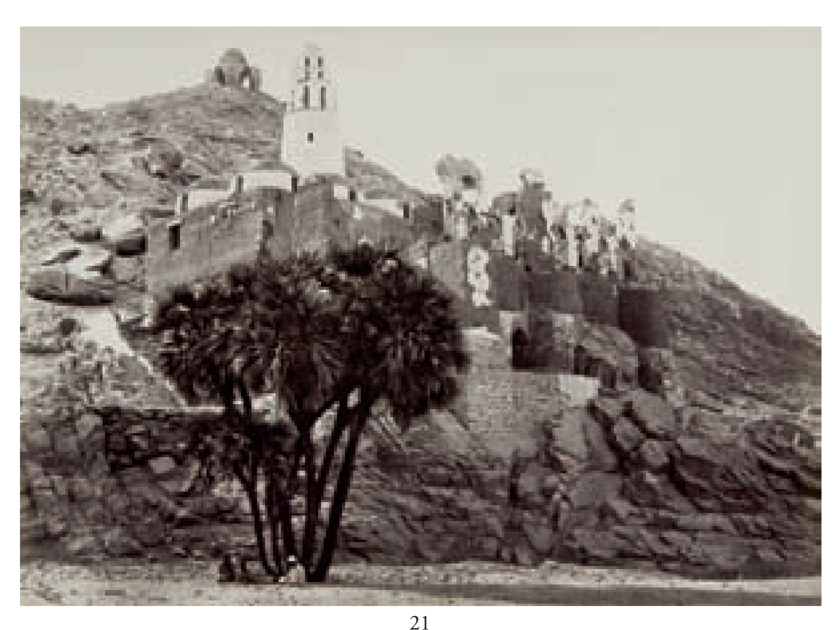

20

18 **Rudolf Franz Lehnert (1878-1948) et Ernest Heinrich Landrock (1878-1966)**
Jeune fille, Maghreb, c. 1905.
Tirage argentique dans son cadre d'origine. Monogramme Lehnert & Landrock dans l'image en bas. 40 x 30 cm.
2 000 / 3 000 €

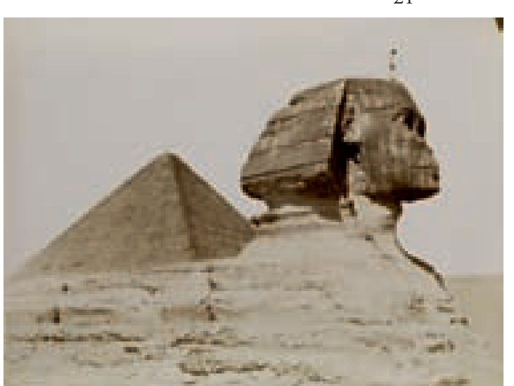
19 **Rudolf Franz Lehnert (1878-1948) et Ernest Heinrich Landrock (1878-1966)**
Tunisie, c. 1910. Portrait de femme. Jeunes filles à la jarre. Groupe d'enfants sous un porche.
Trois tirages argentiques d'époque. Monogramme Lehnert & Landrock dans l'image en bas. *Copyright by Lehnert & Landrock, Tunis* imprimé aux versos. 24 x 18 cm.
800 / 1 000 €

20 **Moyen Orient.**
Portrait d'homme assis, c. 1855.
Epreuve sur papier salé. 15,2 x 9,3 cm.
100 / 120 €


18


21


21


22

21 **Francis Frith (1822-1898)**
Egypte et Nubie, c. 1856-1859. Doum palm and ruined mosque, near Philae. Thebes, Portico of the temple of Goorneh. The great pylon at Edfou. The temple of gerf Hossayan.
Quatre tirages albuminés, signés dans l'image, montés sur cartons légendés. 15 x 21 cm.
Provenance : Ancienne collection Marie-Thérèse et André Jammes.
1 500 / 2 000 €


22

22 **Egypte, c. 1870.**
Sphynx et pyramide de Khéops. Enfants. Médinet Habou. Les ruines du temple de Sphynx. Port Saïd. Danseurs. Le Caire.
Neuf tirages albuminés par **Zangaki**, **Sebah**, **Beato**, **Abdullah Frères**, **Henri Béchard** et divers. Format moyen : 21 x 27 cm.
On joint une vue architecturale orientaliste. 20 x 25 cm.
400 / 600 €


23

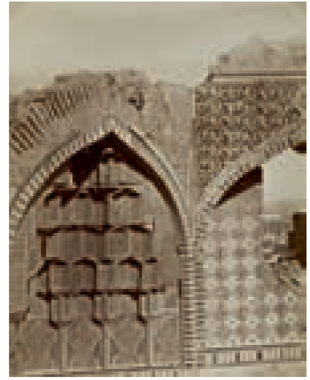
23 **Félix Bonfils (1831-1885)**
Bas-relief dans la cour du temple d'Edfou, Egypte, c. 1870.
Tirage albuminé monté sur carton, signé et légendé dans l'image. 22 x 28 cm.
On joint un tirage argentique d'époque, c. 1910. Hiéroglyphes. 39,5 x 30 cm.
300 / 400 €


24


25


26


27


28


29

24 **Zangaki**
Egypte, c. 1880.
36 tirages albuminés contrecollés sur cartons. Légendes et signature dans l'image en bas. Format moyen : 21 x 27 cm.
1 000 / 1 200 €

25 **Egypte, c. 1904.**
Le tapis sacré du prophète.
Tirage argentique d'époque, légendé dans la marge inférieure. 24 x 18 cm.
250 / 300 €

26 **Rudolf Franz Lehnert (1878-1948) et Ernest Heinrich Landrock (1878-1966)**
Egypte, c. 1910. Le Caire, La mosquée du Sultan Hassan. La mosquée d'Ibrahim Agha. Egyptiennes. Memphis, statue de Ramsès II.
Quatre héliogravures. Monogramme Lehnert & Landrock dans l'image en bas. 30 x 24 cm.
300 / 400 €

27 **Sebah & Joaillier**
Mosquée Kârié, 1892.
Tirage albuminé, légendé, signé et numéroté 46 dans l'image. 25,5 x 35 cm.
400 / 600 €

28 **Paul Nadar (1856-1939) (attribué à)**
Samarcande, c. 1890.
Tirage albuminé. 24 x 19,5 cm.
On joint une photographie d'un élément architectural oriental. Tirage albuminé, contrecollé sur carton, numéroté 35 et 39 dans l'image. 25 x 20 cm.
250 / 300 €

29 **Yamilé sous les cèdres, 1939.**
70 tirages argentiques d'époque. Edition Impérial Film Production. 23 x 29 cm.
400 / 600 €

Gravures


30


30


30


30

30 **Ensemble de 8 lithographies d'après David ROBERTS (1796-1864)**
Bazar des merciers de soie, 50 x 34 cm.
Dendera, 33 x 49 cm.x
Grande entrée de la mosquée du Sultan Hassan, 48 x 32 cm.
Sabaste, Samaria ancienne, 35 x 50 cm.
Mosquée du Sultan Hassan au Caire, 33 x 51 cm.
Minaret et entrée principale de Metwaleys au Caire, 48 x 32 cm.
Les tombes des Khalifs au Caire, 51 x 33 cm.
l'Eglise de la purification, 33 x 48 cm.

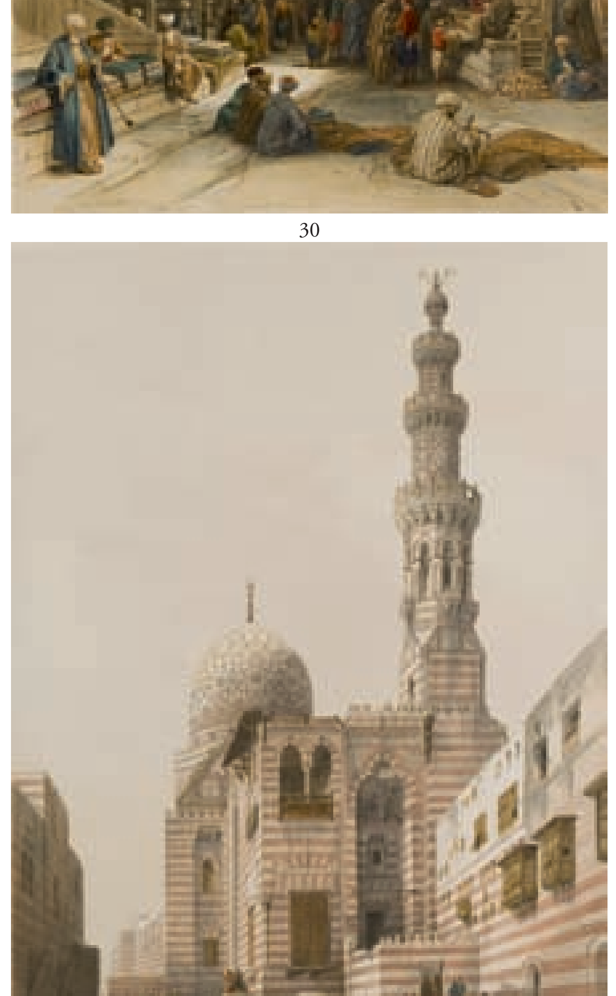
2 500 / 3 000 €



30



30



30



30



31

31 **Henri Emilien ROUSSEAU (1875-1933)**
Le cheval blanc
Aquarelle, signée en bas à droite et datée 1919.
62 x 46 cm

Elève à l'Ecole des Beaux-arts du grand Jean Léon Gérôme, il apprend du maître une technique picturale irréprochable. Puis il s'en détache et développe progressivement un style brillant, rapide, tout en esquisse.

Cette aquarelle témoigne de son style et de son inspiration.
A partir de 1901, il voyage en Algérie, en Tunisie, puis entre 1920 et 1932 surtout au Maroc.

Henri Emilien ROUSSEAU (1875-1933) ; White horse ; Watercolor, signed and dated « 1919 » lower right.
Rousseau learned a perfectly pictorial skill with Jean Léon Gérôme at the Fine Arts School in Paris. Then he developed gradually a sketched brilliant style like in our watercolor. He travelled throughout the Maghreb from 1901 and in Morocco between 1920 and 1932.

12 000 / 15 000 €



32

32 **Henri Emilien ROUSSEAU (1875-1933)**
Cavaliers au bord de la mer
Huile sur toile, signée en bas à droite et datée (19)25.
52 x 66 cm
Oil on canvas, signed at the bottom right and dated 25.

Henri Rousseau est né au Caire où son père travaillait à la construction du canal de Suez.
En 1811, la famille s'installe à Versailles. Rousseau est élève de Gérôme et commence à exposer au Salon en 1899. Grace à une bourse il voyage en Afrique du Nord, et découvre l'Algérie et le Maroc où il effectuera de nombreux séjours.
En 1919 il s'installe à Aix, et participe aux différents salons de peinture orientaliste.

Ses sujets de prédilection sont les chevaux et cavaliers arabes, ou les portraits de dignitaires marocains à cheval. Ce tableau nous montre un retour de chasse. Les guetteurs à demi nus chevauchent en tête, alors que le caïd monte un fougueux destrier.

Henri Rousseau was born in Cairo. Back to France, he studied in Gerome's studio,before thanks to a scholarship travelling in North Africa. There, he discovered Algeria and Morocco where he often returned.
In 1919, he settled in Aix and joined many orientalist exhibitions.
His favorite subjects are horses and noble horsemen, sometimes hunters, sometimes warriors.

LG 25 000 / 30 000 €



33

33 **E. SIVILLA (XIXème siècle)**
La Trésorerie, le Bit El Mal à Tanger, 1882
Huile sur toile, signée en bas à gauche, située et datée « Tanger, 1882 ».
50 x 80 cm

Probablement d'origine espagnole, cet artiste reste encore un inconnu pour l'Histoire de l'Art – Une de ses œuvres (*Arab Bazaar, Tanger*, Vente New York, 14 octobre 1993) figurait néanmoins dans la collection Forbes de Tanger.

E. SIVILLA (19th Century); Square in Tangier; Oil on canvas; signed lower left, located and dated Tanger, 1882.
SIVILLA had maybe Spanish origins. One of Sivilla's paintings was kept in the Forbes' Collection in Tangier (Arab Bazaar, Tangier, *New York sale, October 14, 1993).*

10 000 / 15 000 €



34

34 **Filippo BARTOLINI (1861-1908)**
Fête au palais
Aquarelle, signée en bas à droite.
75 x 54 cm

Le peintre italien Bartolini fit ses études à l'Académie de San Luca avec Tarenghi et Ferrari. Puis il s'installa dans un atelier Nardi au 48 via Margutta à Rome où s'élaborèrent les caractéristiques de l'orientalisme italien : clarté des couleurs, virtuosité du métier, ici un fini très soigné des détails, des costumes et des tapis.

Filippo BARTOLINI (1861-1908); palace festivity; Watercolor, signed lower right.
The Italian painter Bartolini studied at the Academy of San Luca with Tarenghi and Ferrari. Then he settled in Rome where characteristics of Italian orientalism were outlined: clarity of colors, transparency of watercolor and meticulous details.
30 000 / 35 000 €



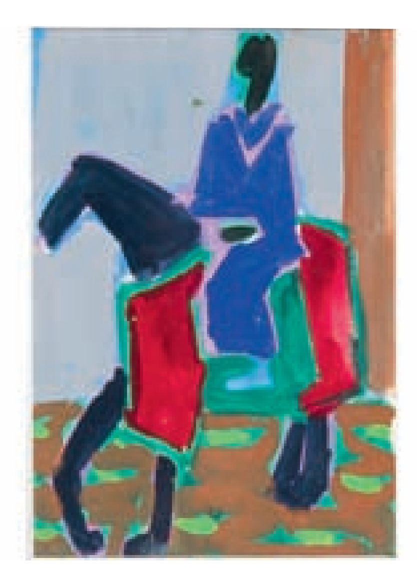
35 **Victor RENAULT DES GRAVIERS (mort en 1905)**
« Jeunes filles de Tanger puisant de l'eau à une citerne »
Huile sur toile, signée en bas à droite.
130 x 100 cm
Exposition : Salon de paris, 1877.

Le voyage des peintres français au Maroc débute avec celui d'Eugène Delacroix en 1832. A la différence de l'Algérie où ils seront nombreux, le nom des peintres français au Maroc se résume à quelques uns : Clairin, Henri Regnault et Benjamin-Constant accompagnent une mission diplomatique à Fès en 1869-1870, Girardet et Chataud font des incursions à partir de l'Algérie : l'Empire Chérifien, indépendant et inviolé n'autorise pas le séjour sur son territoire, à l'exclusion de quelques négociants ainsi que des missions diplomatiques au départ du port cosmopolite de Tanger (Lynne Thornton, *Du Maroc aux Indes*, ACR Edition).
Notre tableau est présenté au Salon de Paris en 1877 sous le titre *Jeune fille de Tanger puisant de l'eau à une citerne*. Renault des Graviers, élève de Delaroche et de Vernet et qui exposa à Paris à partir de 1848 est peut-être l'un de ceux qui posèrent précocement le pied en terre chérifienne.

Victor RENAULT DES GRAVIERS (Deceased in 1905) ; Young girls of Tangier drawing water from a cistern ; Oil on canvas, signed lower right.
Renault des Graviers, as Clairin, Regnault and Benjamin-Constant, is probably one of the painters who succeeded in going through the Sharif Empire in Morocco. He exhibited our painting at the Salon in Paris in 1877.

80 000 / 100 000 €


V.RENAULT.

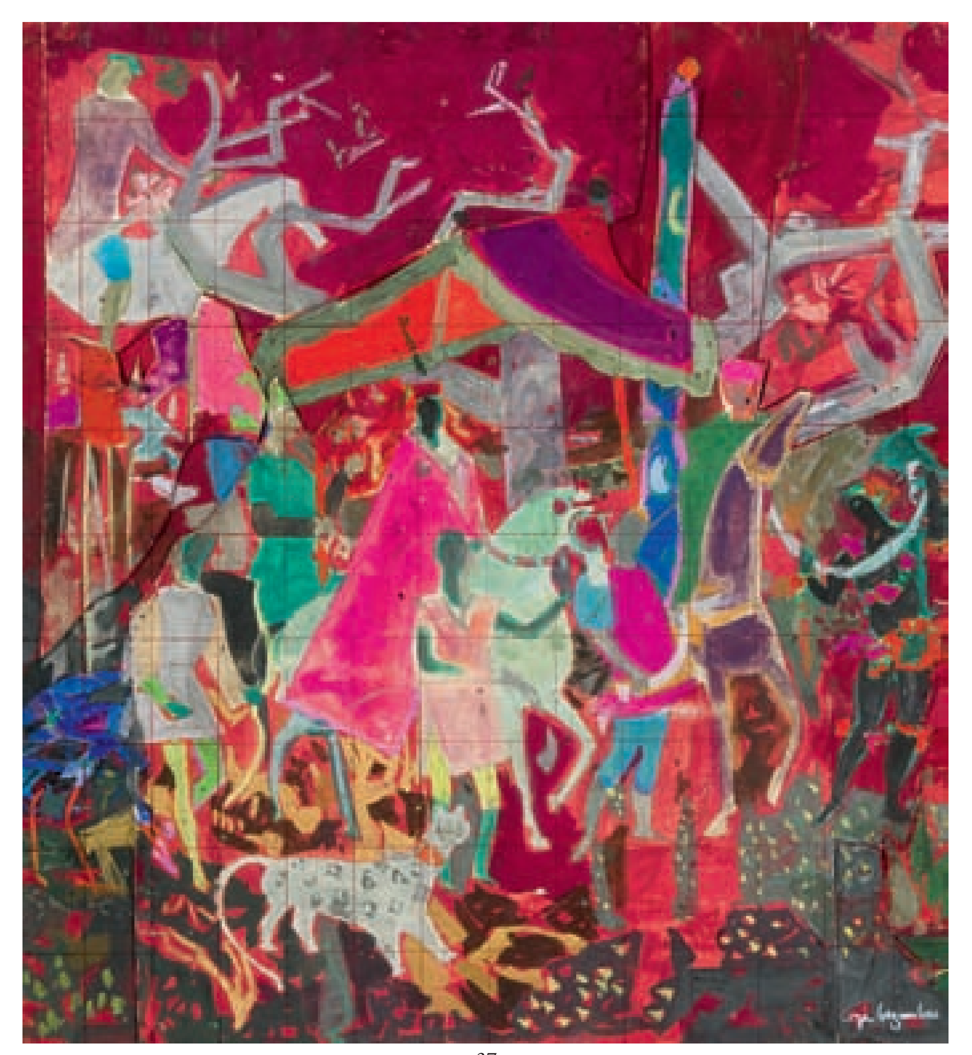




36

36 **Roger BEZOMBES (1913-1994)**
La garde noire (Trois cavaliers)
Gouache et collage, tampon à sec.
13 x 32 cm

Cette esquisse a été réalisée au retour du séjour en Afrique (1946-1947), avec une escale au Maroc.

1 200 / 1 500 €



37

37 **Roger BEZOMBES (1913-1994)**
Entrée des Rois Africains
Collage et gouache, signé en bas à droite, mise au carreau.
38 x 34 cm

2 500 / 3 000 €



38

38 **Jilali GHARBAOUI (1931-1970)**
Composition abstraite
Aquarelle et encre noire, signée en bas à droite et datée 1963.
46,5 x 63,5 cm

Cette œuvre de Gharbaoui provient de la même collection que le lot n°148 de la vente Gros & Delettrez du 23 juin 2008

5 000 / 6 000 €



39 **Roger BEZOMBES (1913-1994)**
Pêcheur et chasseur africain, 1947
Gouache sur papier, marouflée sur toile, signée en haut à gauche.
217 x 194 cm

Exécutée par Roger Bezombes à son retour d'Afrique en vue de l'exécution de tapisseries par les ateliers HAMOT à Aubusson (Ces tapisseries portèrent aussi le nom *Les Sauvages*).

Exposition / Exhibition :
Les tapisseries furent exposées :
- 1947 – Tchécoslovaquie : Prague ; Bratislava ; Brno
-1948 – Salon des artistes décorateurs – Paris
- 1949 – Exposition Tapisseries Modernes – Vienne : Kunstegerbemuseum
- 1952 – Exposition Tapisseries Modernes – Amsterdam
- 1955 – Exposition Roger Bezombes –Institut Français – Cologne
- 1955 – Exposition Internationale du Textile – Bruxelles
- 1956 – Exposition Roger Bezombes – Galerie Matarasso – Nice
- 1958 – Exposition Roger Bezombes – Cellier de Clervaux – Dijon
- 1958 – Exposition Roger Bezombes – Musée Calvet – Dijon
-1962 – Exposition Roger Bezombes – Musée de Cagnes sur Mer
80 1966 – Exposition Roger Bezombes – Musée des Ponchettes – Nice, catalogue

Bibliographie / Literature :
Reproduction dans *Les peintres et l'Afrique Noire*, collection A.B.C. décor, 1982.

Quatre tapisseries furent tissées d'après cette composition :
1 – Collection du Président Houphouët Boigny (Président de la Côte d'Ivoire. Voir reproduction ci-dessus).
2 – Collection de l'Etat Français, acheté par le Secrétariat d'Etat de la Coopération (Répertorié à l'inventaire du Mobilier National).
3 – Collection de l'Assemblée Nationale à Abidjan, en Côte d'Ivoire (Dim. : 4,52 x 4,40 m), cf. Photographie ci-dessous.
4 – Collection Particulière.

La composition symbolise l'Afrique pour Bezombes, représentée par le pêcheur et le chasseur. Pour le peintre, c'est une terre de légende celle dont le peintre écrira dans son ouvrage *L'Exotisme dans l'art et la pensée* ; Elsevier, 1953 : « C'est en Afrique que se déroulaient les récits fabuleux, qui couraient du Moyen âge à la Renaissance. Ravissant et alimentant l'inspiration d'hommes encore accessibles au merveilleux, d'histoires parfumées d'irréel,… toujours appelées les îles, reflet d'une survivance de l'éternel ailleurs où, par des pentes diverses, on atteignait une d'île d'espérance recouverte de jardins enchantés ».

80 000 / 100 000 €



40 **Jacques MAJORELLE (1886-1962)**
L'attente
Détrempe rehaussée d'oxydes métalliques, signée et située « Marrakech » en bas à droite.
83 x 100 cm

Provenance :
- Vente Gros Delettrez, Hôtel Drouot le 11/06/1997.
- Collection de Madame P.

Jacques Majorelle explora de nouvelles voies picturales tout au long de son œuvre pour exprimer son émotion marocaine : multitude de thèmes, variations sur la composition, les matières et les techniques du pinceau.
Durant sa période des Beautés noires (vers 1935) il introduit des particules d'oxydes métalliques (dorées ou argentées) dans ses pigments de gouache. Durant la décennie 1940-50, il va parfois utiliser les oxydes pour les paysages de Kasbahs ou les scènes de la vie marocaine.

Notre tableau illustre l'un de ces paroxysmes d'inventivité et de technique que Majorelle est capable d'atteindre : parmi la gamme des noirs et des gris, les oxydes dorés donnent aux corps une quasi phosphorescence, tandis que les grains de céréales enluminent les paniers d'osiers. Si le beau dessin au trait, caractéristique du peintre, souligne la forme et confirme les volumes, le grand manteau écarlate contraste avec les camaïeux de noirs.

300 000 / 350.000 €





40

L'Odyssée d'A. J. Follie

Adrien-Jacques FOLLIE (1746-1803)

Né à Paris le 29 avril 1746, Adrien-Jacques Follie est issu d'une famille de la petite bourgeoisie. Engagé dans la Marine royale, il servit pendant douze ans comme commis aux écritures et fit deux campagnes navales aux Antilles. Protégé par la Comtesse de Provence et par la Comtesse d'Artois, toutes deux belles sœurs du Roi Louis XVI, il devint grâce à cette protection écrivain ordinaire des colonies (sorte de secrétaire chargé des écritures). Destiné à servir au Sénégal, il s'embarqua le 19 décembre 1783 à Bordeaux sur « Les Deux Amis », pour se rendre à son poste.

Mais en raison des difficultés de la navigation et de l'inexpérience de son capitaine, le navire fait naufrage le 17 janvier 1784 sur les côtes sahariennes, entre le cap Juby et le cap Bojador, est pillé puis incendié par les indigènes de la région. Les passagers qui échappent à la mort sont faits prisonniers, en particulier Follie. Celui-ci reste captif pendant près de trois mois et connait de dures souffrances. Après avoir traversé le Seguiet el-Hamra, il est conduit à Goulimine, dans le Noun, racheté au début d'avril par l'intermédiaire d'un Maure installé à Mogador, Mohamed Bentahar, moyennant une rançon de 250 piastres (1 250 livres). Il est conduit à Mogador et accueilli par deux négociants français, puis à Marrakech, où le sultan marocain, Mohamed ben Abdallah, le garde quelques jours. Il quitte Marrakech le 5 juillet et se rend à Salé, où il rencontre le vice-consul de France, Henri-Noël Mure. Celui-ci le fait passer à Tanger, où il s'embarque le 31 juillet pour Cadix, puis Marseille et Paris.

Dès son retour en France, Follie rédigea un mémoire assez long, où il racontait les conditions de son naufrage et de sa captivité (*Mémoire d'un Français qui sort de l'esclavage*). C'était le premier récit de ce genre écrit par un naufragé français. Le 21 novembre 1784, Follie fut reçu à Versailles par le ministre de la Marine, le maréchal de Castries, à qui il remit son mémoire. Ayant tout perdu et se retrouvant dans le besoin, le ministre lui accorda une pension de 1 200 livres.

En 1792, il publia à Paris un ouvrage intitulé *Voyage dans les déserts du Sahara*, qui comprenait deux parties. La première n'était rien d'autre que le Mémoire publié en 1785. La deuxième était une description des populations du Sahara, du Biledulgerid (pays des dattiers) et de l'empire de Maroc.

Born in a Bourgese family in Paris on 1746, Adrien-Jacques FOLLIE was committed in the Royal French Navy during twelve years. He was under the protection of Comtesse de Provence and the Comtesse d'Artois, sisters-in-law of the King Louis XVI. On the 19th December 1783, he shipped out on the boat "Les deux amis" from Bordeaux to Senegal.
But the boat wrecked on the 17th of January 1784 on Saharan coasts in Cap Juby. The sailors were captured by Saharan Moorishes, and detained during three months, suffering a lot. Fortunately he was bought back by a Moorish from Mogador (Essaouira) under 250 piastres. The Sultan Mohamed Ben Abdallah received him in Marrakech and then Follie could get back in France. He wrote an essay entitled "Memory of a Frenchman delivered from slavery". The Royal Navy secretary, Le Maréchal de Castres, welcomed Follie in Versailles, granting him a pension.

Le peintre Nicolas Delerive (Ecole française du XVIIIème siècle)

L'odyssée d'Adrien-Jacques Follie, racontée par ses soins dans son ouvrage *Mémoire d'un français qui sort de l'esclavage* fut illustré par Delerive en trois tableaux (*Le Naufrage*, *La Captivité*, *L'Audience lors de la Libération*) ainsi que par un quatrième par Fache (*Les retrouvailles avec la famille*).
Ce parti pris d'illustrer des aventures par une suite de tableaux (en feuilleton en quelque sorte) est tout à fait exceptionnel. On peut toutefois rapprocher en cette fin du XVIIIème siècle la démarche du peintre, de celle d'un Schall pour le Roman de Bernardin de Saint Pierre, *Paul et Virginie*. Lorsque l'on lit le mémoire, on est étonné par l'extrême fidélité du peintre qui relate la totalité des divers épisodes de l'odyssée de Follie (par exemple lors de la captivité, les corvées de fagots auxquelles il était soumis ou sa cachette dans les buissons lors de la rencontre avec un tigre).
On peut supposer un fort rapport d'amitié entre le peintre et l'officier qu'il portraiture dès 1782, bien avant le naufrage. Nicolas Louis Albert Delerive, peintre d'histoire fut ancien élève de l'Ecole de dessin agréé à l'Académie des Beaux-Arts de Lille, exposant dans cette ville entre 1773 et 1788.

The odyssey of Adrien-Jacques Follie, described in his book "Memory of a Frenchman delivered from slavery", was depicted by Nicolas Louis Albert Delerive, History painter, in three pictures : the shipwreck, the captivity and the audience of the King. A fourth picture by the painter Fache shows Follie reunited with his family. Formerly, Delerive had painted a portrait of Follie dressed in navy officer.



41 **Nicolas Louis Albert DELERIVE (1755-1818)**
Portrait en pied d'Adrien-Jacques Follie.
Huile sur toile, signée en bas à gauche et datée « Delerive fecit 1782 »
81 x 65 cm



41 **Nicolas Louis Albert DELERIVE (1755-1818)**
Le naufrage des « Deux Amies » (17 Janvier 1884)
Huile sur toile, signée et datée « A. Delerive pinxit, Paris 1785» au dos
65 x 81 cm



41 **Nicolas Louis Albert DELERIVE (1755-1818)**
Episode de la Captivité au Maroc (17 Janvier – 11 Avril 1784)
Huile sur toile, signée et datée « A. Delerive pinxit, Paris 1785» au dos
65 x 81 cm

41 **Nicolas Louis Albert DELERIVE (1755-1818)**
Sidi Mohamed, Empereur du Maroc, reçoit Adrien-Jacques Follie à Marrakech le 28 juin 1784
Huile sur toile, signée et datée « A. Delerive pinxit, Paris 1785» au dos
65 x 81 cm

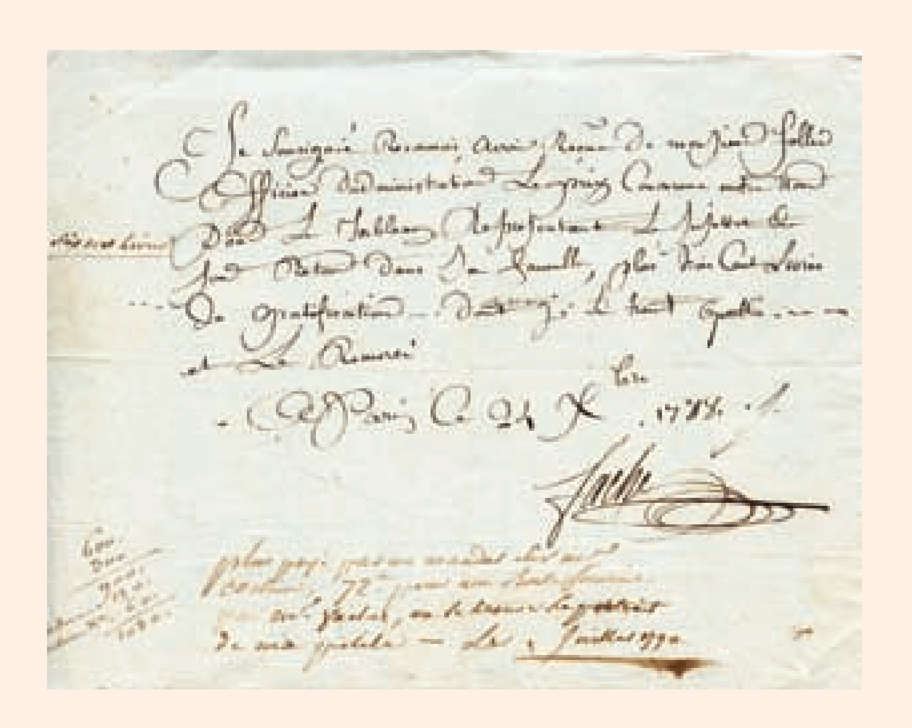
Portrait de Sidi Mohamed Ben Abdallah, Empereur du Maroc

Le tableau de la réception de Follie par Sidi Mohamed Ben Abdallah est un témoignage unique sur le règne du souverain chérifien à la fin du XVIIIème siècle. D'autant plus rare que l'iconographie concernant ce souverain est quasiment inexistante.
Un témoignage passionnant sur l'histoire du règne de l'Empereur Mohamed Ben Abdallah est relaté dans un ouvrage de Georg Host, agent de la Compagnie Danoise d'Afrique et Consul du Danemark au Maroc pendant plus de neuf ans.
On peut citer de lui le portrait du Sultan :
« Le visage de l'Empereur était d'un teint assez brun. Ses yeux étaient gais ; l'œil droit était un peu plus grand que le gauche, et il pouvait regarder tout autour de lui sans faire aucun mouvement visible de la tête. Sa barbe n'était ni épaisse ni longue ; dans sa jeunesse elle était brune, mais à la fin elle était entièrement blanche. Sa voix était virile ; il était relativement grand et mince, mais il était un peu courbé et ne marchait pas tout à fait droit. A cause de cela, il préférait monter à cheval, et il était un excellent cavalier.
Toute sa personne était majestueuse, et il suscitait toujours la crainte et un très grand respect chez les gens présents. Il ne portait pas de vêtements magnifiques, il était habillé comme les autres Maures, mais plus proprement et avec plus de raffinement. On le voyait rarement avec un turban ; un foulard coloré entourant une toque de laine était son couvre-chef habituel. […]
Il n'était pas d'un naturel cruel et ne trouvait pas de plaisir à ce que le sang fut répandu ; mais, en tant qu'Empereur, il était parfois obligé de faire preuve de sévérité, sans laquelle il aurait été considéré comme faible et n'aurait pas pu se maintenir sur le trône. […]
Il s'intéressait au commerce de son pays, il le développa considérablement, ce qui lui permettait de bien payer ses troupes et d'avoir une armée forte pour soutenir l'indépendance de son pays et de son trône.
Il avait une bonne et une saine intelligence et une grande volonté d'action ; il aimait aussi les artistes et les artisans de tous métiers, qu'il faisait parfois venir de divers pays.
Chaste, il l'était aussi, car, bien qu'il ait des centaines de femmes, on assurait qu'il tenait seulement à quelques unes d'entres elles […] »
Extrait de Georg HOST, *Histoire de l'Empereur du Maroc, Mohamed Ben Abdallah, 1791. [Réédition De la Porte-Rabat 1998].*

Georg Host, agent for the Danish Company of Africa and Consul of Denmark in Morocco, who lived there in the 1770's, wrote a unique testimony of Mohamed Ben Abdallah's reign and life in Morocco in the 18th century.







41 **FACHE**
(actif à Paris à la fin du XVIIIème siècle)
Les retrouvailles de M. Follie et de sa famille
Gouache sur papier, signée en bas à gauche « Fache fecit ».
27 x 42 cm
On y joint la facture acquitée du peintre Fache à Monsieur Follie



41 **Canne à pommeau d'or** « Offerte par sa majesté l'Empereur du Maroc Mohamed Ben Abdallah à Adrien Follie ».
Thuya, 96 cm, pommeau d'or ciselé au chiffre : A.F. ;
Bandeau en argent sous le pommeau portant l'inscription :
«DONNÉ.PAR.L'EMPEREUR.DE.MAROC.A.MR.FOLLIE.
OFFICIER.D'ADMINISTRAION.LE 5 JUILLET 1784. »
Adrien Follie a conservé toute sa vie ce « trésor », symbole de sa liberté et de son honneur retrouvé.

Pommeau en or ciselé et chiffré : A.F.
- Poinçon du Maître orfèvre :
Jean Baptiste BECKERS, reçu maître le 14 avril 1753, et exerçant à Paris : « A la navette d'or ».

L'ensemble des cinq tableaux et de la canne sera vendu en un seul lot

Estimation de l'ensemble : 250.000 / 300.000 €



Détail de l'Audience de l'Empereur (voir page précédente)

42 **FOLLIE Adrien-Jacques** (1746-1803)
Manuscrits de ses mémoires.

Officier d'administration et Commis aux Ecritures de la Marine Royale, Follie, grâce à la protection des Comtesses de Provence et d'Artois, belles-sœurs du Roi Louis XVI, est nommé Ecrivain ordinaire des Colonies, destiné à servir au Sénégal.
Il s'embarque alors de Bordeaux, le 19 décembre 1783, à bord des « Deux Amis », mais fait naufrage le 17 janvier suivant au large des côtes sahariennes. Récupéré par les indigènes, il est fait prisonnier et soumis à de durs sévices par ses geôliers.
Recueilli enfin par des marchands marocains, il est libéré, grâce à l'intervention de l'Empereur du Maroc : Sidi Mohamed Ben Abdallah et regagne la France, près d'un an après son départ.

C'est à son retour qu'il décide de rédiger ses mémoires, racontant son naufrage et sa captivité.
Ce sont ces deux manuscrits que nous présentons ici, accompagnés de l'édition imprimée, titrée « Mémoire d'un français qui sort de l'esclavage », qu'il publia à Paris, chez Laporte, en 1785. Le volume, de format in octavo, rassemble 95 pages, est broché et recouvert de sa couverture bleue d'attente.

Il est joint à cette édition imprimée, le manuscrit définitif, rédigé de la main même de Follie, adressé pour l'édition.
Le manuscrit, écrit à l'encre noire, est formé de 93 pages foliotées et paraphées. Il contient peu de ratures, ajouts ou corrections, formant ainsi le manuscrit abouti qu'il adressa à l'imprimeur, ce dernier l'annotant à cinq reprises, au crayon et à l'encre. Le manuscrit est recouvert d'un cartonnage souple de papier bleu avec un grand titre manuscrit de papier blanc sur le premier plat. Les feuillets sont volants, l'imprimeur ayant coupé les ficelles afin d'en avoir une lecture plus aisée.

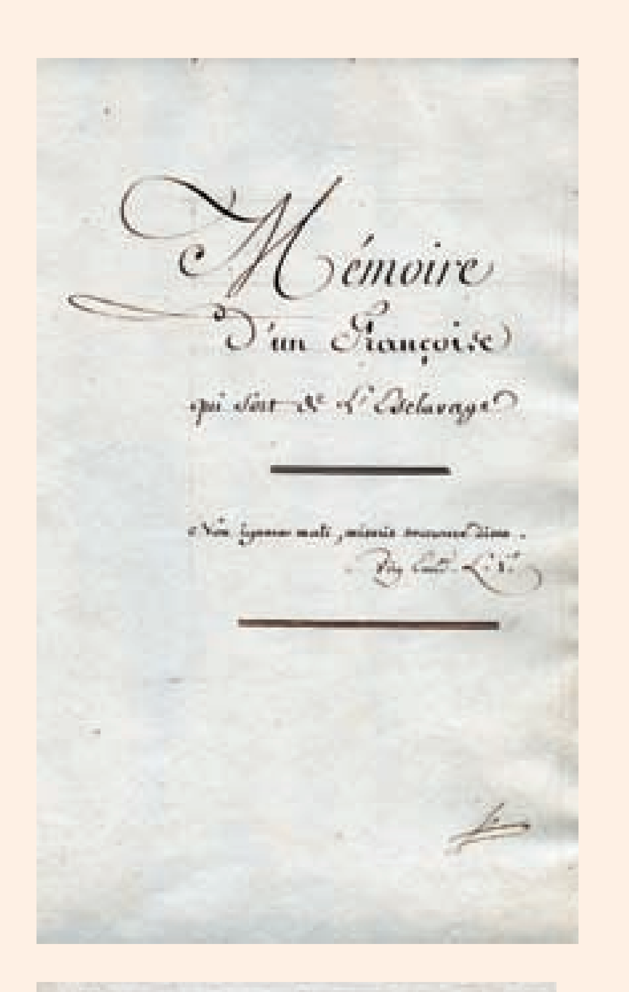
Le premier feuillet du manuscrit est une lettre autographe signée, que Follie adressa au Comte de Castries, Secrétaire d'Etat et Ministre de la Marine, dans laquelle il le remercie de son soutien et de son écoute à ses malheurs. Il lui demande d'ailleurs la dédicace de ses mémoires qu'il ne lui accordera pas, comme le prouve l'absence de dédicace en début de l'édition imprimée.
Le manuscrit se termine par l'approbation signée du censeur Blak, datée du 21 février 1785.

Ce premier manuscrit est accompagné d'un second que Follie fit paraitre en 1792 sous le titre de « Voyage dans les déserts du Sahara », relatant la vie et les mœurs de ses habitants. Le manuscrit porte quant à lui le long titre de « Narration de Mr Follie, Officier d'administration dans les colonies sur les moeurs, usages et coutumes des peuples qui habitent les différentes parties de l'Afrique qu'il a parcourues pendant le temps de son esclavage, pour servir de suite au Mémoire qu'il a publié en 1785 contenant l'histoire de ses malheurs ». Il est formé de 103 pages ne comportant également que peu de ratures du fait du plagiat que Follie fit du livre de Saugnier, naufragé avec lui à bord des « Deux Amis », que ce dernier avait fait paraitre quelques temps auparavant.

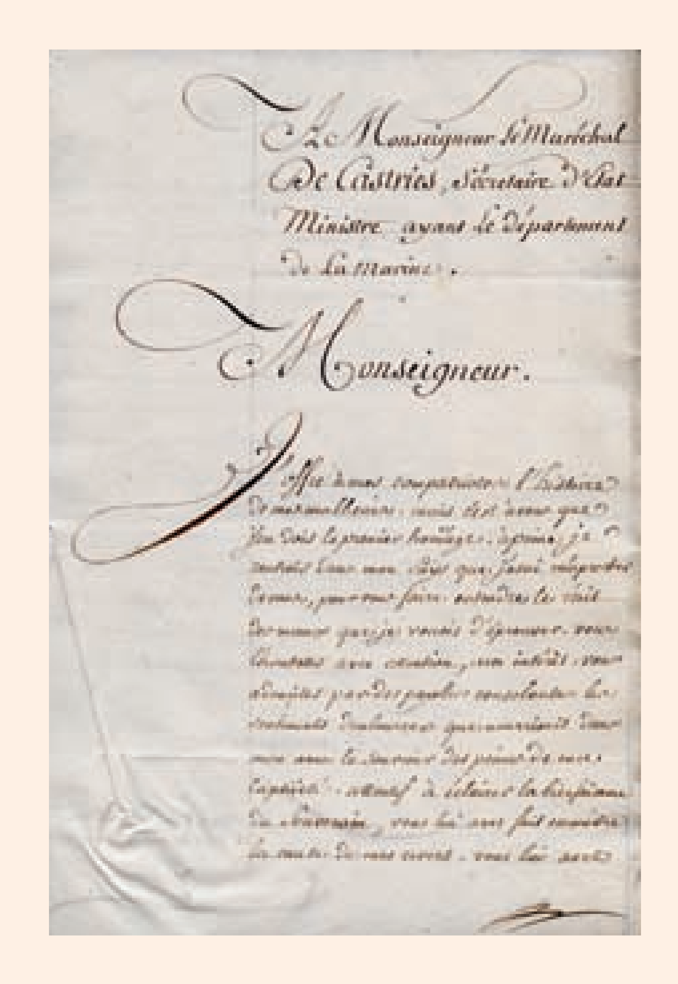
Le manuscrit, d'un format petit in folio, retenu par une ficelle, est inséré dans un cartonnage bleu à lacets.

Les deux manuscrits sont accompagnés de divers documents qui en donnent l'historique. Outre la lettre au Comte de Castries, on trouve l'avis de publication des Mémoires de Follie dans le numéro du mardi 9 août 1785 des « Affiches, Annonces et Avis divers, ou Journal général de France », accompagné d'un texte manuscrit de deux pages de Follie donnant un résumé de son ouvrage. On trouve encore la lettre autographe adressée par le voyageur, de Brest, le 8 août 1792, à l'imprimerie du Cercle Social, à propos de la demande d'impression de son nouveau manuscrit, après le refus qu'il lui fut fait par l'éditeur brestois Malassis. Cette lettre est accompagnée de la réponse favorable de Reynier, directeur de l'imprimerie du Cercle Social datée du 13 août. Exceptionnel ensemble formant le premier récit de ce genre écrit par un naufragé français.

FV 12 000 / 15 000 €



Mémoire
d'un François
qui sort de l'esclavage



A Monseigneur le Maréchal
De Castries, Secrétaire d'Etat
Ministre ayant le département
de la marine.

Monseigneur.



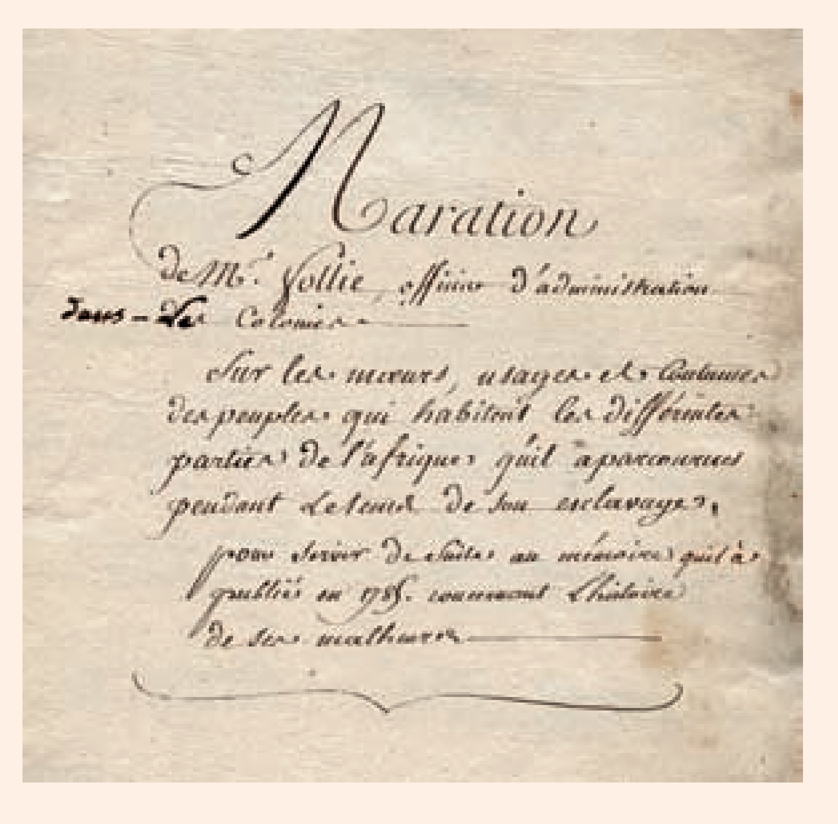
MÉMOIRE
D'UN FRANÇOIS
QUI SORT DE L'ESCLAVAGE;

Par M. FOLLIE, Officier d'Administration dans les Colonies.

Non ignara mali, miseris succurrere disco.
Virg. Eneid. Liv. I.

A AMSTERDAM,
Et se trouve à PARIS,
Chez LAPORTE, Imprimeur-Libraire, rue des Noyers.

M. DCC. LXXXV.



Naration
de Mr. Follie, officier d'administration
dans les Colonies
Sur les mœurs, usages et coutumes
des peuples qui habitent les différentes
parties de l'afrique qu'il a parcourues
pendant le tems de son esclavage,
pour servir de suite au mémoire qu'il a
publié en 1785. concernant l'histoire
de ses malheurs

43 **LA CARAVANE DE LA MECQUE**

Tapisserie de la série des « Continents » consistant en cinq pièces.
Centre de tissage : Bruxelles (marque de la ville)
Atelier : Jean-François Van der Borght (marque F.V.D. BORGHT)
Datation : circa 1760
Dessin / Carton : attribué à Maximilien de Hase ou à Nicolas De Haen
Matériaux : laine, soie
Dimensions : 300 x 550 cm
Provenance :
- Collection Hussein Pacha
- Collection Dario Boccara, Paris.
- Collection privée, Paris.
Publication :
- Dario Boccara 1971, pp. 188-189 (ill.);
- Dario Boccara 1988, pp. 296-297 (ill.).

SUJET / THEMATIQUE:
La Caravane de la Mecque, symbole de l'Asie.

Dans un paysage de l'empire Ottoman, est représentée une caravane partant pour la Mecque. Au centre, figure un chameau, d'une grande beauté, qui porte un palanquin ou Mahmal

Dans « l'encyclopédie de l'Islam », Fr. Buhl et J. Jomier écrivent à propos du Mahmal:
- « le Mahmal est un type de palanquin richement décoré, juché sur un chameau et servant jadis à transporter des gens, spécialement de nobles dames, à la Mekke. En un sens plus restreint et précis, le mot désigne des palanquins de ce même type, devenus des symboles politiques et envoyés, depuis le VII/XIII e siècle, par des souverains avec leurs caravanes des pèlerins de la Mekke pour appuyer leur prestige. »

In the «Encyclopedia of Islam», Fr. Buhl and J. Jomier write the following with regards to the Mahmal:
«The Mahmal is a type of richly-decorated palanquin perched atop a camel and used in the olden days for transporting people - particularly noble ladies - in Mecca. In a stricter, more precise sense, the word refers to such palanquins as they eventually became political symbols which, since the 7-13th century, were sent by governors with their caravans of pilgrims from Mecca as a testament to their prestige».

Le Docteur Ibrahim Al-Mounajjed, de l'Université du Roi Saoud, a également publié une étude sur ce sujet: la Caravane de la Mecque. Nous sommes heureux d'en rapporter quelques extraits. Le Dr. Ibrahim Al-Mounajjed nous indique que « depuis les premier temps de l'Islam jusqu'au milieu du 19 ème siècle, Damas, avec le Caire, furent l'un des principaux points de départ de la caravane qui conduisait les pèlerins à la Mecque.... Un convoi de vingt mille pèlerins se formait à partir de tous les coins du monde musulman. Ils se regroupaient par origine ethnique et géographique ». LeDr Al-Mounajjed cite « les Roumis venus de la région de Constantinople, les Halabi originaires d'Alep, les Ajam arrivés de Perse. L'immense cortège avait à sa tête quarante cavaliers brandissant des bannières de soie, et suivaient des hommes d'arme, soit à cheval, soit à pied. Les janissaires précédaient immédiatement le mahmal, le sanjak, et l'étendard du Sultan. »

Au début du 18 ème siècle, le sultan, protecteur des Lieux Saints et du pèlerinage, ordonna au gouverneur de Damas, d'accompagner en personne la caravane.
Le fait que ce sujet de la caravane de la Mecque ait été choisi pour symboliser l'Asie démontre l' importance dans la seconde moitié du 18 eme siècle de ce ce thème, le Mahmal, et l'on peut affirmer raisonnablement que pour les cours européennes, à pareille époque, la religion musulmane était la grande religion de l'Asie.

Nommé pour l'occasion, Emir El-Hajj, (chef du Pèlerinage, il en tira un grand prestige ainsi que l'insigne avantage de ne pas être astreint de guerroyer auprès de son maître. »

ATELIER : La signature F. V. D. BORGHT renvoie à Jean-François Van der Borght, mort en 1774, qui reprit la direction de la manufacture avec son frère Pierre (mort en 1763) après la mort de leur père Gaspar en 1742. Les Van der Borght, actifs à partir du dernier tiers du17 éme jusqu'à la fin du 18 ème siècle comptent parmi les plus importantes manufactures de tapisseries de Bruxelles.
Dans une lettre de 1756 au Comte Harrach, le Comte Cobenzl fait référence à cette série de « Continents », ce qui laisse supposer que l'ensemble était depuis peu sur le marché. Par conséquent, le tissage de cette tapisserie doit être situé entre 1750 et 1774, date de la mort de Jean-François Van der Borght. Pour cette raison, nous l'avons daté circa 1760.

PIECES DE COMPARAISON:
Parmi les plus importantes des différentes éditions tissées d'après ce même modèle ou carton figurent:
• La tapisserie du Musée des Arts Décoratifs à Prague, tissée dans les ateliers de Pierre et de Jean-François Van der Borght ;
• la tapisserie de la collection de l'état autrichien, comprenant quatre des tapisseries de la série, sortant des mêmes ateliers.
• la tapisserie du château de Holyrood (Ecosse) signée Jacques Van der Borght
• la tapisserie du Palais Carignan à Turin, et achetée dans la seconde moitié du 18 ème siècle sous le règne de Charles Emmanuel III de Savoie.

Bibliographie:
• J. Blazkova, La tenture des continents au Musée des Arts Décoratifs à Prague, Artes Textiles, 1971, VII, pp. 174-193.
• D. Boccara, Les belles heures de la tapisserie, Paris, 1971.
• J. Boccara, Ames de laine et de soie, Saint-Just-en-Chaussée, 1988.
• G. Delmarcel, La tapisserie flamande, Tielt, 2000.
• J. Denucé, Les tapisseries anversoises. Fabrication et commerce (Sources pour l'histoire de l'art flamand, IV), Anvers, 1936.
• J.H. Hyde, L'iconographie des quatre parties du monde dans les tapisseries, Gazette des Beaux-Arts, X, 1924.
• M. Swain, Tapestries and Textiles at the Palace of Holyroodhouse in the Royal Collection, 1988.

Nous remercions Mr Abdelaziz Ghozzi pour les informations et la lumière qu'il a apporté à la rédaction de cette fiche.

BA 300 000 / 400 000 €





44 **Etienne DINET (1861-1929)**
Jeux d'enfants
Huile sur toile, signée en bas à gauche.
65,5 x 81,5 cm

« Les enfants sont les fleurs de la maison, où ils apportent le soleil en hiver, la fraîcheur en été. Ils sont la source où se baignent les yeux de leur père, la parure dont s'enorgueillit leur mère. » (Etienne Dinet et Slimane Ben Ibrahim, *Tableaux de la vie Arabe*.)

Dinet porte tout au long de son œuvre un culte à la représentation de l'enfance. Les jeunes garçons et les petites filles du village de Bou Saâda sont ses modèles : scènes de jeux, baignades, portraits. En dépit de l'apologie littéraire des *Tableaux de la vie Arabe*, Dinet donne en peinture une représentation plus réaliste et moins idyllique de l'enfance : son goût de la vérité et sa lucidité le conduisent à y peindre déjà les futurs appétits et rivalités des adultes. Entre les jeunes filles les jeux sont souvent empreints de douceur, parfois d'espièglerie, tandis que ceux des garçons sont le plus souvent batailleurs, parfois violents (cf. *Combat autour d'un sou, Laghouat 1889*. Vente Gros & Delettrez 10/12/07). Dinet réalise là un de ses chefs-d'œuvre où scène de la vie quotidienne et ethnographie se mêle à l'exceptionnelle qualité picturale qui le caractérise : dramatisation de la scène, puissance des expressions, clarté du propos et suavité des coloris.

Etienne DINET (1861-1929) ; Children's games ; Oil on canvas, signed lower left.
"Children are house flowers, they bring the sunshine in winter, coolness in summer. They are the spring where Father's eyes are bathing, a finery making Mother proud."*(Dinet and Slimane Ben Ibrahim, "Scenes of Arabic Life")*
Dinet is interested in childhood all along of his work. His models are little boys and girls playing in Bou Saâda. In spite of his idealistic poetry, he has painted a more realistic vision of childhood than idealistic, depicting rivalries and cruelty between children as their adult counterparts. Dinet accomplishes here one of his masterpiece where everyday-life scene and ethnography are blended. The genius of Dinet lies in powerful expressions, dramatization and soft colors.

600 000 / 800 000 €


E. DINET.



45 **Etienne DINET (1861-1929)**
L' écrivain public
Huile sur toile, signée en bas à gauche.
81 x 100 cm
Oil on canvas, signed lower left.
81 x 100 cm

Bibliographie :
Koudir Benchikou et Denise Brahimi « La vie et l'œuvre d'Etienne Dinet » Editions ACR Paris 1991 reproduit sous le numéro 150 page 195
1932 C.Le Goffié, La rose des sables, frontispice

Etienne Dinet fait son premier voyage en Algérie en 1884 avec son ami Lucien Simon. Il y retournera l'année suivante et en 1887 devient membre de la Société des Peintres Orientalistes fondée par Léonce Bénédite. Il est l'ami du peintre orientaliste Paul Leroy, et s'inscrit à l'école des langues orientales pour apprendre l'arabe. Il rencontre Slimane Ben Ibrahim , qui deviendra son guide, conseiller et ami. L'Algérie est sa source d'inspiration et d'énergie. Dinet y réside de plus en plus souvent, puis se convertit à l'Islam, avant d'effectuer le pèlerinage à La Mecque. Sa connaissance et son amour de l'Algérie lui ont permis de reproduire dans ses tableaux les qualités de ce pays et de ce peuple qui sont devenus siens.
L'écrivain public est un personnage très important dans la société arabe de la fin du 19è siècle.
On le retrouve fréquemment campé dans les tableaux orientalistes, ainsi chez Eugène Girardet ou dans le célèbre tableau de Ludwig Deutsch « le scribe ». Dinet lui aussi a représenté ce personnage, auquel l'âge confère sagesse, autorité et respect. Ici, il n'est pas seul. Il reçoit la visite d'une jeune fille. Elle est belle, ses bras sont ornés de bijoux, elle porte des tatouages, qui sortent de son châle rose pale, de ce rose si cher à Dinet.
C'est peut-être une jeune fiancée. Que vient-elle faire ainsi parée ?
Vient-elle chercher les services du scribe, vêtu du traditionnel costume blanc ou demande-t-elle l'aide du « taleb »,
l'écrivain d'amulettes ?
Le scribe semble avoir compris la requête de la jeune fille. Elle est penchée vers lui et tend la main vers l'écrit qu'il rédige et auquel elle semble porter une importance extrême. Cette rencontre de la jeunesse lumineuse et de la sagesse donne une douceur particulière à ce tableau infiniment poétique.
Etienne Dinet travelled in Algeria from 1884, and became a member of the Orientalist Painters Society founded by Leonce Benedite. His meeting with Slimane Bin Ibrahim changed the turn of his life. From the on, he spent most of his time in Algeria and converted to Islam. His knowledge and love for this country allowed him to depict truthfully the life and the people in North Africa.
The public writer is an important figure in the Orient, and has often been represented by orientalist painters, such as Eugène Girardet and Ludwig Deutsh. Here Dinet represents the meeting of a beautiful young girl with a scribe. She wears rich jewels ans blue tatoos that appear under her pink shawl. The man dressed in a white robe, is old and seems gentle. Is she looking for the public writer or the "taleb", the charm writer? This meeting of luminous youth and wiseness enlightens this painting with gentleness and poetry.

LG 1 000 000 / 1 500 000 €


E. DINET.



46 **Etienne DINET (1861-1929)**
Le Permissionnaire
Huile sur toile, signée en bas à gauche.
80 x 65,5 cm

Provenance :
Ancienne collection Jules Ricôme.

Bibliographie/ Literature :
K. BENCHIKOU & D. BRAHIMI, La vie et l'œuvre d'Etienne Dinet, ACR édition, Paris, 1991, reproduit sous le n°169. (erreur de dimension au catalogue raisonné).
F. ARNAUDIES, Etienne Dinet et Sliman Ben Ibrahim, Alger, 1933, reproduit p.80.

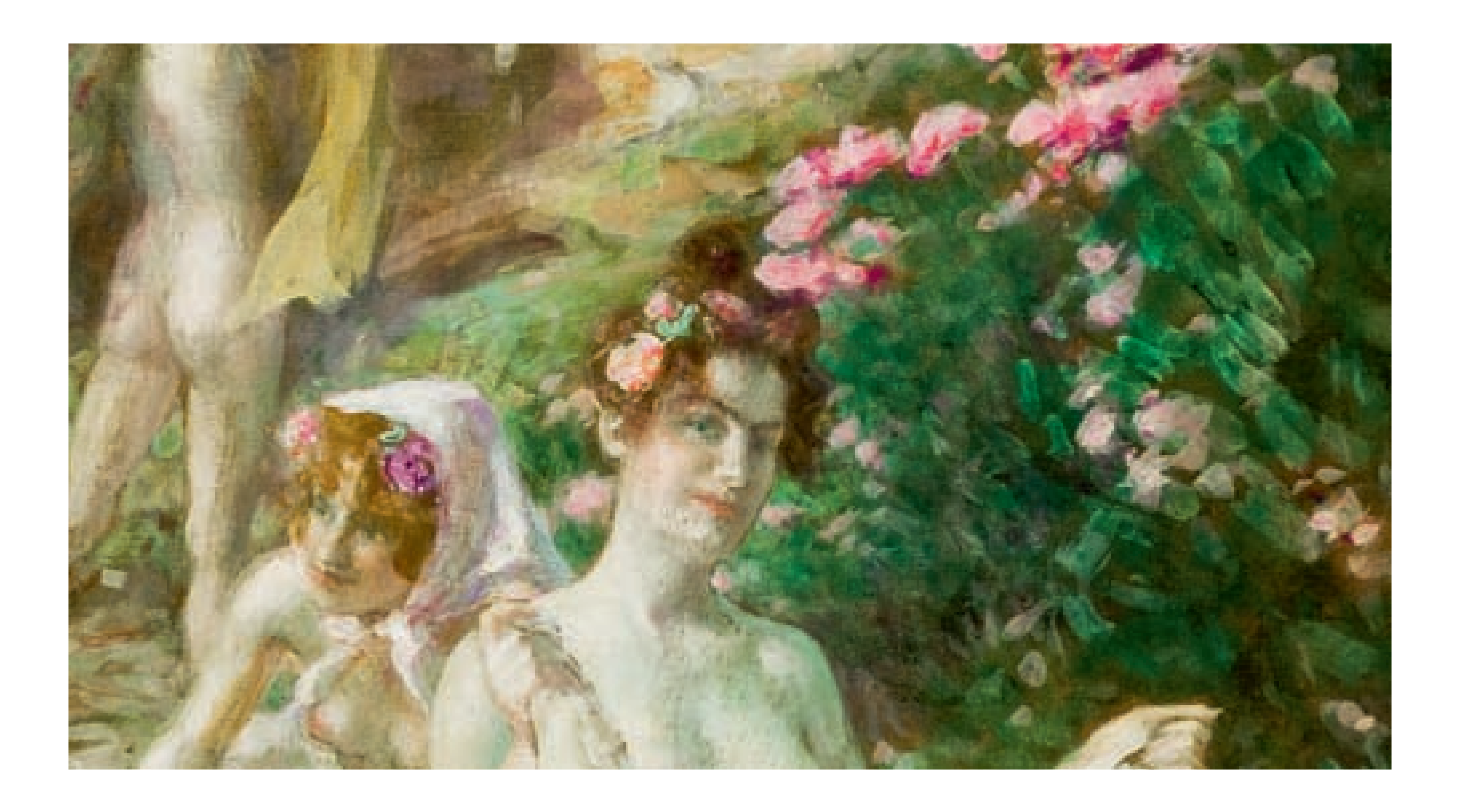
Exposition / Exhibition :
1930, Paris, Exposition du centenaire de la conquête de la Conquête de l'Algérie, n°453.

La mobilisation des musulmans aux côtés de l'Armée Française va provoquer chez Dinet une émotion dont font foi deux tableaux qui sont en quelque sorte des pendants : Le départ du Conscrit (reproduit sous le n°168 du catalogue raisonné) et notre tableau Le Permissionnaire (n°169). Le courageux soldat de l'Armée d'Afrique, décoré de la croix de guerre, retrouve et embrasse ses enfants avant de retourner au front.
Dans les deux œuvres, l'uniforme de drap monochrome du soldat fait contraste avec le décor chatoyant de l'oasis dont il vient briser l'harmonie.
On sait que Dinet milita et intervint, auprès des autorités françaises, pour que les arabes obtiennent enfin la reconnaissance de leurs droits cicils en échange de la conscription obligatoire. L'Armée d'Afrique perdit 270 000 hommes durant le premier conflit mondial concourant ainsi décisivement à la victoire alliée.
Au-delà de la protestation morale et du contexte politique, Dinet exécute ici encore un tableau empreint d'émotions, témoignage pictural tout de simplicité de la puissance de l'amour paternel.

Etienne DINET (1861-1929) ;The Soldier on leave ; oil on canvas, signed lower left.
Dinet was really upset about Muslim mobilization alongside the French Army side as we can see in the two paintings: The departure of conscript (reproduced under the n°168 of the catalogue raisonné) and our painting The Soldier on leave (reproduced under the n°169 of the catalogue raisonné). The brave soldier of the Army of Africa, awarded the Military Medal, finds and embraces his children before returning to the front.
In both works, the monochrome uniform of the soldier is in contrast with the scene of shimmering oasis.
Beyond the moral protest and political context, Dinet painted an emotional picture showing the power of fatherly love.

600 000 / 800 000 €





47 **Etienne DINET (1861-1929)**
Baigneuses dans l'Oued de Bou Saâda
Huile sur toile, signée et datée 1896 en bas à gauche.
81 x 100 cm

L'Oasis de Bou Saâda, avec son oued, ses ravins pierreux ocres ou orangées, ses lauriers roses qui fleurissent sur les berges est l'une des thématiques préférées de Dinet. Notre tableau est tout à fait exceptionnel dans l'œuvre de l'artiste : en cette année 1895, Dinet est plus influencé par la peinture symboliste alors en vogue à Paris (femmes rêveuses, onirisme de l'atmosphère, pinceau souple tout en transparences) que par l'impressionnisme qui fut à l'origine de son style pictural.
Dinet a peint une variante de notre tableau, *Laveuses dans l'Oued* (Legs Maurice Audeoud à la Bibliothèque Nationale, BRAHIMI et BENCHIKOU, *Catalogue raisonné,* n°307, page 231) avec seulement quelques modifications dans les baigneuses.
Cette dernière composition servit à l'illustration d'un poème de Dinet dans *Le Printemps des cœurs* dont on trouvera l'extrait ci-dessous.

Etienne DINET (1861-1929) : Young bathing beauties in the Wadi ;
Oil on canvas; signed and dated "1896" lower left.
One of Dinet's favourite theme is the Oasis of Bou Saâda with its ochre stony ravines and its blossoming rose-bay on the banks. Contrary to his previous works, Dinet is more influenced here by Symbolism, in vogue in Paris, than Impressionism. He painted a variant of our painting (BRAHIMI et BENCHIKOU, "Catalogue raisonné", n°307, p.231) used to illustrate a poem by Dinet in "Le Printemps des coeurs".

400 000 / 500 000 €

على شط الوادي

إسمها "نخلة"، بسمتها ساحرة كالفجر، وفي بوسعادة
يحسدون من يملك بهذه الوردة العطرة .
وما جاء في أبيات الشعر التي تغنى بها الشعراء على شرفها:
يا نخلة، إن جمالك يتألق كالشمس فاحتجبي أنت، لأن
وجود شمسين يجعل الجفاف يعم العالم .

"ربيع القلوب"





48

48 **Etienne DINET (1861-1929)**
Tendresse paternelle
Huile sur papier, signée en bas à gauche et dédicacée «à Monsieur Abel Gouverneur général de l'Algérie, hommage et souvenir cordial, E. DINET, Bou Saada, Février 1921».
18 x 24 cm
Cette œuvre est une huile préparatoire pour la grande composition *Tendresse paternelle* (Vente Gros & Delettrez, n°185, Hôtel Drouot, 5/12/2000). *« Les enfants sont les fleurs de la maison, où ils apportent le soleil en hiver, la fraîcheur en été. Ils sont la source où se baignent les yeux de leur père, la parure dont s'enorgueillit leur mère. »* (Etienne Dinet et Slimane Ben Ibrahim, *Tableaux de la vie Arabe*.)
Provenance / Provenance : L'œuvre fut offerte à Monsieur Jean-Baptiste Abel (1863-1921), Gouverneur Général de l'Algérie de 1919 à 1921.
15 000 / 20 000 €



49

49 **Etienne DINET (1861-1929)**
Bou Saâda, coucher de soleil.
Huile sur panneau, signée en bas à gauche.
12 x 19 cm

12 000 / 15 000 €



50

50 **Etienne DINET (1861-1929)**
La Vengeance des Fils d'Antar
Huile sur carton.
Circa 1899.
27,5 x 44 cm

Notre œuvre est l'étude préparatoire pour le célèbre tableau *La Vengeance des Fils d'Antar*, vers 1899 (cf. vente Gros & Delettrez, Paris, 10/12/07, n°57). Elle est passionnante, nous révélant comment Dinet prépare, par une œuvre de petit format, ses grandes compositions monumentales. Dinet, d'un pinceau rapide et très coloré, esquisse avec virtuosité l'ensemble de la composition. Seules apparaissent quelques variantes de détails : dans l'esquisse, la ville est intégralement en feu ; dans le tableau définitif il accentue les contrastes d'ombre et de lumière entre les parties inférieures et supérieures du tableau, rendant ainsi la scène encore plus tragique.
Nous rappellerons qu'Antar, guerrier et poète d'avant l'Hégire, tué par des rivaux, sera vengé par ses fils. Ceux-ci présentent au squelette déterré de leur père, paré d'un manteau rouge et monté sur un chameau blanc, les têtes des ennemis décapités. Antar ainsi, même mort, conduit ses troupes à la victoire.



Bibliographie :

- BENCHIKOU et BRAHIMI, Catalogue de l'œuvre peint d'Etienne Dinet (cf. n°364, p.246).
- Catalogue Gros & Delettrez – Orientalisme – Paris Hôtel Drouot, 10 et 11 décembre 2007 (cf. n°57, p.77).

The present work is the preparatory study for the famous painting of The Sons of Antar's revenge, *circa 1899 (see Auction Gros & Delettrez sale, Paris, 10/12/07, No. 57). It reveals how Dinet was preparing a large monumental composition with its his technical virtuosity: using a fast and colored brush.*
Antar was a warrior and a poet, before the Hegira, killed by rivals. He's represented here, as a skeleton riding a white camel and dressed with a red coat, in front of his sons showing him the heads of decapitated enemies. Antar, even dead, led his troops to victory.

20 000 / 25 000 €

51 **Pierre PUVIS DE CHAVANNES (1824-1898)**
Jeune noir au sabre
Huile sur toile signée et datée en bas à gauche *P. Puvis Ch 1850.*
103 x 77,5 cm
Certificat d'authenticité du Comité Puvis de Chavannes.

Provenance : Famille de l'artiste

Bibliographie / Literature :
- R. Jullian, Gazette des Beaux Arts, numéro 56, 1938, p. 240-243.
- cf. Voir catalogues d'expositions (Paris, Ottawa, Amsterdam et Amiens).

Expositions / Exhibitions :
- *Puvis de Chavannes 1824-1898*, Paris, Grand Palais 26 novembre 1976- 14 février 1977 (reproduit dans le catalogue)
- *Puvis de Chavannes 1824-1898*, Ottawa, Galerie National du Canada 18 mars 1977- 1er mai 1977 (reproduit dans le catalgue)
- *Pierre Puvis de Chavannes*, Amsterdam, Van Gogh Museum, 25 février- 29 mai 1994 (reproduit dans le catalogue)
- *Puvis de Chavannes*, Une voie singulière au siècle de l'impressionnisme, Amiens, Musée de Picardie, 5 novembre 2005- 12 mars 2006 (reproduit dans le catalogue)

1 200 000 / 1 500 000 €

1. Jeune Noir au Sabre (1850).

L'Orient guerrier est l'un des thèmes favoris des peintres de l'Ecole Romantique : dans les années 1830/1850, Delacroix, Chasseriau, placent de fiers combattants au cœur de batailles ou parfois seul chevauchant dans des paysages crépusculaires et orageux. Puvis de Chavannes, en 1850 sous l'influence de Chasseriau nous donne une représentation d'un adolescent armé (esclave ou mercenaire?) dans ce même type de paysage. La nudité du personnage doit être interprétée comme une nudité antique. Mais le tableau ébloui par la beauté plastique du corps de l'adolescent autant qu'il étonne par sa signification mystérieuse : l'incendie d'une maison, au loin sur la colline laisse à penser, que le jeune soldat est indifférent ou inconscient de la tragédie qui se joue. La nonchalance sensuelle et silencieuse, la lourde épée disproportionnée portée par lui comme un jouet, les reflets de lumière sur la peau bistrée, font de cette image troublante un chef d'œuvre de la peinture orientaliste. Venue tout droit de Delacroix et surtout de Chasseriau, Puvis égale dès l'âge de 26 ans ses illustres aînés.

2. Puvis de Chavannes : du Romantisme aux Avant-gardes du XXème siècle.

L'Art de Puvis de Chavannes s'est manifesté principalement dans des vastes surfaces intégrées à l'architecture. Bien qu'en rupture avec le style Académique, il a réalisé des décors muraux suite à de très nombreuses commandes publiques : Musée d'Amiens, Musée de Marseille, Musée de Lyon, Musée de Rouen, Escalier de l'Hôtel de Ville de Poitiers , Escalier de l'Hôtel de Ville de Paris (1891), Cycle du Panthéon (1874-1898) et de la Sorbonne à Paris, Décor de la Bibliothèque de Boston (1881-1891). Après des débuts romantiques, Puvis fut sous l'influence des grands fresquistes italiens de la Renaissance. Son Art de maturité, tout de simplicité, de synthèse, de silence eut une influence comme souterraine sur tous les mouvements d'Avant-garde. L'Exposition du Palazzo GRASSI à Venise (2002) : De Puvis de Chavannes à Matisse et Picasso, Vers l'Art Moderne démontra sa paternité directe à l'égard de toute la modernité picturale : les Néo-impressionnistes, Gauguin, Van Gogh et les Nabis ; Matisse et Picasso lui sont également fortement redevables.

1. Young Black with Sword (1850)

The Oriental warrior is one of the favourite themes of the painters of the Romantic School: in the years 1830 - 1850 Delacroix and Chasseriau placed proud warriors at the centre of battles or sometimes alone, riding in the middle of crepuscular and stormy landscapes. Puvis de Chavannes, in 1850 under the influence of Chasseriau, paints such an armed adolescent (slave or mercenary?) in this same type of landscape. The nudity of the character must be interpreted as ancient nudity. The painting stuns through the physical beauty of the youth and astonishes by its mysterious meaning: the burning house on a hill makes us think that the young soldier is indifferent or unaware of the tragedy that unfurls in the distance. The silent and nonchalant sensuality, the disproportionate heavy sword worn like a toy, and the reflections of light on the brown skin make this unsettling image a masterpiece of the Orientalist painting. Influenced by Delacroix and mostly Chasseriau, Puvis equals his masters at the young age of 26.

2. Puvis de Chavannes: from Romanticism to the Avant-garde of the XXth century.

Puvis de Chavannes placed his art within the large spaces reserved mostly to architecture. Distancing himself from the Academic style, he produced decorative paintings commissioned by numerous public buildings: the Museum of Amiens, the Museum of Marseille, the Museum of Lyon, the Museum of Rouen, the staircase of City Hall of Poitiers, the staircase of City Hall of Paris (1891), the Cycle of Panthéon (1874 - 1898) and of Sorbonne in Paris, and the decoration of the Boston Library (1881 - 1891). After starting his work in the Romantic style, Puvis was influenced by the great Italian fresco painters of the Renaissance. The art of his maturity, full of simplicity, synthesis, and silence, had an underground influence on all Avant-garde movements. The Exhibition of the Palazzo GRASSI in Venice (2002): From Puvis de Chavannes to Matisse and Picasso, Towards Modern Art, demonstrates his direct affiliation regarding all pictorial modernism: the Neo-Impressionists, Gauguin, Van Gogh and les Nabis; also, Matisse and Picasso are strongly indebted to him.





Le Négrillon à l'épée, un hommage à l'esclavage aboli.

Au milieu du XIX° siècle, la question de l' abolition de l' esclavage restait brulante. S'il avait été aboli en 1833 en Angleterre ou en 1847 dans l'empire Ottoman, il restait en vigueur dans bon nombre de pays. Ainsi les états du sud des Etats-Unis restaient esclavagistes, et il faudra attendre 1865 et la fin de la guerre de sécession pour que soit aboli l' esclavage sur l'ensemble du territoire américain.
En France, il avait interdit par la Convention en 1794, mais Napoléon l' avait rétabli dans les Antilles en 1802.
Sous l' impulsion du ministre Victor Schoelcher, le décret d' abolition définitive de l' esclavage fut promulgué le 27 avril 1848. En abolissant l' esclavage « dans toutes les colonies et possessions françaises », il rendait la liberté à quelques deux cent cinquante mille personnes.
L' application de ce décret n' alla cependant pas sans heurt. Dans les Antilles françaises, de nombreux propriétaires fonciers tentèrent de passer outre, arguant notamment du « mauvais usage de la liberté » qu'en feraient nécessairement les affranchis !
Le climat insurrectionnel était tel qu'en 1850, des députés demandèrent d' instaurer l' état d' urgence en Guadeloupe.
On comprend qu'en cette époque troublée, l' humaniste épris d'indépendance qu' était Puvis de Chavannes ait voulu rendre un hommage vibrant à cette liberté encore fragile.

Avec Le Négrillon à l' épée, il se positionne de façon très claire : Une page se tourne dans cette scène baignée par la lumière du crépuscule, alors que brule à l' horizon l' un des derniers feux de l' insurrection.
Bien que probablement inspirée par les évènements de 1850, cette œuvre a plus d' un hymne à la liberté que d' une peinture d' histoire. A son adolescent d' origine africaine, Puvis donne en effet tous les attributs du dieu Mithra. Epris de culture grecque et latine, il ne pouvait ignorer ce qu'en écrivait notamment Plutarque : Dieu d'origine indo-iranienne, Mithra était aussi le dieu de ceux qui défendent la liberté et la parole donnée, notamment les soldats. Plutarque rapporte que des pirates mithraïtes, capturés et réduits en esclavages par les romains, auraient répandu leurs croyances en Italie. Religion très populaire dans tout le moyen-orient, le mithraïsme connut en Italie un essor considérable jusqu' au V° siècle de notre hère.

Mithra était généralement représenté sous les traits d' un homme jeune, coiffé d' un bonnet phrygien, porteur d' un glaive et vêtu d' une tunique verte.
Dans la peinture de Puvis, le jeune négrillon porte le bonnet phrygien, reconnaissable ici à sa couleur traditionnellement rouge et à la « corne » visible à droite*. Ce bonnet d'origine orientale est né en Phrygie au VIII° siècle avant notre ère, où il fut porté par le roi Midas. Devenu symbole de liberté, il coiffait les esclaves affranchis de l' empire romain. Il fut aussi symbole de liberté lors de la guerre d'indépendance aux Etats-Unis, puis pendant la révolution française : il coiffe depuis Marianne, figure symbolique de la trilogie « liberté, égalité, fraternité ».

Le Négrillon tient fermement en main l'un des autres attributs de Mithra : l' épée. Le Code Noir, édicté par Louis XIV en 1685 et règlementant le statut des esclaves, leur interdisait « de porter aucune arme offensive, ni gros bâton ». En l'armant ainsi, Puvis peint non seulement un homme libre, mais il lui octroie aussi ce qui fut jusqu'au XVIII° un privilège de la noblesse : le port de l' épée.
Assis sur sa tunique verte, le Négrillon a un corps musclé qui dit le courage et la force, alors que son visage encore adolescent symbolise la jeunesse et l' avenir.
Dans sa notice pour ce tableau**, Brow--Price fait un parallèle entre le Négrillon et L' Espérance, peint à la fin de la guerre de 70. Il y a en effet une similitude dans la composition des deux peintures. Mais le rapprochement semble s'imposer d'autant plus que l'une et l' autre figures ont en main un symbole de liberté (l'épée et le rameau) et disent, par leur jeune âge, l' avenir.
Dans cette peinture sobre, on retrouve les tons chauds de Delacroix et Chassériau. En procédant par larges touches, Puvis est déjà ici étrangement « moderne ».
Avec le très célèbre « Marseille, porte de l' Orient » du Musée des Beaux-Arts de Marseille, le Négrillon à l' épée est l'une des très rares peintures à connotation orientaliste du peintre.

Dans cette magnifique peinture, « la sobriété n' exclut pas la vérité (…) et on sent l' humanité sous le symbole », comme l'écrivait Emile Zola à propos de l' ensemble de l' œuvre de Puvis de Chavannes .
*qu'il soit rond, plat ou allongé, le bonnet phrygien se reconnait à la présence d'une ou deux cornes.
**Catalogue exposition « Puvis de chavannes », Musée Van Gogh, Amsterdam, 1994.

The Piccaninny with a Sword, a homage to the abolishment of slavery

In the middle of the 19th century, the abolishment of slavery was a burning issue. Even though it had been abolished in 1833 in England and in 1847 in the Ottoman empire, it was still being practiced in quite a few countries. The southern states of America were still slave states, and it's only in 1865 at the end of the American civil war, that slavery was abolished from all American states.

In France the covenant of 1794 banned the practice of slavery, but Napoleon reinstated it in the West Indies in 1802. At the behest of the minister Victor Schoelcher , the decree abolishing slavery for good was promulgated on 27 April 1848. By abolishing slavery "in all the French colonies and territories" he set almost two hundred fifty thousand people free.

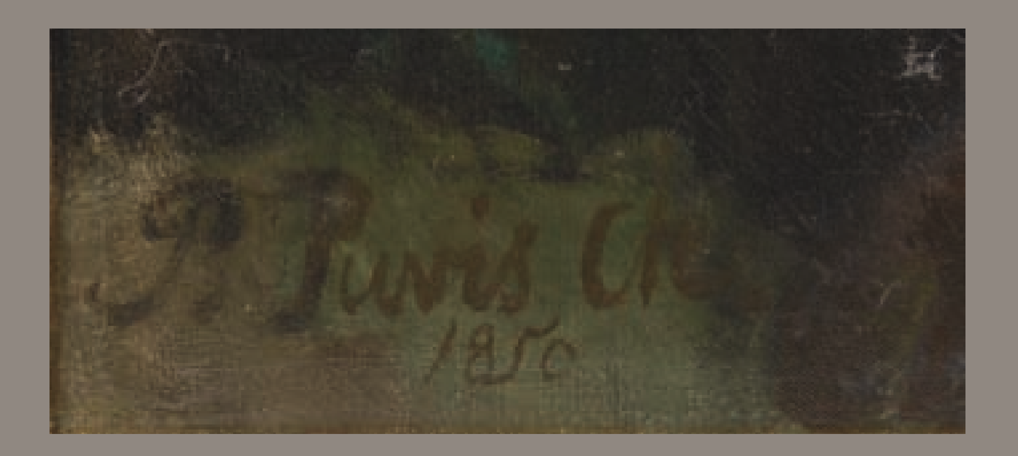
However there was opposition to the implementation of this decree. In the French West Indies many land owners tried to carry on with this practice regardless of the decree. Their main argument was the "the misuse of freedom" by the freed slaves!
The atmosphere of open rebellion was such that in 1850, deputies asked to declare a state of emergency in Guadeloupe.
It is understandable that during those troubled times Puvis de Chavannes, a humanist with a great love for independence, wanted to pay a vibrant homage to this still fragile liberty.

With The Piccaninny with a Sword, he takes a very clear stand: A page is being turned upon this scene bathed in twilight, while in the horizon the last flames of the rebellion are still burning.

Though most probably inspired by the events of 1850, this work besides being a hymn to liberty also portrays history. In the painting Puvis endows this adolescent of African origin with all the attributes of the God Mithra. Enamoured with Greek and Latin culture, he could not ignore, especially what Plutarch wrote about him: Persian God of light of indo Iranian origin, Mithra is also the God of those who defend liberty and a promise given, especially of soldiers. Mithraism, was a very popular religion in the middle eastern countries. Plutarch wrote that Mithraic pirates who were captured and sold into slavery by the Romans spread their belief in Italy. Mithraism was widespread till the 5th century of our era.

Mithra was generally represented as a young man , with a Phrygian cap, holding a two-edged sword and dressed in a green tunic. In the painting of Puvis, the young piccaninny is wearing a Phrygian cap which can be identified because of its traditional red colour and its peaked top, visible on the right*. This cap of oriental origin was first created in Phrygia in the 8th century B.C and was worn by the king Midas. It became a symbol of liberty and was donned by the slaves who were freed in the Roman empire. It was also a symbol of liberty during the war of independence in the United States and subsequently during the French revolution. Since then Marianne the symbolic figure of the trilogy "liberty, equality and fraternity" has been depicted wearing it.
The piccaninny holds in his hand firmly the other attributes of Mithra: the sword, the Black Code decreed by Louis XIV in 1685 defining the status of slaves, forbidding them "to carry either weapons that can harm or a big stick." By equipping him in this manner, Puvis painted not only a free man but also bestowed him with a privilege which till the 18th century was the prerogative of the nobility, that of carrying a sword. Seated on his green tunic, the piccaninny has a muscular body suggesting courage and strength while his face which is that of an adolescent, symbolises youth and the future. In his note on this painting**, Brow—Price draws a parallel between The Piccaninny and Hope, which was painted at the end of the 70s war. There are indeed similarities between the composition of the two paintings But otherwise too the comparison seems inevitable, since both the personages hold symbols of liberty
(the sword and the branch) and because of their youth represent the future.

In this sober painting we find the warm colour tones of Delacroix and Chassériau. Using large brush strokes, Puvis here is strangely "modern." Along with the famous "Marseille, porte de L'Orient" (Marseille, gateway to the East) of the Musée des Beaux-Arts of Marseille, The Picaninny with the Sword is one of the painter's rare paintings with oriental connotations.
In this magnificent painting, "sobriety doesn't exclude the truth (…) and we sense humanity underlying the symbol" as Emile Zola commented on all the works of Puvis de Chavannes .
* whether it is round, flat or elongated, the phrygian bonnet is characterised by either one or two peaks.
**Catalogue of the exhibition "Puvis de chavannes" Van Gogh Museum, Amsterdam, 1994.
Louise d' Argencourt. Ex curator of the National Gallery of Canada
Bertrand Puvis de Chavannes. President of the Pierre Puvis de Chavannes committee

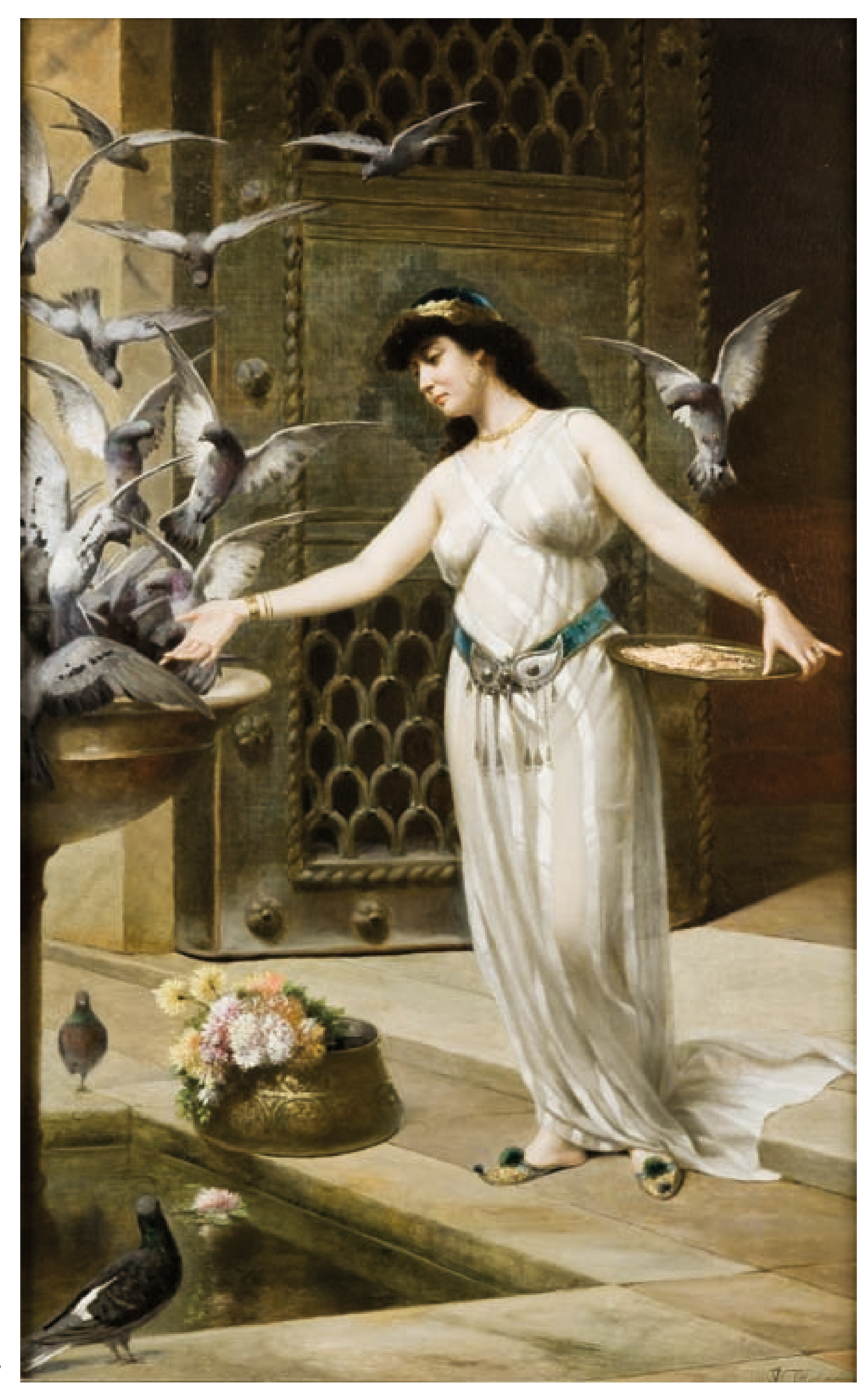




52

52 **Eisman SEMENOWSKY (1857-1911)**
Jeune fille à la guirlande de roses et au tambourin
Huile sur panneau, signée en haut à droite et située « Paris ».
38 x 56 cm
Semenowsky, artiste russe, émigra à Paris à une époque inconnue. Il appartient à la génération des peintres orientalistes de la fin du XIXème siècle qui ont décrit un Orient somptueux. Semenowsky a eu une prédilection pour la représentation des femmes du harem : ici la danseuse au tambourin, exténuée par la danse, est représentée dans une pose particulièrement lascive.
La grande qualité de son métier, l'illusionnisme parfait avec lequel il rend les marbres et les tissus en font un épigone de l'artiste autrichien Rudolph Ernst.
Eisman SEMENOWSKY (1857-1911) ; Young girl with a roses garland and tambourine ; Oil on panel, signed upper right and situated "Paris".
The Russian painter Semenowsky, emigrant in Paris, is one of these artists who depicted a sumptuous Orient with a meticulous illusionism. He offers us his favourite theme, the woman in the harem ; here a fagged lustful dancer with her tambourine. 18 000 / 25 000 €

53 **Vincent STIEPEVICH (1841-1910)**
Jeune fille du harem nourrissant les pigeons
Huile sur toile, signée en bas à droite.
91,5 x 60,5 cm
Certificat de Lynne Thornton du 11/06/86
Né en Russie, Vincent Stiepevich présente la particularité d'avoir émigré définitivement aux Etats-Unis en 1878 – il s'installe à Brooklyn, New York – adhérant à The Artist Fund Society. The Brooklyn Artists Academy, The National Academy of Design, The Pennsylvania Academy of Fine Art, The Boston Art Club et The Art Institute of Chicago exposèrent ses oeuvres.
Un tableau représentant le Parthénon à Athènes (conservé au Metropolitan Museum of Art de New York) atteste également d'un probable voyage en Grèce.
Son style, comme ici, est redevable des orientalistes européens qui exposent dans les Salons dans les vingt dernières années du XIXème siècle : poésie sensuelle des corps féminins, illusionnisme des marbres, du bronze et des tissus, la jeune fille regarde d'un air nostalgique les pigeons dont l'envol est symbole de liberté tandis que sa réclusion est évoquée par les lourdes portes du harem.
Vincent STIEPEVICH (1841-1910); Young lady of the harem nourishing pigeons; Oil on canvas, signed lower right.
Born in Russia, Vincent STIEPEVICH emigrated eventually to the united States in 1878, exhibiting in New York, Boston, Philadelphia, Chicago. His painting was influenced by Rudolph ERNST and the Orientalist School of Vienna. He was specialized in the representation of the women in harem.
18 000 / 25 000 €







54 **Franz SIMM (1853-1918)**
Les femmes du harem
Huile sur toile, signée en bas à gauche
183 x 208 cm

Oil on canvas, signed at the bottom left
72 x 82 in

Fils du peintre Josef Simm, Franz étudia la peinture à l'Académie de Vienne de 1868 à 1873.
En 1876 il obtint une bourse de voyage pour séjourner en Italie. Il resta cinq ans à Rome, avant de s'installer définitivement à Munich.
Bien qu'ayant peint des petites scènes de genre, il se spécialisa dans les grandes compositions telles des fresques murales pour les villes de Leipzig et de Munich.

Ce tableau fait partie des œuvres de grande taille, et bien qu'ayant presque un format de peinture murale, le peintre a conservé un souci du détail et de l'application. Le décor est peint en larges touches alors que les vetements et les visages des personnages sont travaillés avec une grande minutie.

Franz Simm, son of painter Josef studied at the Academy of Vienna from 1868 to 1873.
In 1876, he was awarded a scholarship and travelled to Italy where he spent five years, before retourning to Munich where he settled with his family.
Although some of his works are small genre scenes, he specialized in larger compositions ordered by the cities of Leipzig and Munich.

This painting belongs to the large pieces, and in spite of the size, the artist worked very finely.
The background is painted widely, but Simm worked on the costumes and the faces with great application

LG 80 000 / 100 000 €





55 **Eugène Emmanuel AMAURY-DUVAL (1808-1885)**
«Un jeune pâtre découvre un bas-relief antique sur le bord d'un ruisseau où il allait se baigner ; Souvenir de Morée dit le berger grec»
Huile sur toile, signée et datée 1833 en bas à gauche.
187 x 133 cm
Exposé au Salon de 1834.
Une lithographie d'après une eau-forte d'Amaury-Duval par Delannois est conservée au Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale.

Bibliographie / Literature :
- Livret du Salon de 1834.
- Daniel TERNOIS, *Amaury-Duval, l'Atelier d'Ingres*. Edition critique de l'ouvrage publié à Paris en 1878, Paris, 1993.

Eugène Pineu Duval dit Amaury-Duval fut l'élève préféré d'Ingres dans l'atelier duquel il entra en 1825. A l'instar de son Maître, défenseur de la primauté du dessin dans la peinture, il réalise de nombreux portraits (*Madame de Luynes*, Musée d'Orsay, Paris ; *Aline Ozy,* Musée Carnavalet, Paris). Il obtient également de nombreuses commandes de décoration d'églises (Eglise Saint-Merry, Chapelle de la Vierge à Saint-Germain L'Auxerrois à Paris). A la fin de sa vie, il publie un livre célèbre *L'atelier d'Ingres* (1878), document précieux sur la vie artistique à Paris au milieu du XIXème siècle. Ses œuvres furent remarquées par Baudelaire au Salon.
En 1829, le roi de France Charles X diligente en Grèce une expédition militaire, dite Expédition de Morée, qui est accompagnée d'artistes et de savants. Le jeune Amaury-Duval y participe comme dessinateur de la section archéologique (séjour à Olympie en mai 1829). La France était en effet devenue philhellène. A la suite du poète anglais Byron, de Chateaubriand à Victor Hugo, de Delacroix à Scheffer, les écrivains et les peintres soutiennent les Grecs dans leur guerre d'indépendance contre l'Empire Ottoman (1821-1830).
A Paris au Salon de 1834, Amaury-Duval expose *Un jeune pâtre découvre un bas relief-antique sur le bord d'un ruisseau où il allait se baigner ; Souvenir de Morée dit le berger grec*. Le bel adolescent contemple le vestige dans une pose rêveuse, interrogative. La signification symbolique du tableau est claire et forte : le peuple grec, ayant retrouvé son indépendance, reconquiert son identité au travers de la redécouverte de son glorieux passé artistique. On rappellera qu'en cette même année 1834 les Turcs abandonnent enfin l'Acropole et qu'Athènes devient capitale de la Grèce.
En ce Salon de 1834, Amaury-Duval nous livre sur un mode élégiaque, un tableau tout empreint de poésie et de signification politique.

Eugène Emmanuel AMAURY-DUVAL (1808-1885) ; The young shepherd finds an ancient low-relief on a riverside where he was going to bathe ; Souvenir from Morée known as the Greek shepherd ; Oil on canvas, signed and dated "1833" lower left.
Amaury-Duval, the prefered pupil of the master Jean Dominique Ingres, was commissionned for the "Expédition de Morée" as an archaeological draughtsman. This military campaign aimed to shoot out Ottomans from Greece, nevertheless some artists and scientists joined the army. Amaury-Duval exhibited The young shepherd finds an ancient low-relief on a riverside where he was going to bathe; Souvenir from Morée *known as the Greek shepherd", at the Salon of Paris of 1834. The symbolic of the painting is clear: the Greek people, after Independence, reconquered his own identity through rediscovering his glorious artistic past.*

80 000 / 100 000 €





56

56 **Théodore FRERE (1814-1888)**
La halte
Huile sur panneau, signée en bas à droite.
24 x 40 cm
Restauration au panneau.

Théodore Frère est l'un des plus beaux peintres de l'Orient au XIXème siècle. Il voyagea dans l'ensemble du bassin méditerranéen et peignit particulièrement des scènes égyptiennes. L'artiste avait un atelier au Caire. Il était si célèbre que le gouvernement égyptien lui avait conféré le titre de « Bey ». il a effectué son dernier voyage en Orient en compagnie de l'Impératrice Eugénie à l'occasion de l'inauguration du canal de Suez. Théophile Gautier, poète romantique et grand voyageur, parle dans ses critiques du Salon, de la longue familiarité de Théodore Frère avec ces pays « d'or, d'argent et d'azur ».
Theodore FRERE (1814-1888); The rest stop ; Oil on panel ; signed lower right.
Frere early travelled all around Mediterranean sea (Algeria, Egypt and Nubia, Palestine, Syria, Constantinople). He received the title of "Bey" from the Egyptian government and a studio in Cairo. His last journey to Egypt was probably in the company of the Empress Eugenie de Montijo, wife of the Emperor Napoleon III who was the main guest of the festivities for the inauguration of the Suez Canal in 1865.

8 000 / 10 000 €



57

57 **Théodore FRERE (1814-1888)**
Coucher de soleil sur le Nil, Pyramides de Chéops
Huile sur panneau, signée en bas à gauche.
19 x 25 cm
Resignée à la plume au dos et située par le peintre Pyramides de Chéops.

3 000 / 5 000 €



58

58 **Théodore FRERE (1814-1888)**

Rue Jenné à Alger, vers 1837-39

Huile sur toile, signée en bas à droite.

128 x 107 cm

Œuvre en rapport / Similar work :

Passage Jenné, daté 1839, Vente Tajan, 18/11/ 1998 (avec variantes).

Passage Jenné, dated 1839, Tajan Sale, 18/11/ 1998 (with differences).

Exposition / Exhibition :

Probablement Salon de Paris en 1840.

Probably at the Salon de Paris in 1840.

Cette œuvre est historiquement importante pour l'orientalisme car l'une des toutes premières œuvres peintes sur Alger. En effet, Frere y avait séjourné dès 1837, envoyant au salon de Paris des tableaux orientalistes dès 1839. Au Salon de 1840, il expose *Rue Jenina à Alger* qui est probablement notre tableau. La rue Jenné (ou Jenina) possède en effet cette colonne torsadée à chapiteau à volutes très caractéristique. Elle appartient à la Jenina, ensemble de bâtiments qui comprenaient le Palais des Deys d'Alger construit au XVIe siècle et qu'ils occupèrent jusqu'en 1817.

Theodore FRERE (1814-1888), Jenne Street in Algiers, circa 1837-1839, Oil on canvas, signed lower right.

This work is historically very important for orientalism movement as it's one of the first paintings on Algiers, elaborated when he travelled there in 1837. In 1840, Frere exhibited at the Salon de Paris *Jenina Street in Algiers* which is probably our painting. This street is belonging to the Dey's Palace area in Algiers, build in the XVIth century.

100 000 / 150 000 €



59

59 **Frédéric BORGELLA (1833-1901)**
Partie de Tarots au Harem
Huile sur toile, signée en bas à gauche.
33 x 46 cm
2 000 / 2 500 €



60

60 **Frédéric BORGELLA (1833-1901)**
L'Odalisque et sa cage à oiseaux
Huile sur toile, signée en bas à droite.
54 x 73 cm
3 000 / 4 000 €



61

61 **Frédéric BORGELLA (1833-1901)**
Le Cheik et son harem
Huile sur toile, signée en bas à droite.
32 x 46 cm
1 500 / 2 000 €



62

62 **Léonardo DE MANGO (1843-1930)**
L'école coranique
Huile sur toile ovale marouflée sur carton, signée en bas à droite et datée 1924.
44 x 62 cm

Elève de l'Académie des Beaux-arts de Naples, il part pour la Syrie en 1874 et établit son atelier à Beyrouth où il reste pendant neuf ans. En 1883, il s'installe à Constantinople où il reste jusqu' à sa mort. Enseignant à l'académie impériale des Beaux-arts fondée l'année précédente par le peintre turc Osman Hamdi Bey, il peint comme ici de nombreuses toiles sur la vie quotidienne en Turquie qu'il présente dans les premiers Salons de Péra.

Leonardo DE MANGO (1843-1930) ; Koranic School ; Oil on canvas laid on board, signed and dated "1924" lower right.
Native from Naples, he left for Syria in 1874 and then he settled in Constantinople, in 1883, where he taught at the Imperial Academy of Fine Arts founded by the Turkish painter Osman Hamdi Bey. He exhibited many paintings of everyday-life in Turkey at the firsts Salons of Pera.

15 000 / 20 000 €

63 **William James MULLER (1812-1845)**
La halte de chameliers devant le Mont Taurus
Huile sur toile.
101 x 193 cm

Provenance / Provenance :
Henry Bolckow, Middlesborough
Vente Christie's Londres 5 mai 1888 lot 57 vendu 3750 guinées à Vodkins
Edward Steinkopff Londres
Vente Christie's Londres 24 mai 1935 lot 65 vendu 34 guinées à Frost and Reed
Offert au Bristol Club par Sir Francis Cowlin
Vente Christie's Londres 22 novembre 1974 lot 82 vendu 2200 guinées
Acheté à Christopher Gibbs par l'ancien propriétaire

Bibliographie / Literature :
Cyril Bunt, *La vie et l'œuvre de James Muller de Bristol*, 1948, pp 48 et 101.

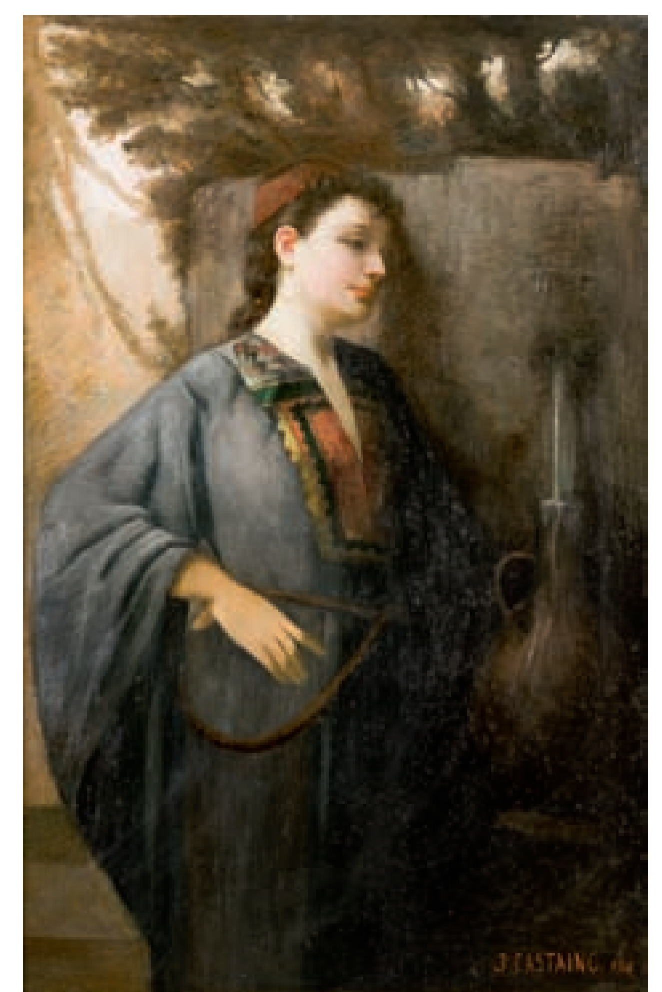
Expositions / Exhibitions :
Londres Royal Academy 1845.
Manchester Royla Jubilee exhibition 1887, n° 720 prêt de Carl Bolckow.

Muller fit un voyage en Asie Mineure en septembre 1843. Sur les recommandations de l'archéologue Sir Charles Fellows, il se rendit à Lycie. Après Smyrne et Constantinople, il voyagea jusqu'à Xantus l'ancienne capitale de Lycie. Muller resta dix jours à Tlos et vécut dans la citadelle. C'est en rentrant en Angleterre et en utilisant les nombreux croquis pris sur place qu'il exécuta ce célèbre tableau. Les dessins préparatoires furent exposés avec succès à la Galerie d'Art Graphique en 1844.

William James MULLER (1812-1845) ; Halt of the camel-drivers in front of the Taurus Mountains ; Oil on canvas.
Muller traveled in Asia Minor in 1843, he went though Smyrna, Constantinople where he made many sketches for our famous painting.
Theses sketches were exhibited at the Graphic Art Gallery in 1844.

120 000 / 150 000 €





64

64 **Henri Joseph CASTAING (1860-1918)**
Orientale à la fontaine
Huile sur toile, signée en bas à droite.
92 x 60 cm

1 500 / 2 000 €



65

65 **Joseph ALBERT (1886-1981)**
L'Orientale aux bijoux
Huile sur toile, signée en bas à droite.
92 x 73 cm

6 000 / 7 000 €



66

66 **Jean Léon GEROME (1824-1904)**
La servante noire
Huile sur toile, portant une signature au milieu à gauche.
34,5 x 28 cm
Provenance/Provenance :
Ancienne collection Donatis.
Bibliographie / Literature :
Sera reproduit dans la prochaine édition du catalogue raisonné de Gérald M. Ackerman sous le numéro 226-2.
Gerome s'est passionné pour la vie du harem, y compris pour le personnel qui assurait sa protection ou son fonctionnement (gardiens, eunuques, servantes).
Jean Leon GEROME (1824-1904); The black maidservant; Oil on canvas; signed middle left.
Gerome had a passion for the representation of the lifestyle in the harems, also for the staff working for the organization and the security. 30 000 / 40 000 €



67 **Hippolyte LAZERGES** (1817-1887)
Femmes au puits
Huile sur panneau, signée, située et datée « Alger 1879 » en bas à gauche.
55 x 36,4 cm

Un tableau similaire est reproduit en couleurs page 30 dans l'ouvrage de Marion VIDAL-BUE, Alger et ses peintres 1830-1960. Paris-Méditerranée Sept-2000.
Voir : Elisabeth Cazenave – Les artistes de l'Algérie 1830 – 1962. Association Abd-El-tif. Oct. 2001.
LAZERGES arrive à Alger en 1830 et fait ses premières études artistisques, à Paris en 1838 il étudie dans l'atelier de François BOUCHOT jusqu'en 1843. Son état de santé le ramène à Alger en 1861.
Nombreuses expositions à Alger et Paris.
Musées : Alger, Narbonne, Sète, Constantine.
Dans son ouvrage « La forme et l'idéal dans l'Art » Alger 1882, il présente l'Afrique du Nord, comme le génie où l'Art moderne viendra puiser ses inspirations. Reprenant les idées de Delacroix et Fromentin, il affirme que : « La Rome antique n'a pas eu de plus beaux types à montrer aux artistes de son époque que les porteurs d'eau à Alger. »

40 000 / 60 000 €





68

68 **Emile GUILLEMIN (1841-1907) D'après**
Cavalier arabe
Epreuve en régule à patines brune et or. Signée sur la terrasse.
Inscription « *Barye et fils* » sur la terrasse
Haut. : 82 cm

10 000 / 12 000 €

69 **Eugène FROMENTIN (1820-1876)**
La chasse au faucon
Huile sur panneau, signée en bas à gauche.
40,4 x 25,7 cm
Certificat de Lynne Thornton du 10/12/1990

Provenance : Ancienne collection The Martha Rafferty Trust.

Une aquarelle de cette composition, avec quelques variantes, intitulée *La chasse,* exécutée vers 1862, est reproduite par James Thompson et Barbara Wright dans l'ouvrage *Eugène Fromentin*, Paris : ACR Edition, 1987, p.186.

Eugène FROMENTIN (1820-1876) ; The Hawking ; Oil on panel, signed lower left.
A watercolor with variants, executed in 1862, is reproduced in Eugène Fromentin*, 1987, p. 186.*

15 000 / 20 000 €



69



70

70 **Eugène FROMENTIN (1820-1876)**
La halte au pied du cèdre, Levant
Huile sur toile, signée en bas à gauche.
34 x 50 cm

«Dans ces oasis de verdure et de douce sensualité qui s'avancent jusqu'au bord de la vague, le voyageur épuisé qui débouche de la noire montagne sent des images tristes et douces, des regrets, des souvenirs de deuil et de chagrin, tout le fond de son âme, se mêler aux jouissances qu'il va recueillir ». Maurice BARRES, Une enquête au Pays du Levant, 1923.

Eugène FROMENTIN (1820-1876) ; Halt under a cedar tree, Levant ; Oil on canvas, signed lower left.
"In these oases full of greenery and soft sensuality moving to the seaside, the exhausted passenger, emerging from the black mountain, feels sad and sweet images, memories of grief and desolation, all of his soul blending in with pleasures he's going to harvest". Maurice BARRES, Investigation in Levant, 1923.

35 000 / 40 000 €



71

71 **Georges WASHINGTON (1827-1910)**
La halte au bord de l'oued
Huile sur toile, signée en bas à gauche.
51 x 46 cm

Ce peintre né à Marseille s'installe à Paris où il étudie dans l'atelier de Picot.
Il expose au Salon des œuvres dont les titres montrent qu'il a voyagé en Algérie et au Maroc.
Il participe également à l'Exposition Coloniale de Marseille en 1906.
Comme son beau-père Henri Philippoteaux, peintre de bataille et son beau–frère l'orientaliste Paul Philippoteaux, Washington excelle particulièrement dans les compositions mettant en scène des chevaux et des cavaliers. Mais il aime aussi s'inspirer des scènes de la vie arabe, et peindre des groupes de personnages faisant halte aux abords de points d'eau.

L'œuvre présentée ici est une belle composition typique de l'œuvre du peintre. On y voit une famille faisant halte à l'oasis, prenant le frais sous les arbres avant de reprendre sa route.

This painter was born in Marseille. He studied in Paris in Picot's studio.
He exhibited in the Salon and at the Marseille's Exposition Coloniale in 1906.
Both his father-in-law and brother-in-law were painters, mostly battle and horse scene painters.
Washington's paintings are mostly inspired by scenes of the Arab life. His favourite subjects are horse scenes where he depicts ardent horses and like in ths painting , family scenes in the Algerian countryside.

LG 40 000 / 50 000 €



72

72 **Georges WASHINGTION (1827-1910)**
L'entrée sous les remparts
Aquarelle, signée en bas à droite.
25 x 65 cm
6 000 / 8 000 €



73

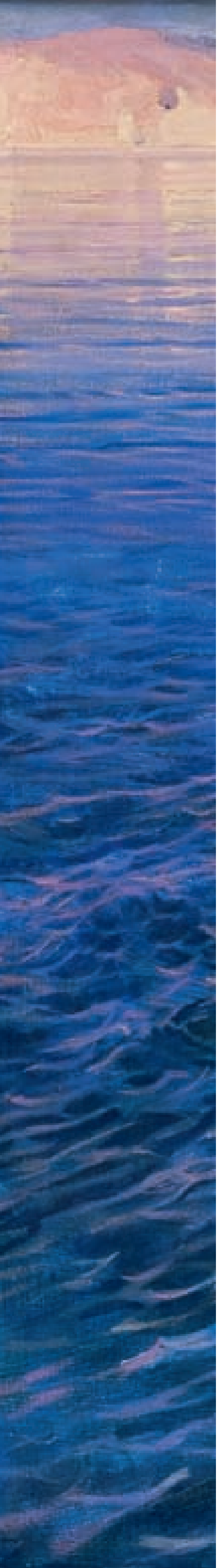
73 **Eugène GIRARDET (1853-1907)**
La halte
Huile sur panneau, signée en bas à gauche.
31,7 x 32,5 cm
Girardet appartient à une famille d'artistes suisses. Son oncle Karl Girardet (1813-1871), notamment, a peint la tante du fils du Sultan du Maroc saisie à la Bataille d'Isly et exposée aux Tuileries en 1845. Eugène Girardet étudie la peinture dans l'atelier de Gérôme, qui l'incite à faire un premier voyage en Afrique du Nord en 1874. Artiste doué, il a pu cultiver son talent de graveur auprès de son père Paul Girardet (1811-1893). Au cours de ses huit voyages en Algérie à partir de 1879; Girardet, comme Gustave Guillaumet, séjourne principalement dans l'arrière pays, à Bou Saâda, Biskra et El-Kantara, ou il exécute d'innombrables études pour les scènes de la vie nomade et les vues du désert qui deviennent sa spécialité. Lors d'un séjour à bou-Saâda, il rencotnre Etienne Dinet, dont l'évocation minitieuse des coutumes locales appelle la coparaison avec son propre soucis du détail.
Musées : Café arabe (Musée d'Orsay), Café arabe à Biskra (Musée de Bâle),
Halte dans le Désert (Musée de Zurich), Goum en prière (Musée de Genève).
Bibliographie : Biographie établie d'après De Delacroix à Renoir, L'Algérie des peintres, Institut du Monde Arabe, Paris 2003/2004
8 000 / 10 000 €

74 **Filippo BARTOLINI (1861-1908)**
Marchands de tapis de la Kasbah
Huile sur toile, signée en bas à droite.
76 x 50 cm

Le peintre italien Bartolini fit ses études à l'Académie de San Luca avec Tarenghi et Ferrari. Puis il s'installa dans un atelier Nardi au 48 via Margutta à Rome où s'élaborèrent les caractéristiques de l'orientalisme italien : clarté des couleurs, fini très soigné des détails.

Filippo BARTOLINI (1861-1908) ; Carpet dealer in the Kasbah ; Oil on canvas, signed lower right.
The Italian painter Bartolini studied at the Academy of San Luca with Tarenghi and Ferrari.
Then he settled in Rome where characteristics of Italian orientalism were outlined : clarity of colors, and meticulous details.
50 000 / 60 000 €





74 A **Adam STYKA (1890-1959)**
Jeune ânier près du temple de Philae (Haute Egypte)
Huile sur toile, signée en bas à droite et titrée au dos sur le châssis.
79 x 92 cm

Elève de son père, Jean Styka et de son frère Tadé, Adam étudie à Paris dans l'atelier de Fernand Cormon. Il voyage en Algérie et au Maroc où, impressionné par la lumière d'Afrique du Nord, il va se consacrer à en peindre les paysages et les habitants avec une grande luminosité et des couleurs très fortes et contrastées.
Notre tableau est redevable d'un voyage en Haute Egypte, aux environs d'Assouan. Les temples ptolémaïques de Philae étaient alors recouverts par les crues du Nil. Styka exécute ici un chef-d'œuvre baigné du somptueux coloris bleu si caractéristique : l'outremer précieux du Nil contraste avec les coloris ocre du jeune garçon et des ânes.

Adam STYKA (1890-1959); Young donkey-driver near Philae Temple (Upper Egypt); Oil on canvas; signed lower right and titled on the back on the stretcher.
Adam Styka was the pupil of Fernand Cormon in Paris after studying with his father and his brother (Jean and Tadé Styka). He traveled to Algeria and to Morocco where he painted people and landscapes, impressed by the strong light. Our work is a masterpiece of the painter representing the underwater temple of Philae (Assouan): the precious blue ultramarine of the Nile is contrasting with the yellow-earth of the young boy and the donkeys.

40 000 / 60 000 €


ADAM
STYKA

74 B **Maurice BOUVIOLLE (1893-1971)**
Place de Marché à Ghardaïa
Huile sur toile, signée en bas à droite.
92 x 73 cm







74 C Emile DECKERS (1885-1968)
Jeune mère et ses deux filles
Huile sur toile, signée, située et datée « Alger, 1955 » en bas à droite.
90 x 54 cm

Natif de Belgique, élève du portraitiste Carolus-Duran à Paris, Deckers obtient ses premières commandes orientales dès 1920, notamment celle du portrait du Bey de Tunis. Installé à Alger, il devient le portraitiste de la société algéroise (notables, familles, femmes, enfants). Ses expositions seront alors considérées comme un véritable évènement artistique.
L'art subtil de Deckers, comme dans *Jeune mère et ses deux filles*, réside dans la représentation de la beauté, son idéalisation des visages féminins ne niant pas toutefois la réalité : il est un très beau coloriste, drapant ses personnages de somptueux camaïeux de blanc, rehaussés des vifs coloris des turbans.

Emile DECKERS (1885-1968); Young Mother and her two daughters; Oil on canvas; signed, located and dated "Algiers 1955" lower right.
Born in Belgium, Deckers was the student of the portraitist Carolus-Durand in Paris. He was commissioned to do the portrait of the Bey of Tunis around 1920 and did a lot of portrait of the society of Algiers.
He excels in the representation of the beauty like in this work: idealization of the women faces, however it is realistic. Deckers is a great colorist as he used sumptuous white camaieus in particular in the clothes, with bright colors of the turban.

15 000 / 25 000 €


alger
1955



74 D

74 D Charles Auguste LOYE dit MONTBARD (1841-1905)
Danseuse au café maure
Huile sur toile, signée en bas à gauche et datée 1883.
70 x 92 cm

Né dans la ville de Montbard en Côte d'or, on ignore pourquoi le peintre utilisa le pseudonyme de sa ville natale pour signer ses tableaux. Il exécute des scènes animées orientales dans des pâtes emportées et colorées. Il est mort à Londres ; un certain nombre de ses œuvres a été présenté sur le marché anglais.

Charles Auguste LOYE called MONTBARD ; The Dancer at the Moorish coffee ; Oil on canvas, signed lower left and dated 1883.
Born in the french town of Montbard, Charles Loye, called Montbard, painted orientalists scenes with a colorfull and dynamic brushstroke.

10 000 / 15 000 €

74 E Pierre-Marie BEYLE (1838-1902)
Le Serviteur Noir
Huile sur toile, signée en bas à droite.
90 x 54 cm

Notre tableau est redevable des séjours de Beyle en Algérie entre 1867 et 1880. Il va en effet exposer aux Salons de Paris plusieurs tableaux à sujets orientaux (1877 : - *Un Bazar à Constantinople - Yamina, Mauresque d'Alger*. 1878 : *La Parure de la Mariée, Algérie*). Il a pu alors visiter les beaux palais algérois aux parois ornementées de carrelages de céramiques tel que le montre le décor de notre tableau.
Le Serviteur Noir, par son impassibilité et la somptuosité de son costume, peut être considéré comme redevable de Jean-Léon Gérôme.
Pierre-Marie BEYLE (1838-1902), The Moorish Servant; Oil on canvas, signed lower right.
Beyle stayed between 1867 and 1880 in Algeria. He exhibited at the Salon de Paris several orientalist paintings (1877 : Un Bazar à Constantinople-Yamina, Mauresque d'Alger. *1878 :* La Parure de la Mariée, Algérie*). He visited sumptuous palace of Algiers decorated with ceramic tiles as the painter shows in our painting. The Black Servant is really influenced by Jean-Léon Gérôme with his elegant costume and his impassive face.*

15 000 / 25 000 €





75

75 **Henri MALFROY dit SAVIGNY (1895-1944)**
Caïques et vaisseau, rivage ottoman
Huile sur toile, signée en bas à gauche.
70 x 92 cm

8 000 / 12 000 €

76 **Henri MALFROY dit SAVIGNY (1895-1944)**
Vaisseau et caïques sur la Corne d'Or, Istambul
Huile sur toile, signée en bas à droite.
92 x 73 cm

8 000 / 12 000 €





77



78





79

77 **Camille ROGIER (1810-1896)**
Cheminée d'un café à Scutari
Lithographie en couleurs, illustration n°16 de l'ouvrage *La Turquie, mœurs et usages des Orientaux,* paru chez l'auteur en 1846.
50 x 35 cm 500 / 700 €

78 **Attribué à Jules Emile SAINTIN (1829-1894)**
Costumes orientaux n°21
Album composé de 45 planches comprenant 86 aquarelles, lavis et dessins illustrant des scènes, personnages et costumes orientaux dont un portrait de Mustapha Ben Ismaïl et sa famille.
28 x 41 cm 1 000 / 1 500 €

79 **Atelier de Jean Baptiste VAN MOUR (1671-1737)**
Portrait d'un Chef Silahtar (Porte-Sabre du Sultan)
Huile sur toile marouflée sur panneau.
50 x 40 cm
Le personnage représenté est le chef des Silahtars, porte-sabre du Sultan. Reconnaissables à leur bonnet de feutre rouge, ils forment sa garde à cheval. Lorsque le Sultan fait une sortie à cheval hors du Sérail, le chef Silahtar le suit à proximité tenant sur l'épaule l'arme royale. Le rôle des Silahtars fut réduit sous Selim III, confondus comme les janissaires pour leurs tentatives de complot contre le Souverain.
School of Jean VAN MOUR (1671-1737); A Chief Silahtar Portrait (The Sword carrier's Sultan), Oil on canvas laid on panel.
This is the portrait of the Silahtar chief, the Sword carrier's Sultan .The Silahtars, recognizable with their red felt hat, were the Sultan's horse guards. When the Sultan is going outside of the Serail, he was following him nearly with his sword on his shoulder. Silahtar'role war reduced under Selim III, confused with the janissaries for their attempted intrigue against the Padisha
3 000 / 4 000 €



80

80 **Fabius BREST (1823-1900)**
Pêcheurs sur les rivages du Bosphore
Huile sur toile, signée en bas à droite.
65 x 100 cm (Restaurations)

Fabius Brest a peint pendant une vingtaine d'années, les souvenirs visuels de son séjour de quatre ans en Turquie qu'il effectue à partir de 1855. Il exposera au Salon jusqu'en 1896 de grandes compositions mêlant architectures, personnages et belle lumière du Bosphore, exécutées d'après les esquisses faites au crayon et à l'aquarelle sur le motif.
Notre tableau présente toutes les caractéristiques des œuvres de Brest représentant le Bosphore : claire et douce lumière matinale, reflets bleutés de la scène dans les eaux marines et surtouts animation et décors multicolores : mosquée et maisons de bois, échoppes de commerçants et terrasse du petit café, pêcheurs et leurs barques.
La présence du clocher non islamique pourrait être un souvenir de celui de l'église grecque orthodoxe d'Haghios Kharalambos du village d'Arnavutköy, situé sur le rivage du Bosphore à dix kilomètres d'Istambul.
En 1870 Brest présente au Salon de Paris un tableau intitulé Village d'Arnaout Keuil sur le Bosphore (n°371), aujourd'hui non localisé.

Germain-Fabius BREST (1823-1900) ; On the banks of the Bosphorus ; Oil on canvas, signed lower right.
Fabius Brest painted a lot of his memories from his four years travel in Turkey in 1855. Our painting is a very typical work of Brest representing the Bosphorus. The non islamic steeple could be the one from the greek orthodox church, Haghios Kharalambos, from Arnavutköy, a village near Istambul. In 1870, Brest exhibited a not located painting "Arnaout Keuil village on the Bosphorus" (n°371) at the Salon in Paris.

80 000 / 120 000 €

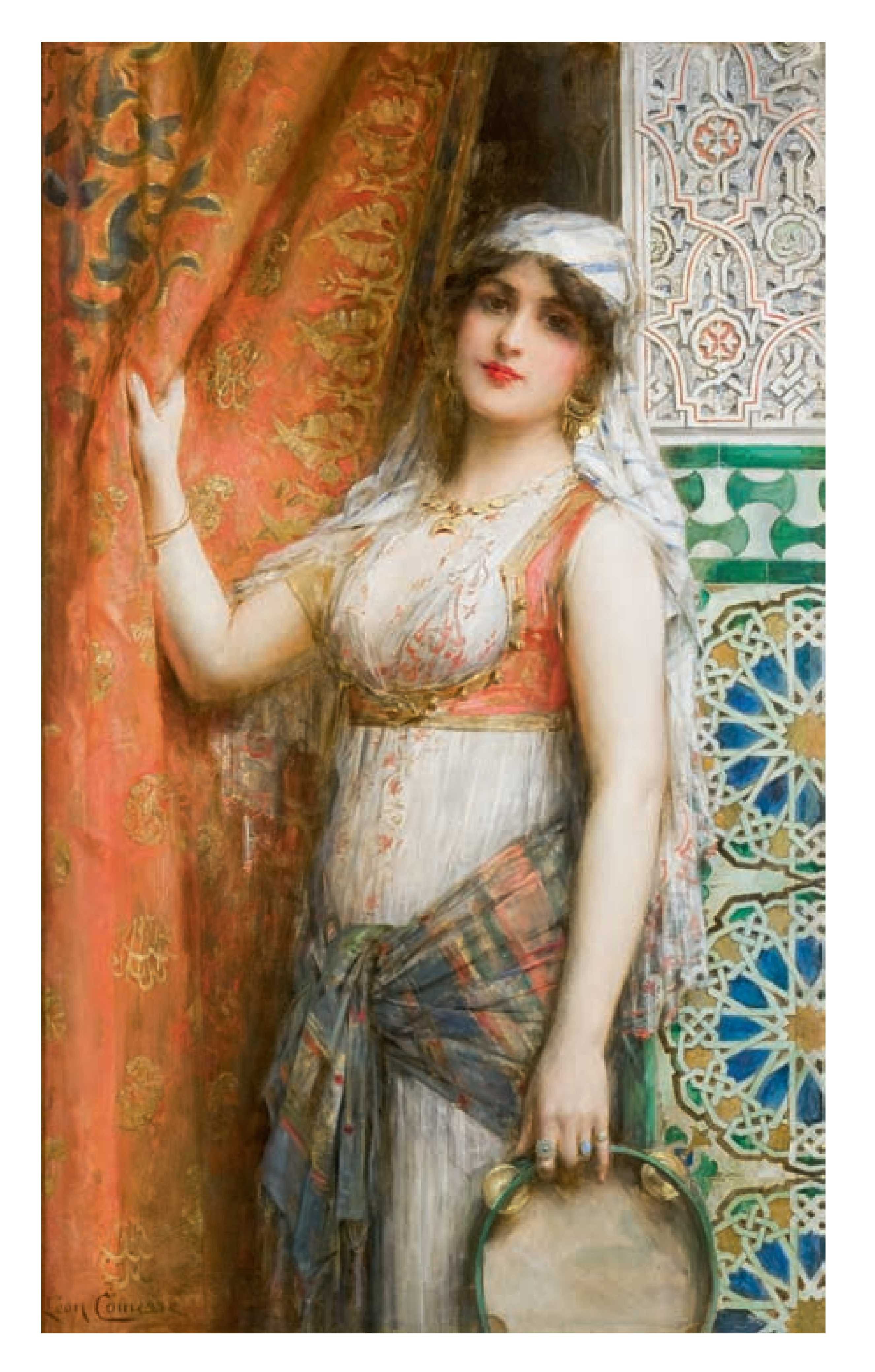


81 **Léon François COMERRE (1850–1916)**
Jeune femme au tambourin
Huile sur toile, signée en bas à gauche
122,5 x 76 cm

Natif du Nord de la France, il étudie aux Beaux-arts de Lille avant d'être l'élève à Paris du Maître Alexandre Cabanel. Grand Prix de Rome en 1875, il obtient rapidement un succès public tant en France qu'en Belgique, en Angleterre, aux Etats-Unis, en Australie. Il est médaillé aux Salons de Sidney et de Melbourne. Il effectue un voyage en Espagne où il étudie rigoureusement les décors Mauresques, particulièrement à l'Alhambra de Grenade. Plusieurs œuvres de Comerre sont conservées au Musée du Petit Palais à Paris.
La Jeune fille au tambourin illustre le brio du métier du peintre, appris de son maître Cabanel : carnation marmoréenne de la jeune femme, illusionnisme parfait des zelliges (carreaux émaillés marocains) et des stucs sculptés, regard ambigu de la danseuse, doux alanguissement des bras.

Leon François COMERRE (1850–1916); Young lady with Tambourine; Oil on canvas, signed lower left.
Born in the North of France, he studied at the School of Fine Arts of Lille and became Master Alexandre Cabanel's pupil. He received the Grand prix de Rome in 1875 and became promptly recognized by the general opinion in Europe, the United States and Australia.
During his stay in Spain, he concentrated his work on Moorish adornments especially at the Alhambra of Granada. Some of his works can be seen at the Museum du Petit Palais in Paris.
Young lady with Tambourine *is a brilliant illustration of this painter skill: marble flesh of the young woman, perfect illusion of the zelliges (Moroccan enameled tiles) and carved stucco, ambiguous look of the dancer, sweet languor of her arms.*

180 000 / 200 000 €


Léon Comerre

82 **Frédérick Arthur BRIDGMAN (1847-1928)**
Le fondouk à Laghouat
Huile sur toile, signée en bas à droite.
102 x 135 cm
Oil on canvas signed at the bottom left
103x137 cm
Provenance : Vente Hotel Drouot Etude Gridel et Boscher Salle 10 le 27 juin 1979
Acquis à cette vente par le propriétaire actuel
Frédérick Arthur Bridgman est né à Tuskeegee en Alabama, mais dès son plus jeune âge il part à Boston d'où la famille est originaire.
Il s'inscrit à l'école des Beaux Arts de Brooklin. C'est en 1866 qu'il quitte les Etats-Unis pour la France. Il s'installe en Bretagne à Pont-Aven avant de commencer des études à Paris dans l'atelier de Jean-Léon Gerôme.
En 1872, il voyage dans les Pyrénées, découvre l'Espagne maure avant de s'embarquer pour l'Afrique du Nord où il restera deux ans. Il fait un seul voyage en Egypte mais c'est l'Algérie où il se rendait régulièrement qui devient se seconde terre d'adoption.
Cet important tableau représentant un fondouk fait partie des grandes compositions des années 1920.
A cette époque Bridgman est installé en Normandie, après avoir fait d'innombrable voyages en Algérie. Il réalise ainsi à cette période de sa vie de grands tableaux inspirés des nombreux dessins et esquisses rapportés de ses voyages.
Le fondouk aussi appelé caravansérail est le lieu de rencontres des caravanes et de marchands venant parfois de très loin, et voyageant dans en Afrique du Nord. Il est en général construit autour d'une grande cour, ici bordée de palmiers. Bridgman a choisi de peindre un jour de marché dans le fondouk. De nombreux groupes de personnages occupés aux diverses tâches de la vie quotidienne sont ainsi campés. Le centre du tableau est occupé par un palmier d'où pendent des branches de dattes dorées. Hommes, femmes, enfants et animaux sont occupés à diverses taches.
Certains se reposent, d'autres bavardent, une mère coiffe son enfant. Des chameliers semblent discuter une affaire sérieuse, alors que derrière eux, les femmes remplissent des gargoulettes pendant que les animaux s'abreuvent.
A cette époque, la palette de Bridgman est claire, pleine de couleurs ensoleillées, et le trait est enlevé.. C'est une peinture vivante, déliée, montrant une maitrise parfaite du sujet.
Frederick Arthur Bridgman was born in Alabama although from a Norther family. He studied at the Brooklin's school of Fine Arts. In 1866, he travels to France and enters Gerome's studio. He starts travelling in the Orient in1872, and Algeria will become his home away from home.
This painting is part of the 1920's large compositions. It represents a caravanserail where the travellers stop to rest, refresh, get food and water. The colors are bright and Bridgman is there at the climax of his art.
LG 400 000 / 450 000 €




F.A. Bridgman



83 **Jacques DARBAUD (né en 1943)**
Buste de belle marocaine aux bijoux
Epreuve en bronze à patine brune.
Signée et numérotée 1/8.
Socle en bois naturel
Haut. : 33 cm

2 000 / 3 000 €



84

84 **Yvonne CANU (1921-2007)**
Minaret et rue à Meknès
Huile sur toile marouflée sur panneau, signée en bas à droite.
101 x 77 cm
Yvonne CANU débuta ses études à l'Ecole des Arts Décoratifs de Paris et, après la guerre, fit la connaissance de plusieurs peintres dont Maclet et Foujita. Ce dernier lui apprit le dessin et lui fit découvrir les impressionnistes. Par la suite, elle s'intéressa au cubisme et l'étudia avec Zadkine.
Ce fut la découverte du tableau de Seurat *L'ile de la Grande Jatte* qui joua un rôle révélateur pour son œuvre ultérieure ; elle ne pratiqua désormais plus que le pointillisme.
Native de Meknès, elle applique ici un divisionnisme rigoureux à un paysage de ruelle de sa ville natale.
Yvonne CANU; Minaret and Street in Meknes; Oil on canvas laid on panel ; signed lower right.
Born in Meknes, Yvonne CANU was a pointillist artist, movement discovered from Seurat and Signac's paintings. She represents in this painting probably a street of Meknes.

10 000 / 15 000 €



85

85 **Robert GENICOT**
(1890-1981)
Fez
Huile sur toile, signée et datée (19)47, en bas à droite.
73 x 116 cm

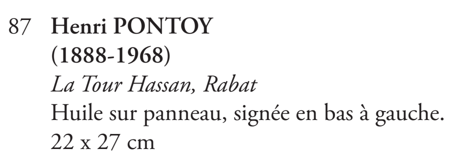
7 000 / 10 000 €



86

86 **Henri PONTOY (1888-1969)**
Rabat Salé
Huile sur toile, signée en bas à droite.
33,5 x 46,5 cm
Au dos : Etiquette de l'atelier de l'artiste à Rabat.

12 000 / 15 000 €



87 **Henri PONTOY**
(1888-1968)
La Tour Hassan, Rabat
Huile sur panneau, signée en bas à gauche.
22 x 27 cm

3 000 / 4 000 €



87

88

88 **Henri PONTOY (1888-1968)**
Porteuses d'eau, Sud Marocain
Huile sur toile, signée en bas à droite.
60 x 73 cm

15 000 / 20 000 €



89

89 **Fernande de MERTENS (XIXème siècle)**
Rêverie
Huile sur toile, signée en haut à gauche.
81,5 x 65 cm

12 000 / 15 000 €



90

90 **Frédérick Arthur BRIDGMAN (1847-1928)**
Halte des chameliers, Biskra
Huile sur toile, signée en bas à droite.
35 x 64,5 cm
Originaire de Boston, Bridgman étudie à Pont-Aven avant de voyager en Afrique du Nord.
Il étudie dans l'atelier de Jean Léon Gérôme puis s'installe à Alger dans la casbah d'où il peint un orient idéal dans un décor authentique.
15 000 / 20 000 €



91

91 **Frédérick Arthur BRIDGMAN (1847-1928)**
Campement
Huile sur toile, signée en bas à droite.
35 x 64,5 cm
Originaire de Boston, Bridgman étudie à Pont-Aven avant de voyager en Afrique du Nord.
Il étudie dans l'atelier de Jean Léon Gérôme puis s'installe à Alger dans la casbah d'où il peint un orient idéal dans un décor authentique.
15 000 / 20 000 €



92

92 **François LAURET (1820-1868)**
Le thé sur la terrasse
Huile sur papier marouflée sur toile, signée en bas à droite.
26,5 x 34,9 cm

3 500 / 4 000 €



93

93 **German ALVAREZ ALGECIRAS (1849-1900)**
Le garde du palais
Huile sur toile, signée en bas à gauche, située et datée « Roma 1878 ».
61 x 45,5 cm

4 500 / 6 000 €

94 **Victor PROTAIS-GIRARD dit PROTAIS (1870-1905)**
Le retour du marché
Huile sur toile, signée en bas à gauche.
200 x 133 cm

Elève à l'Ecole des Beaux-arts de Lyon, il s'installe à Toulon en 1890 où il est influencé par l'Ecole Toulonnaise, principalement orientée vers les marines. Peintre mais aussi caricaturiste, son œuvre est marquée par un caractère picaresque, comme ici, ce marchand de volailles de la casbah.

4 000 / 6 000 €



94



95

95 **Alexis DELAHOGUE (1867-1953)**
Caravanne, El Kantara
Huile sur toile marouflée sur panneau, signée en bas à gauche et située « El Kantara ».
38 x 54 cm

Alexis Delahogue était le frère jumeau d'Eugène. Les jumeaux parcourent ensemble le Maghreb et tout particulièrement l'Algérie et la Tunisie, influencés par l'école post-impressionniste. Alexis expose au Salon d'Hiver à Alger, aux Orientalistes Français et est membre permanent des Artistes Français à partir de 1889. Il est, avec son frère, le peintre des caravanes du désert, de la lumière saharienne et de la vie des oasis. Notre tableau, sans indication de lieu peut-être aisément situé grâce au tableau de Delahogue n° de notre vente, une vue identique et située à Gabès.
Alexis Delahogue and his twin brother Eugène, crossed together through the Maghreb, especially through Algeria and Tunisia. They are both painters of the desert's life.
He exhibited at the "Salon d'Hiver" in Algiers, at the "Orientalistes Français" and was a permanent member of the "Artistes Français" from 1889.

8 000 / 10 000 €

96 **Frédéric Arthur BRIDGMAN (1847-1928)**
Chevaux à la fontaine de Birkadem, Alger
Huile sur toile, signée en bas à gauche, datée 1926.
Située et titrée sur une étiquette au dos.
65 x 92 cm

Avec Weeks, Bridgman est le peintre le plus important de l'école orientaliste américaine. Originaire d'une famille de Boston, il étudie la peinture auprès de la colonie américaine de Pont-Aven ainsi que dans l'atelier de Gérôme dont il est l'un des élèves favoris. Passionné par l'Orient, il est à la fois peintre, écrivain (publication de *Winters in Algiers*, 1890, avec illustrations de ses peintures) et photographe de ses voyages. Il loue avec difficulté une chambre-atelier chez une jeune veuve dans la casbah d'Alger. De sa terrasse, il peint cours et fontaines, ruelles et places, témoignage irremplaçable sur l'Alger au tournant du XXème siècle. Il représente ici la fontaine Birkadem (*puits de la négresse* en arabe) joli monument mauresque construit par le Dey Hassane Pacha en 1797.

Frédéric Arthur BRIDGMAN (1847-1928) ; Horses at the Birkadem Foutain, Algiers ; Oil on canvas, signed lower left and dated 1926.
Bridgman is the most important painter of the American orientalist school. Both painter and writer and also photographer of his journeys, he left us testimonies of Algiers in the early 20th century. He represents here the Birkadem fountain built by the Dey Hassan Pacha in 1797.

60 000 / 90 000 €





97

97 **Marguerite Henriette TEDESCHI (1879-1970)**
Porteuses d'eau
Huile sur toile, signée en bas à droite et datée 1913.
81 x 101 cm

Elle suit les cours de l'Académie Julian au début des années 1900. Lauréate au Salon de 1911, elle part pour le Sud algérien, notamment à Bou-Saâda et Ghardaïa. Elle parcourt la Kabylie en 1912-1913, participe au salon des peintres orientalistes français. Ses toiles sont remarquées au salon des artistes algériens et orientalistes de 1913 à Alger. Elle ne peint plus après 1920, mais ses toiles des années 1911 à 1914 dans les oasis et en Kabylie représentent d'intéressants morceaux de peinture de mœurs. Bibliographie : Marion VIDAL-BUE, Les peintres de l'Algérie, 2000.

8 000 / 10 000 €



98

98 **Marguerite Henriette TEDESCHI (1879-1970)**
Les musiciens
Huile sur toile, signée et datée « 1910 » en bas à droite.
71 x 83 cm

Elle suit les cours de l'Académie Julian au début des années 1900. Lauréate au Salon de 1911, elle part pour le Sud algérien, notamment à Bou-Saâda et Ghardaïa. Elle parcourt la Kabylie en 1912-1913, participe au salon des peintres orientalistes français. Ses toiles sont remarquées au salon des artistes algériens et orientalistes de 1913 à Alger. Elle ne peint plus après 1920, mais ses toiles des années 1911 à 1914 dans les oasis et en Kabylie représentent d'intéressants morceaux de peinture de mœurs. Bibliographie : Marion VIDAL-BUE, Les peintres de l'Algérie, 2000.

15 000 / 20 000 €



99

99 **Alphonse REY (1865-1938)**
Bateaux devant Alger
Aquarelle gouachée, signée, située et datée «Alger, 1924», en bas à droite.
25,6 x 52,4 cm

3 500 / 4 500 €



100

100 **Alphonse BIRCK (1859-1942)**
L'amirauté d'Alger
Aquarelle, signée en bas à gauche.
34 x 55 cm

3 500 / 4 500 €



101

101 **Edouard DOIGNEAU (1865-1954)**
Cavalier marocain près d'un campement
Huile sur toile, signée en bas à droite.
50 x 61 cm

6 000 / 8 000 €



102 **Pierre-Jules MENE (1810-1962)**
Ibrahim et Redhina
Deux epreuves en fonte patinée et rehaussée de dorure.
Signée sur la terrasse.
Haut. : 30 cm

6 000 / 8 000 €



103 **Antoine-Louis BARYE (1796-1875)**
Cheval turc
Epreuve en bronze à patine brun verte ; Fonte ancienne posthume.
Haut : 30 cm, Long : 31 cm ; Prof : 12, 7 cm
Signé « Barye » sur la terrasse à l'arrière, en biais, sous la queue.
Cachet de fondeur « F. BARBEDIENNE FONDEUR »

Notre Cheval turc est une des éditions répertoriée sous le numéro A 128, page 265 du catalogue raisonné (antérieur gauche levé, terrasse carrée).

Bibliographie :
Michel Poletti et Alain Richarme, *Barye catalogue raisonnée des sculptures*, Gallimard, 2000. (cf p. 265)

8 000 / 10 000 €



104



105

104 **Léon François COMERRE (1850-1916)**
L'Ahalambra
Huile sur panneau, signée en bas à gauche.
45,6 x 29,3 cm

2 500 / 3 500 €

105 **Léon CAUVY (1874-1933)**
Le Musée des Antiquités - Parc de Galland Alger
Huile sur panneau, signée en bas à gauche
41 x 32 cm.

6 000 / 8 000 €

106

106 **Léon CAUVY**
(1874-1933)
Le Bassin de l'Amirauté d'Alger.
Gouache, signée et datée (19)23 en bas à gauche.
45 x 63 cm
10 000 / 15 000 €

107 **Léon CAUVY**
(1874-1933)
Le port d'Alger
Aquarelle, signée en bas à droite.
36 x 45 cm
4 000 / 5 000 €



107



108

108 **Antoine GADAN (1854-1934)**
Beni Ferrah au coucher de soleil
Huile sur toile, signée en bas à droite.
55 x 100 cm

4 000 / 6 000 €



109

109 **Antoine GADAN (1854-1934)**
La vallée de l'Oued Bouzina
Huile sur toile, signée en bas à gauche.
55 x 100 cm

4 000 / 6 000 €

110

110 **John RALPH (XIXème-XXème siècle)**
Pèlerins se rendant à la Mecque
Huile sur panneau, signée en bas à gauche et située Djedda à droite.
59,2 x 59 cm
Dans la vente Gros & Delettrez du 23 juin 2008, nous présentions un tableau Pèlerins se rendant à la Mecque depuis Djedda (n°36). Il représentait des pèlerins arrivant à bord des gros bateaux à voiles de l'océan Indien dans le port de Djedda. Notre tableau représente en quelque sorte la suite de l'épisode : les croyants descendent ici des boutres, s'apprêtant à rejoindre la Ville Sainte.
John RALPH (19th -20th century); Pilgrims going to Mecca; Oil on panel; signed lower left and located Djedda.
In the auction Gros and Delettrez (23th June 2008), a painting entitled Pilgrims going to Mecca from Djedda was showed. It represented pilgrims arriving aboard big sailboats from Indian Ocean into the port of Djedda. Our painting represents the episode just after: the believers, leaving the dhowes, are just starting going to the Holy city.

25 000 / 35 000 €





111

111 **Alexis DELAHOGUE (1867-1953)**
Caravane au bord de l'oued
Huile sur toile, signée en bas à gauche.
38 x 55 cm

12 000 / 15 000 €

112 **Marguerite TEDESCHI (1879-1970)**
Femmes Ouleds Naïls sur la terrasse, Bou Saâda
Huile sur toile, signée et datée «1910» en bas à gauche.
100 x 81 cm

Marguerite Tedeschi suit les cours de l'Académie Julian au début des années 1900. Lauréate au Salon de 1911, elle part pour le Sud algérien, notamment à Bou-Saâda et Ghardaïa. Elle parcourt la Kabylie en 1912-1913, participe au salon des peintres orientalistes français. Ses toiles sont remarquées au salon des artistes algériens et orientalistes de 1913 à Alger. Elle ne peint plus après 1920, mais ses toiles des années 1911 à 1914 dans les oasis et en Kabylie représentent d'intéressants morceaux de peinture de mœurs.
Bibliographie : Marion VIDAL-BUE, *Les peintres de l'Algérie*, 2000.

Marguerite TEDESCHI (1879-1970) ; Ouled Naïl on the terrace, Bou Saâda ; Oil on canvas, signed and dated "1910" lower left.
Marguerite Tedeschi, laureate at the Salon of the French Orientalists in 1911, left for Algeria. She went through Bou Saâda and Ghardaïa and exhibited at the Salon of the Algerian and Orientalists painters in 1913. Her paintings depicted interesting customs and lifestyles in oasises and Kabylia.

20 000 / 25 000 €





113

113 **Alfred CHATAUD (1833-1908)**
Famille aux abords du Palais.
Huile sur toile, signée en bas à droite et datée (18)69.
38 x 46 cm
3 000 / 4 000 €



114

114 **Ecole orientaliste du XIXème siècle**
Chameliers en Egypte
Huile sur toile, monogrammée en bas à gauche.
54,5 x 102 cm

6 000 / 8 000 €



115

115 **Paul LAZERGES (1845-1902)**

La caravane

Huile sur toile, signée en bas à gauche et datée 1893.

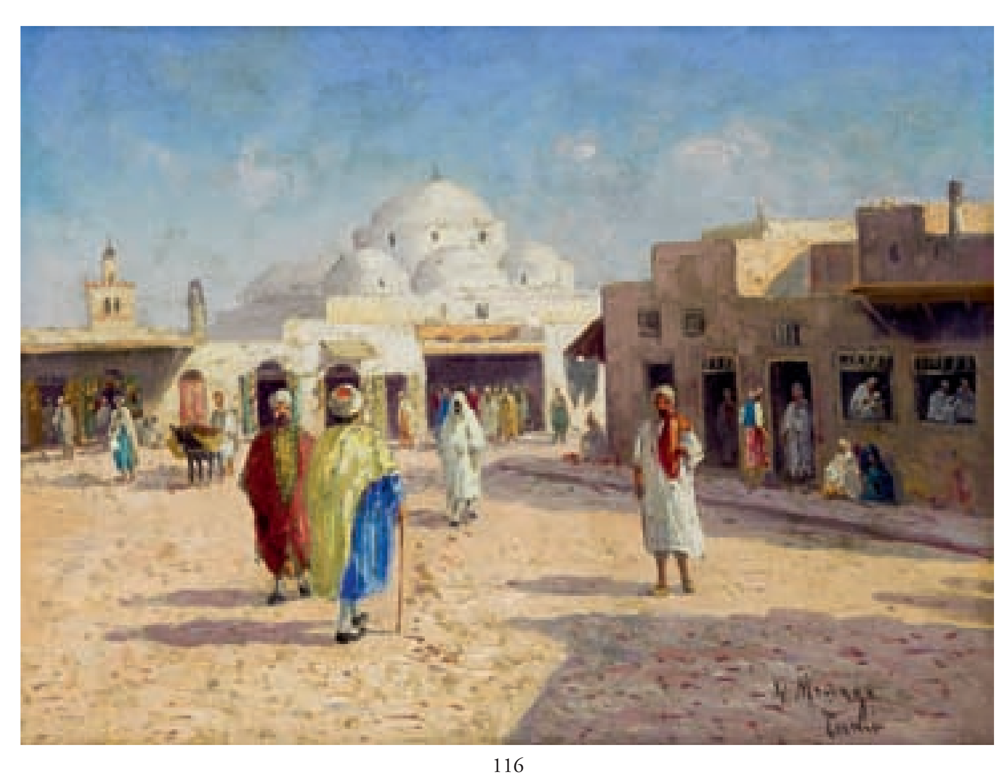
65 x 50 cm

Paul Lazerges est le fils d'Hippolyte Lazerges, lui-même peintre voyageur qui décida de s'installer définitivement en Algérie. Paul poussa l'exploration plus loin, jusqu'aux oasis du Sud (El Kantara, Biskra, Bou-Saâda). Lazerges est, comme dans notre tableau, avec Guillaumet, Girardet ou Dinet, le peintre de la vie quotidienne des fellahs et des nomades aux marches du désert. Des œuvres de Paul Lazerges sont conservées dans les Musées d'Alger, d'Amiens, de Tours et de Nantes.

Paul LAZERGES (1845-1902) ; Caravan ; Oil on canvas, Signed lower left and dated 1893.

Paul Lazerges, who lived into the oasis of Bou-Saâda with his family, is a painter of the lifestyle of the fellahs and the nomads, who were living in the edges of the desert. Lazerges' paintings can be seen in the Algiers, Amiens, Tours and Nantes museums.

25 000 / 30 000 €



116 **Vincent MANAGO**
(1880-1936)
Mosquée Sidi Marhez, Tunis
Huile sur toile, signée et
située en bas à droite.
46 x 61 cm
5 000 / 7 000 €


116



117 **Vincent MANAGO**
(1880-1936)
Rue animée à Tunis
Huile sur toile, signée et
située « Tunis » en bas à
droite.
46 x 61 cm
4 000 / 6 000 €

117



118

118 **Alexis DELAHOGUE (1867-1953)**
Lavandières dans l'Oued de Gabès
Huile sur toile, signée en bas à gauche.
50 x 65 cm

Alexis Delahogue était le frère jumeau d'Eugène. Les jumeaux parcourent ensemble le Maghreb et tout particulièrement l'Algérie et la Tunisie, influencés par l'école post-impressionniste. Alexis expose au Salon d'Hiver à Alger, aux Orientalistes Français et est membre permanent des Artistes Français à partir de 1889. Il est, avec son frère, le peintre des caravanes du désert, de la lumière saharienne et de la vie des oasis. Notre tableau, sans indication de lieu peut-être aisément situé grâce à une vue identique de notre vente et située à Gabès.

Alexis DELAHOGUE (1867-1953) ; Washerwomen by the wadi in Gabès ; Oil on canvas, signed lower left.
Alexis Delahogue and his twin brother Eugène, crossed together through the Maghreb, especially through Algeria and Tunisia. They are both painters of the desert's life.
He exhibited at the "Salon d'Hiver" in Algiers, at the "Orientalistes Français" and was a permanent member of the "Artistes Français" from 1889.

20 000 / 30 000 €

119 **Jeanne THIL (1887-1968)**
Caravane devant la Mosquée des Sabres à Kairouan, Tunisie
Huile sur toile marouflée sur toile, signée en bas à droite.
154 x 184 cm

Jeanne THIL, admise aux Beaux-arts en 1911 exposa régulièrement au Salon des Artistes Français. Elève et collaboratrice de Charles FOUQUERAY, elle est influencée par le style graphique et haut en couleur de son maître. Elle fit une très belle carrière officielle et obtint la commande des fresques du Palais du Gouverneur à Dakar, du Palais Tunisien, du Palais de l'AOF, du musée des colonies à l'exposition coloniale de 1931, du haut commissariat à la France d'outre-mer à l'Exposition Universelle de 1937. Elle décora également de grands paquebots de croisière.

Camille MAUCLAIR mentionne dans son article «Jeanne Thil» publié dans la revue *L'Art et les Artistes*, numéro 138 de juin 1933, « […] Et des toiles comme la Caravane à Kairouan, [...], prouvent une admirable pénétration des types et des attitudes islamiques. »

La Zawiya Sidi Ameur Abbada connue sous le nom de Mosquée des Sabres à Kairouan est l'un des monuments religieux les plus remarquables par ses cinq coupoles cannelées. Elle fut édifiée vers 1860 et abrite la sépulture du forgeron Sidi Amor Abbada mort en 1871, honoré comme un saint, dont l'activité était de travailler de nombreux sabres et objets en métal. Le lieu saint est orné de sabres et d'ancres gigantesques qui constituent les collections de l'actuel Musée des arts et Tradition populaires de Kairouan.

Nous remercions Monsieur Patrick Abeasis, pour les informations qu'ils nous a aimablement commuiquées.

Bibliographie/ Literature :
CAZENAVE, *Dictionnaire des peintres de l'Algérie*, B. Giovanangeli, 2001, p.421.

Jeanne THIL (1887-1968); Caravan in front of the Mosque of the Sabres in Kairouan, Tunisia; Oil on canvas, signed lower right.
Jeanne Thil exhibited regularly at the Salon des artistes français. *Student and assistant of Charles Fouqueray, she was influenced by his graphic and colored style. She had an official career and received important commissions.*
The Zawia Sidi Ameur Abbada, knowned as the Swords Mosque, is one of the most well-known religious monuments of Tunisia with its five characteristic domes.
25 000 / 35 000 €




THIL



120

120 **Ammar FARHAT (1911-1986)**
Le muletier dans la ruelle
Huile sur toile marouflée sur carton, signée en bas à gauche et datée (19)66.
45 x 37 cm

6 000 / 8 000 €



121

121 **Yahia TURKI (1902-1969)**
Promeneurs dans la médina
Huile sur carton marouflée sur panneau, signée en bas à droite.
32 x 25 cm

8 000 / 10 000 €

122

122 **Hedi LARNAOUT (XIXème-XXème siècle)**
Mariée tunisienne
Huile sur toile, signée en bas à droite.
60 x 81 cm

Hedi Larnaout est chronologiquement l'un des tous premiers peintres tunisiens. Dès le début du XXe siècle, il exécute des scènes de la vie tunisienne peinte avec une multitude de détails forts intéressants (décors et costumes) pour la connaissance de la Tunisie ancienne. Les Postes tunisiennes ont émis un timbre en octobre 1985 représentant *La Cour des Parfumeurs* très proche de l'esprit de notre tableau. La biographie du peintre est malheureusement quasiment inexistante.

Hedi LARNAOUT (19th-20th century) ; the Tunisian bride ; Oil on canvas ; signed lower right.
Hedi LARNAOUT is one of the first Tunisian painter, depicting the lifestyle of his country with meticulous details. Tunisian Post issued a stamp in October 1985, representing The court of Perfumers, *Tunis, very close to our painting.*
15 000 / 20 000 €





123



123



124

123 **F. D'INELLY (XIXème – XXème siècle)**
Ecole Italienne
Paire de portraits de tunisiens
Pastels, signés en bas à droite.
65 x 50 cm

2 500 / 3 500 €

124 **Alexis DELAHOGUE (1867-1953)**
L'Oued à Gabès
Huile sur papier, signée en bas à gauche.
Au dos inscription « Gabès »
23 x 18 cm

2 000 / 3 000 €

125 **Alexis DELAHOGUE (1867-1953)**
Bédouine devant le campement
Huile sur toile, signée en bas à gauche.
55 x 38 cm

10 000 / 12 000 €





127



126



128

126 **Vincent MANAGO (1880-1936)**
Souk El Blat, Tunis
Huile sur panneau, signée en bas à gauche et située « *Tunis, Souk El Blat* ».
46 x 31 cm

2 500 / 3 500 €

127 **Gustave PINEL (1842-1896)**
Village de l'Oasis
Huile sur panneau, signée en bas à gauche.
46 x 37 cm.

4 000 / 5 000 €

128 **Gustave PINEL (1842-1896)**
Djàrà, Tunisie, 1886
Huile sur toile, signée en bas à gauche, située et daté « Djàrà, 1886 ».
46,5 x 38,3 cm.

4 000 / 5 000 €



129

129 **Georges LEMARE (1866-1942)**
Scène de marché, Tunisie
Huile sur panneau, signée en bas à gauche.
29 x 43 cm 4 000 / 5 000 €



130

130 **Olynthe MADRIGALI (1887-1950)**
Barques en bord de mer (Tunisie)
Huile sur panneau, signée en bas à gauche.
33,2 x 41 cm 1 000 / 1 500 €



131



132

131 **Jean BALDOUI (1890-1955)**
Place Djema El Fna
Huile sur panneau, signée en bas à droite.
46 x 55 cm
Au dos : Située et datée « Marrakech 1928 ». Ancienne étiquette d'exposition.

4 500 / 6 000 €

132 **Henri BOCCARA (1910-1992)**
Place Sidi Marhez, Tunis
Huile sur toile marouflée sur carton, signée en bas à gauche.
46 x 38 cm

600 / 900 €



133

133 **Alexandre ROUBTZOFF (1884-1949)**
Femme au foulard rose
Huile sur toile marouflée sur carton, signée, située et datée « Tunis 1916 » en bas à droite.
55 x 41 cm
Né à Saint-Pétersbourg, Alexandre Roubtzoff entre à l'Académie des Beaux-arts dans la ville impériale en 1904. Il parfait sa formation dans diverses capitales européennes ; puis arrivant à Tunis le 1er avril 1914 il s'installe définitivement rue Al Djazira. Il exécute des portraits de la société tunisienne ainsi que de nombreux paysages, témoignage aujourd'hui irremplaçable sur la Tunisie du début du XXème siècle. Roubtzoff exposa régulièrement au Salon tunisien mais aussi aux Expositions de l'Afrique Française de Tunis, à l'Exposition Coloniale de Marseille (1922), aux Salons parisiens (1922 et 1926), au Salon de la Société Nationale des Beaux-arts, aux Salons des Indépendants. Notre tableau a été peint deux ans après l'arrivée de Roubtzoff à Tunis.

15 000 / 20 000 €



134



135

134 **Henri SAADA (1906-1976)**
Tunis, Place du marché, 1942
Huile sur toile, signée en bas à gauche et datée (19)42.
65 x 54 cm

Cette œuvre figure au catalogue raisonné de l'artiste établi par Catherine Pavia en 2000. (cf. p.102)

5 000 / 6 000 €

135 **Carlos ABASCAL (né en 1909)**
Mosquée à Casablanca
Huile sur panneau, signée en bas à droite, datée et située «Casablanca, 1931».
36 x 22 cm

1 200 / 2 000 €

136 **Arthur Trevor HADDON (Attribué à) (1864-1941)**
« Marchand de fruits à Tanger ».
Huile sur toile.
Inscription au dos : « Trevor Haddon, Tangiers »
76 x 61 cm

6 000 / 8 000 €



136


137

137 **Alexis DELAHOGUE (1867-1953)**
Cortège de mariage
Huile sur carton épais, signée en bas à droite.
20 x 25 cm

2 000 / 2 500 €


138

138 **Léon LURET (mort en 1969)**
Le marchand marocain
Huile sur toile, signée en bas à droite.
80 x 40 cm

4 000 / 6 000 €



139

139 **Mieczyslaw LURCZYNSKI (1907-1992)**
Cavaliers dans la kasbah
Huile sur panneau, signée en bas à gauche.
48,5 x 58 cm

7 000 / 8 000 €



140



141

140 **Ecole orientaliste du XIXème siècle**
Le café au bord de l'eau
Huile sur toile.
40 x 63 cm

2 500 / 3 000 €

141 **Louis Aimé JAPY (1840-1916) (Attribué à)**
Cavalier turc.
Huile sur toile.
46 x 39 cm

2 000 / 3 000 €



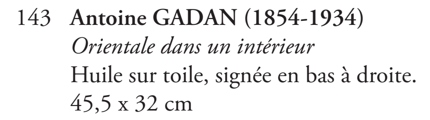
142



143

142 **Maurice BOUVIOLLE (1893-1967/71)**
La fileuse de Ghardaïa
Huile sur toile, signée en bas à droite et datée 1919, située Ghardaïa.
54 x 65,5 cm

4 500 / 6 000 €



143 **Antoine GADAN (1854-1934)**
Orientale dans un intérieur
Huile sur toile, signée en bas à droite.
45,5 x 32 cm

3 000 / 4 000 €





144



145

144 **Augustin FERRANDO (1880-1957)**
Le repos de l'odalisque
Huile sur toile, signée en bas au centre.
50 x 76 cm

4 000 / 6 000 €

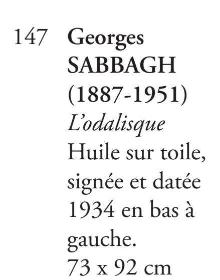
145 **Augustin FERRANDO (1880-1957)**
La coiffure
Huile sur toile, signée en bas au centre.
70 x 53 cm

4 000 / 6 000 €

146 **Paul NERI**
(1910-1965)
En train au Maroc, en 1942
Huile sur carton marouflée sur toile, signée, datée, située et titrée « Plate forme de 4ème classe Maroc 1942 » en bas à gauche.
50 x 65 cm
5 000 / 6 000 €



146



147 **Georges SABBAGH**
(1887-1951)
L'odalisque
Huile sur toile, signée et datée 1934 en bas à gauche.
73 x 92 cm

Bibliographie :
Georges Sabbagh, Edition A.F.O.S.A.
4 500 / 5 500 €



147



148



149

148 **Alphonse GERMAIN-THILL (1873-1925)**
La fileuse
Huile et fusain sur papier, marouflé sur toile, signée en haut à gauche et située à Bou-Saâda.
46 x 55 cm

5 000 / 7 000 €

149 **Miloud BOUKERCHE (1918-1979)**
Le couple d'amoureux
Huile sur toile, signée en bas à gauche.
65 x 54 cm

5 000 / 6 000 €

150

150 **Georges SABBAGH (1887-1951)**
Panorama du Caire : Mosquée d'Ibn Touloun
Huile sur toile, signée, datée 1940 et annotée « en souvenir d'ibn touloun » en bas à droite.
65 x 92 cm

Ancienne collection Georges DOUIN (Directeur de la compagnie du canal de Suez et amateur d'art).
Reproduit page 95 « Georges SABBAGH « Editions du Panama, 2006.
Bibliographie : Georges SABBAGH. Edition A.F.O.S.A. N° 780.
Exposition : Centre culturel d'Egypte 1982.

9 000 / 10 000 €

151 **Maurice BOUVIOLLE (1893-1971)**
Ruelle à Ghardaïa
Huile sur toile, signée en bas à droite, titrée sur le cartouche « Ruelle à Ghardaïa ».
65 x 54 cm

7 000 / 8 000 €



151



152

152 **Eugène BERTRAND (1858-1934)**
Fantasia
Huile sur panneau, signée, située et datée en bas à droite «Biskra, 1895».
36 x 62 cm

5 000 / 7 000 €



153

153 **Eugène PECHAUBES (1890-1967)**
Fantasia
Huile sur carton, signée en bas à droite.
22 x 27 cm

2 500 / 3 500 €

154



155

154 **Gustave LINO (1893-1961)**
Bougie, le port, le matin
Huile sur toile, signée en bas à droite, contresignée et située sur le chassis.
65 x 54 cm
6 000 / 8 000 €

155 **Elie Anatole PAVIL (1873-1948)**
Bateau entre Tanger et Gibraltar
Huile sur panneau, signée en bas à gauche et située «*Souvenir de Elie Anatole Pavil, croquis fait du bateau entre Tanger et Gibraltar*»
19 x 24 cm
1 800 / 2 000 €


156


157

Simon AVISSAR (Né à Casablanca en 1938)
Simon Avissar expose pour la première fois à Jaffa en 1961, puis s'installe bientôt dans un atelier de Montparnasse à Paris où il y fait une première exposition à la Galerie Charpentier en 1964. Nomade inlassable, il vit et expose aux Etats Unis (Washington, New-York, Los Angeles), au Venezuela, en Australie, en Afrique du Sud. En France, il expose principalement chez Abel Rambert, à la Galerie de l'Elysée, à la Galerie Bénézit.
Son œuvre intègre les apports des avant-gardes à des sujets orientaux : simplification cubiste, audaces chromatiques et géométries abstraites.
Bibliographie / Literature :
Simon Avissar, Fenêtres, catalogue de l'exposition Galerie Pascal Landsberg, 1998.
Simon Avissar exhibited for the first time in Jaffa in 1961. Then he settled in Paris and travelled all around the world to show his works. His orientalist paintings includes the modern art experiments.


158

156 *Ferronerie Maure*
Huile sur toile, signée en bas à droite.
72 x 59 cm
Moorish iron ; Oil on canvas, signed lower right.

2 000 / 3 000 €

157 *La porte bleue*
Huile sur toile, signée en bas à droite.
92 x 71 cm
The blue gate ; Oil on canvas, signed lower right.

2 500 / 3 500 €

158 *Femme dans la Kasbah*
Huile sur toile, signée en bas à droite.
73 x 97 cm
Woman in Kasbah ; Oil on canvas, signed lower right.

2 500 / 3 500 €

159 *Trois Femmes arabes*
Huile sur toile, signée en haut à droite.
64 x 90 cm

Three Arabic Women ; Oil on canvas, signed upper right.
2 000 / 3 000 €



159

160 *La porte verte*
Huile sur toile, signée en bas à droite.
64 x 90 cm

The green gate ; Oil on canvas, signed lower right.
2 000 / 3 000 €



160



161

161 **Tahia HALIM (1919-2003)**
Famille
Huile sur panneau, signée en bas à droite, titrée et datée au dos « Composition, 1953 ».
63,5 x 49 cm

18 000 / 25 000 €

Family, Oil on board, signes lower right, Dated 1953.

Tahia Halim est l'une des artistes qui a inventé un art moderne égyptien. Née en 1919 au Soudan, elle apprend son métier de Youssef Tarablos au Caire, puis étudie lors d'un séjour à Paris après la Seconde Guerre Mondiale la peinture occidentale.
En 1960, elle fut récompensée de la Bourse nationale de la créativité par le Ministère de la Culture égyptienne. Quarante-cinq expositions de ses œuvres eurent lieu dans la monde : en Egypte, en Europe et aux États-Unis.
Elle reçut de nombreux prix : la Médaille d'or au Salon du Caire en 1960, le prix national en 1968, l'Ordre des Sciences et des arts de première classe en 1968, le prix international Guggenheim en 1958. Elle fut membre du Conseil suprême des arts en 1980 et membre de l'atelier du Caire.
Ses œuvres sont conservées au Musée d'art moderne du Caire, au Musée des Beaux-arts d'Alexandrie, au Guggenheim de New York, au Musée National de Warsaw, au Musée national de Stockholm ainsi que dans de nombreuses collections particulières du monde entier.
Tahia HALIM 's one of the artist who invented Egyptian modern art. Born in Soudan, in 1919, she was first the pupil of Youssef Tarablos in Cairo and then she studied in Paris after World War II.
In 1960 she was awarded the National Creativity Grant from the Egyptian Ministry of Culture. She was one of the first to have such a grant and received it several times. Halim held 45 exhibitions of her works in Egypt, Europe and the USA. In 1972, she was invited by the government of East Germany to hold an exhibition in East Berlin. She also received a special invitation by the Polish government to display her works in Warsaw. In 1976 she had an exhibition in Stockholm, Sweden, and in 1981 she exhibited in Wisconsin, USA.
The artist had prizes and awards; the Gold Medal of the Cairo Salon in 1960, the National Award in 1968, the Order of Science and Arts of the first class in 1968, the International Guggenheim Award in 1958. She was a member of the supreme council for the arts in 1980, and a member of the board of the Cairo Atelier. Her works were acquired by the Museum of Modern Art in Cairo, the Museum of Fine Arts in Alexandria, the Guggenheim Museum in New York, the National Museum in Warsaw, the National Museum in Stockholm, the Industrial Corporation in Stockholm, as well as by some hotels in Luxor, Aswan and Cairo. Her works are also part of private collections in Egypt and in a number of other countries



162

162 **Tahia HALIM (1919-2003)**
Femme assise
Huile sur isorel, signée et datée en bas à droite «1962».
61,5 x 50 cm

18 000 / 25 000 €

Tahia HALIM (1919-2003) ; Seated woman, Oil on masonite, signed and dated lower right «1962».


163

Né à Arak en Iran en 1926, Saidi a vécu principalement en France. Durant ses jeunes années où il fut étudiant à l'Ecole des Beaux-arts à Paris, il exposa au Salon de la jeune peinture (1954-66). De 1967 à 1977, Saidi travailla en Iran pour le festival de Shiraz et voyagea par la suite aux Etats-Unis. Il reçut de nombreux prix :

- Le prix de la Jeune Peinture en 1959
- Le prix Biennale de Teheran 1961
- Le prix de Monte-Carlo 1993.

Ses œuvres sont conservées dans diverses collections : à l'université de Shiraz, à l'aéroport de Teheran, à la banque Saderat de Londres, au musée d'art contemporain de Londres.

Abolghassem SAIDI (Born in 1925); The flight; Oil on canvas; signed lower center and dated 1962.

Born in Arak (Iran) in 1926, Saidi lived mainly in France. He exhibited at the Salon de la jeune peinture (1954-66). Then, he worked in Iran for the Festival of Shiraz and after travelled to United States. He was highly awarded:

- The prize of the Salon of the Jeune Peinture en 1959
- The prize of the Biennale of Tehran 1961
- The prize of Monte-Carlo 1993.

The largest concentration of his works can now be seen: in the Contemporary Museum of London, at University of Shiraz, at the airport of Tehran, at the Saderat Bank of London.

163 **Abolghasem SAIDI (né en 1925)**
Arbres en fleurs
Huile sur toile, signée en bas à droite et datée (19)60
65 x 50 cm

4 000 / 6 000 €



164

164 **Abolghassem SAIDI (Né en 1925)**
L'Envol
Huile sur toile, signée en bas au centre et datée 1962.
145 x 113 cm

25 000 / 30 000 €



165

165 **Seif WANLY (1906-1979)**
Damanhour, Egypte
Huile sur isorel, signée et datée en bas à droite «Seif (19)57».
Titrée au dos « Damanhour ».
50,2 x 61,5 cm

Né à Alexandrie, Seif Wanly appartient à la seconde génération d'artistes égyptiens qui ont intégré les innovations de l'Art Moderne, notamment les expériences cubistes et abstraites. Il ouvre avec son frère Adham Wanly, peintre lui aussi, un atelier à Alexandrie en 1943. Il a illustré l'ouvrage de Naguib Mahfouz, *Miroirs*. Une salle lui est intégralement consacrée au Musée Mahmoud Saïd d'Alexandrie. Notre tableau *Damanhour*, comme la série des villages nubiens, est empreinte de savoir pictural tout autant que de poésie.

Seif WANLY (1906-1979) ; Damanhour ; Oil on panel, signed and dated "1957" lower right.
Egyptian painter Seif Wanly is one of these artists who learned from the cubist and abstract art experiments. He illustrated "Mirrors" by Naguib Mahfouz and the Museum Mahmoud Saïd in Alexandria dedicates an entire room to his works. Our painting, as the "Nubians villages" series, proves the painter's pictorial and poetic skills

15 000 / 20 000 €



166



167

166 **Louis FAVRE (1892-1956)**
Marchand au souk
Technique mixte sur panneau, signée à gauche.
65 x 50 cm

1 500 / 2 000 €

167 **Louis FAVRE (1892-1956)**
Femme au miroir
Huile sur toile, signée en bas à gauche.
65 x 50 cm

1 500 / 2 000 €

168 **Roger BEZOMBES (1913-1994)**
Les nuits de Bombay
Gouache et collage, signée en bas à gauche et monogrammé en bas à droite.
20 x 28 cm

Il s'agit de l'illustration originale pour *Les nuits de Bombay* de Louis Bromfield, Edition CAL (Culture, Art, Loisirs), 1967.Cahier de 6 illustrations couleurs hors texte.

1 500 / 2 000 €



168



169



170

169 **Krishnaji Howlaji ARA (1914-1985)**
Les Faucheurs
Aquarelle, signée en bas à droite.
40,2 x 63 cm
2 000 / 3 000 €

170 **Ammar FARHAT (1911-1986)**
Au café
Technique mixte sur carton, signée et datée 19(56) en bas à gauche.
25 x 22,5 cm
2 800 / 3 000 €

Mobilier &
Objets d'art




171

172

173

173

174

175

171 **Ecole autrichienne (XXe siècle)**
Bronze de Vienne
Le fumeur de chibouk.
Epreuve polychrome formant encrier. Un homme assis en tailleur fume le chibouk sur un tapis. Un coussin forme le couvercle de l'encrier. Cachet « Made in Austria ».
Dim. : 24 x 12 cm. Haut. : 10 cm.

LS 250 / 400 €

172 **Ecole autrichienne (XXe siècle)**
Bronze de Vienne
Le chamelier et le porteur d'eau.
Epreuve polychrome. Un homme tend une coupe d'eau à un homme perché sur un chameau, devant un tapis posé contre une arcature polylobée. Fixé sur un socle.
Dim.: 15 x 10,5 cm. Haut.: 17 cm.

LS 450 / 600 €

173 **Ecole orientaliste du XIXème siècle**
Le fumeur et la jeune femme allongée
Deux épreuves en régule polychromes.

250 / 350 €

174 **Ecole orientaliste du XIXème siècle**
Fumeur de chibouk.
Epreuve en bronze à patine médaille. Socle de marbre vert de mer.
Haut : 7 cm. Long. : 12 cm 150 / 200 €

175 **Ecole autrichienne (fin XIXe-début XXe siècle)**
Bronze de Vienne
La danseuse.
Epreuve en bronze polychrome représentant une danseuse debout. Socle en marbre. Cachet numéroté.
Haut.: 12 cm. LS 600 / 800 €


176
177
177
178
179

176 **Ecole autrichienne (XXe siècle)**
Bronze de Vienne
Marchand de tapis sur un chameau.
Epreuve en régule polychrome formant briquet. Deux marchands dont l'un assis sur un chameau présentent un tapis.
Haut.: 17,5 cm. Long.: 16 cm. LS 500 / 700 €

177 **Ecole autrichienne (XXe siècle)**
Bronze de Vienne
Couple d'orientaux sur des chameaux.
Deux épreuves en bronze polychrome. Chacun des personnages se tient sur un chameau agenouillé.
Haut. : 9 et 9,5 cm. LS 1 200 / 1 500 €

178 **Ecole autrichienne (XXe siècle)**
Bronze de Vienne.
La prière.
Epreuve en bronze polychrome représentant deux hommes sur un tapis, l'un debout, priant et l'autre lisant le Coran.
Long.: 11 cm. Haut.: 10,5 cm. LS 600 / 800 €

179 **Ecole autrichienne (fin XIXe-début XXe siècle)**
Bronze de Vienne
Le charmeur de serpent.
Epreuve en bronze polychrome représentant trois hommes assis autour d'un guéridon. Cage refaite.
Marque « BK. Made in Austria ».
Dim. : 11 x 11,5 cm. Haut. : 6,5 cm. LS 900 / 1 200 €



180 **BERGMAN (début XXe siècle)**
Bronze de Vienne
L'attaque du lion.
Epreuve en bronze polychrome représentant un guerrier sur un chameau attaqué par un lion.
Marqué par le cachet en forme d'urne, en dessous et numéroté.
Haut. : 21 cm

LS 12 000 / 15 000 €

181 **Eduard STELLMACHER (1869- après 1929)**
Arabe souriant
Très rare terre cuite polychrome, signée Ed. Stellmacher, sur la base, numérotée 2 et cachet R st K (Riessner, Stellmacher et Kessel) au dos, croissant et étoile sur le devant.
Haut. : 85 cm. Larg. : 59 cm

Un modèle similaire est reproduit en couleurs page 127 de l'ouvrage de Stéphane Richemond «Terres cuites orientalistes et africanistes». 1860-1940. Les Editions de l'amateur 1999
6000 / 8000 €



181

182 **Friedrich GOLDSCHEIDER (1845-1898)**
Buste d'oriental
Epreuve en terre cuite polychrome. Cachet d'édition Goldscheider au dos. Cachet « reproduction réservée » et numérotée sur la base.
Haut. : 46 cm
4 000 / 6 000 €

182



183 **Carlo BUGATTI (1856-1940)**
Banc au cinq poissons en bois noirci orné de métal. Assise et dossier garnis de parchemin aux décors peint de branches stylisées et animaux. Garnis d'un tressage à pendeloques.
Haut. : 79 cm. Larg. : 117 cm. Prof. : 54 cm

Bibliographie : modèle similaire répertorié pae 137 dans Pasato Prossimo, Artioli Editore 2000.

18 000 / 20 000 €



184 **Carlo BUGATTI (1856-1940)**
Secrétaire en bois norci incrusté d'os et métal , orné d'apllications de cuivre repoussé.
Haut. : 135 cm. Larg. : 69 cm. Prof. : 45 cm

Bibliographie : modèle similaire reproduit dans le livre « Passato Prossimo – Tra antiquariato, e modernariato » page 135.

35 000 / 40 000 €



185

185 **Chapiteau** en marbre blanc de section carrée, orné de quatre larges palmes à chaque angle, séparées par une nervure centrale.
Afrique du Nord ou Syrie.
Dim. : 29 x 30 cm. Haut.: 32 cm.
LS 1 500 / 2 000 €



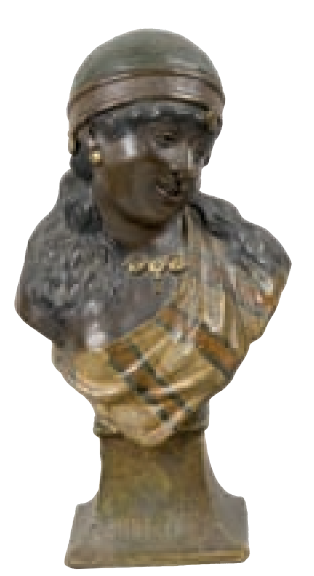
186

186 **Stèle rectangulaire** en marbre blanc gravé en relief de dix lignes de texte en écriture coufique folié et tressé. Le sommet de la stèle est orné d'un panneau caligraphié et le revers à pans coupés est agrémenté d'une autre inscription. Socle de marbre vert.
Proche-Orient médiéval ?
Haut. : 55,5 cm. Larg. : 20,5 cm. Prof. : 12 cm.
LS 3 000 / 5 000 €



187 **Lustre** à huit bras de lumières, en bronze doré et émaux polychrome. Le corps principal de forme ovoïde, à décor d'étoiles stylisées. Chaque bras de lumières à décor de fleurs et queue de paons stylisés.
Egypte, Fin XIXème siècle.
Haut. : 80 cm

5.000 / 6.000 €





188



189





190





191

188 **Friedrich GOLDSCHEIDER (1845-1898)**
Paire de bustes représentant un couple d'orientaux
Epreuve en terre cuite à patine polychorme.
Signés.
Haut. : 22 cm

Un modèle similaire est reproduit en couleurs page 16 de l'ouvrage de Stéphane Richemond *Terres cuites orientalistes et africanistes 1860-1940*, Les Editions de l'amateur, 1999.
300 / 400 €

189 **Henriette HANRYE (Fin XIXème siècle)**
Le chamelier au repos
Epreuve en terre cuite, signée et datée 1875 sur la terrasse et titrée.
Haut. : 21 cm. Larg. : 28 cm. Prof. : 21 cm
LS 650 / 800 €



190 **Friedrich GOLDSCHEIDER (1845-1897)**
Ecole autrichienne.
Deux vases en terre cuite polychrome et dorée, ornés de grandes fleurs peintes. Sur chacun des rebords est assis un homme et une femme orientaux enturbannés.
Cachets d'éditeur « Goldscheider Wien » à la base et n° 2484 et 2485.
Haut. : 49 cm. Diam. : 25 cm.
LS 2 500 / 3 000 €



191 **Ecole orientaliste (fin XIXe-début XXe siècle)**
Buste de deux femmes.
Epreuves en régule polychrome, l'une portant une chemise rayée sous un gilet rouge; l'autre une chemise blanche sous un gilet bleu.
Haut.: 32,5 et 33 cm.
LS 800 / 1 200 €

192 **Ecole Orientaliste du XXème siècle**
Buste d'orientale.
Epreuve en céramique représentant une jeune femme orientale parée de bijoux. Sur un petit piédestal circulaire.
Haut. : 25 cm
LS 300 / 500 €

193 **Friedrich GOLDSCHEIDER (1845-1897)**
Couple d'orientaux, Abla et Antar.
Terre cuite polychrome. Cachet d'éditeur sur le socle n° 934-54 et 935-30.
Haut.: 33 et 33,5 cm.
LS 2 500 / 3 000 €




193

194 **Ecole Orientaliste**
Paire d'assiettes en haut relief représentant les bustes d'un homme et d'une femme en profil.
Epreuve en terre cuite en polychromie.
Edition Johann ou Ferdinand Maresch.
Diam. : 36 cm

Un modèle similaire est reproduit en couleurs page 122 de l'ouvrage de Stéphane Richemond « Terres cuites orientalistes et africanistes ». 1860-1940. Les Editions de l'amateur 1999.
800 / 1 000 €



194

195 **Ecole orientaliste (fin XIXe-début XXe siècle)**
Couple d'Orientaux.
Epreuves en céramique représentant un couple enturbanné. Sur un petit piédestal circulaire. Numérotés au dos: «499 a 3» et «500 a 3».
Haut.: 31,5 et 33 cm.
LS 800 / 1 200 €




195

196

197


198

196 **Dominique ALONZO (actif 1912-1926)**
La porteuse d'eau
Epreuve en marbre et bronze. Signée sur la terrasse.
Haut. : 42 cm
3 500 / 4 000 €

197 **Ecole orientaliste (XIXe-XXe siècle)**
Femme alanguie.
Epreuve en bronze à patine verte et dorée. La jupe d'une femme allongée sur un sofa se soulève, retenue par la main d'un jeune oriental.
Dim. : 40 x 20 cm. Haut. : 27 cm.
LS 300 / 400 €


199

198 **Friedrich GOLDSCHEIDER (1845-1897)**
Le petit apprenti.
Epreuve en terre cuite polychrome représentant un jeune garçon portant un tablier. Cachet d'éditeur sous la base et n° 333/10 sur tronc au dos.
Haut.: 30,5 cm.
LS 500 / 600 €

199 **Ecole orientaliste du XIXème siècle**
le joueur de luth
Pot à tabac en terre cuite polychrome.
Haut. : 23 cm
200 / 300 €



200 **FATORI**
(Ecole Italienne)
Danseuse orientale
Sculpture chryséléphantine en bronze et ivoire.
Socle en marbre
Haut. Totale : 33 cm

20 000 / 25 000 €



201



202

201 **Céline LEPAGE (1882-1928)**
Femme voilée de Marrakech
Sculpture en marbre blanc et polychrome.
Terrasse en marbre vert, signée «C.L.».
Haut. totale: 66 cm

Cette composition, qui date de 1921, fut aussi exécutée en faïence et est reproduite dans un numéro spécial de la revue l'Art et les Artistes, «Au Maroc», Paris, numéro 30, octobre 1922, p. 36.

LS 2 000 / 3 000 €

202 **Importante pendule** en bronze argenté, ornée d'une jeune femme apparaissant derrière une tenture, sur chaque côté figurent des coffres à couvercles mobiles.
XIXe siècle.
65 x 45 cm

5 000 / 6 000 €



203

203 **Demeter H. CHIPARUS (1888- 1950)**
La danseuse exotique
Epreuve en bronze à patine doré. Socle en marbre et onyx.
Signée sur le bronze et sur le marbre.
Haut. : 44,5 cm. Larg. : 54,5 cm

15 000 / 20 000 €

204 **Demeter CHIPARUS (1888-1970)**
Danseuse
Bronze à patine polychrome et ivoire, sur un socle en onyx.
Signé sur le socle
Haut. : 58 cm

40 000 / 50 000 €







205



206



207

205 **Ecole orientaliste (XIXe-XXe siècle)**
Deux porteuses d'eau.
Terre cuite polychrome représentant deux femmes noires portant chacune sur l'épaule une grande jarre à deux anses, amovible.
Haut.: 47 cm.

LS 1 000 / 1 500 €

206 **Emmanuel VILLANIS (1858-1914)**
Sheherazade
Epreuve en alliage de métal polychrome. Signée sur l'épaule et titrée sur la terrasse.
Haut : 63 cm

2 300 / 3 000 €

207 **Auguste MOREAU (1855-1919)**
Le marchand d'esclaves
Epreuve en régule patine brune, rehauts de rouge, signée sur la terrasse.
Haut. 71 cm

2 500 / 3 000 €



208



209



210

208 **Plat,** *mokhfia*, en faïence polychrome à décor dit «tortue» (tronja) disposé en cinq «diour». Plusieurs éclats au rebord.
Maroc, XIXe siècle.
Diam.: 26 cm.

LS 200 / 300 €

209 **Plat,** *mokhfia*, en faïence polychrome à décor dit « tortue » (tronja) disposé en quatre « diour ». Traces de minium.
Maroc, Fès, début XIXe siècle.
Diam. : 27,5 cm.

LS 200 / 300 €

210 **Jarre** «*Khabia*» en faïence à décor bleu et blanc à motifs stylisés.
Fés, fin XIXème - Début XXème siècle
Haut. : 42,5 cm. Diam. : 18 cm

LS 600 / 800 €

211 **Jatte** creuse en céramique jaune à décor d'une frise de fleurs stylisées.
Tunisie, XXème siècle. Signée au dessous.
Haut. : 7,5 cm. Diam. : 18 cm

LS 80 / 120 €

212 **Cruche** à deux anses en céramique jaune à décor de cartouches et frises stylisés.
Tunisie, XXème siècle. Signée au dessous
Haut. : 31. Diam. : 14

LS 180 / 200 €

213 **Plat,** *tobsil,* orné de fleurs se détachant sur un fond vert autour d'une marguerite centrale à six pétales.
Maroc, Fès, début XXe siècle.
Diam. : 29 cm. LS 120 / 150 €

214 **Grand plat à pastilla** en faïence à décor bleu et jaune, orné d'une étoile à huit branches entourée de motifs floraux stylisés. Bordure de triangles.
Maroc, Fès, fin XIXe siècle.
Diam.: 38,8 cm. LS 400 / 600 €

215 **Plat creux,** *ghotar*, en faïence à décor polychrome orné d'une rosace centrale dans un médaillon, entourée de frises d'écailles de poisson. Bandeau de rosettes et bordure de demi-cercles. Maroc, Fès, fin XIXe siècle. Diam. : 34 cm.
LS 300 / 400 €

216 **Bonbonnière** couverte en faïence à décor polychrome d'écailles de poisson formant des arcades. Gros éclat sur le couvercle.
Maroc, Fès, fin XIXe-début XXe siècle
Diam.: 18 cm LS 80 / 120 €

217 **Plat à pastilla** en faïence à décor quadripartite de palmettes bleues formant des fleurons, parmi des motifs floraux stylisés. Maroc, Fès, fin XIXe siècle.
Diam. : 30 cm. LS 500 / 600 €

218 **Plat**, *tobsil*, en faïence polychrome, à décor de cercles concentriques entrelacés formant une grande roasace.
Maroc, Fès, fin XIXe-début XXe siècle.
Diam.: 34 cm. LS 200 / 300 €

219 **Grand plat,** *ghotar*, en faïence orné d'une composition rayonnante étoilée inscrite dans un grand carré. Tapis de palmettes autour du carré.
Maroc, Fès, début XXe siècle.
Diam.: 40 cm. LS 400 / 600 €

220 **Deux lampes à huile** formant paire en faïence à décor polychrome agrémenté de nombreuses coulures.
Signées el Kharraz, Nabeul.
Tunisie, Nabeul, première moitié XXe siècle.
Haut. : 35 cm. LS 300 / 400 €

221 **Petite lampe à huile** en faïence à décor polychrome irrégulier.
Tunisie, XXe siècle.
Haut.: 24 cm LS 100 / 120 €

222 **Plat,** *ghotar*, en céramique polychrome. Au centre, une rosace rayonnante.
Maroc, XXème siècle.
Diam. : 32 cm LS 150 / 200 €

223 **Plat,** *ghotar*, en céramique polychrome. Au centre, une rosace rayonnante
Maroc, XXème siècle.
Diam. : 32,5 cm LS 150 / 200 €

224 **Petit vase** amphore à panse aplatie, muni de deux anses à ailette. Décor polychrome à dominante bleu et noir.
Tunisie, Nabeul, début XXe siècle.
Haut. : 32 cm. LS 50 / 80 €

225 **Bouteille,** *lamgarsa*, à deux anses et panse aplatie en faïence polychrome, à décor végétal stylisé dit «tbeuë».
Maroc, Safi, début XXe siècle.
Haut.: 29 cm. LS 200 / 250 €

226 **Plat à pastilla** en faïence orné d'une grande rosace formée de huit panneaux garnis de palmettes autour d'une étoile centrale.
Maroc, première moitié XXe siècle.
Diam. : 33,5 cm. LS 150 / 200 €

227 **Grand plat**, *ghotar*, en faïence à décor bleu-et-blanc, à décor d'arcades entrelacées formant une grande rosace rayonnant autour d'une fleur à huit pétales.
Maroc, Fès, début XXe siècle.
Diam.: 40 cm. LS 300 / 400 €

228 **Très grand pla**t en faïence polychrome à décor quadripartite autour d'une étoile centrale à huit branches. Bordure de palmes en épi. Inscrit au revers « Fès ». Une grande fêlure.
Maroc, Fès, première moitié XXe siècle. Diam. : 44 cm.
LS 200 / 300 €

229 **Important couvercle de jarre**, *jobbana,* en faïence à décor polychrome de rondeaux entrelacés.
Maroc, Safi, fin XIXe siècle.
Diam.: 39 cm. Haut.: 24 cm. LS 200 / 300 €

230 **Plat à pastilla** à décor bleu et blanc à décor floral de différents éléments formant une grande rosace. Trois traces de pernettes. Inscrit « Fès » à la base.
Maroc, Fès, première moitié XXe siècle.
Diam. : 28 cm. LS 120 / 150 €

231 **Petit plat,** *tobsil,* en faïence polychrome, orné d'une étoile à huit branches (sceau de Salomon) entouré de doubles palmettes accolées.
Maroc, Fès, fin XIXe-début XXe siècle.
Diam.: 26,5 cm. LS 150 / 180 €

232 **Encrier** en forme de mosquée cruciforme, recouvert de glaçure brune.
Maroc, Fès, fin XIXe-début XXe siècle.
Long.: 14 cm. Haut.: 7,5 cm. LS 180 / 200 €

233 **Intéressant encrier,** *douaya*, à quatre godets en faïence polychrome à décor de palmettes.
Maroc, Fès, XIXe siècle.
Long. : 13,5 cm. Haut. : 9,5 cm. LS 300 / 400 €

234 **Plat creux,** *ghotar,* en faïence polychrome à décor «mille-pattes» autour d'une rosace centrale. Bordure de demi-cercles bleu et jaune. Maroc, Fès, XIXe siècle.
Diam.: 28 cm. LS 200 / 300 €

235 **Plat creux,** *ghotar*, en faïence à décor dit « mille pattes » à dominante vert. Bordure de demi-cercles. Traces de minium. Un morceau manquant au rebord.
Maroc, XIXe siècle.
Diam. : 26,5 cm. LS 200 / 300 €

236 **Porte-savon** en faïence polychrome, à décor de palmettes et de motifs végétaux stylisés.
Maroc, début XXe siècle.
Haut.: 37 cm. LS 200 / 300 €

237 **Petit plat** en faïence polychrome à décor floral bleu et jaune autour d'une fleur verte. Un éclat au rebord.
Tunisie, Nabeul, XXe siècle
Diam. : 21,5 cm. LS 50 / 80 €

238 **Jarre à deux anse**s et **Plat creux** « *Mokhfia* » en céramique recouverte de glaçure verte,
Maroc, XIXème siècle.
Haut. : 33 cm. et 17 cm Diam. : 36 cm LS 250 / 400 €

239 **Verseuse à huile** et **petit pichet à bec tréflé**, en céramique recouverte de glaçure verte,
Maroc, XIXème siècle. (Petits accidents au col et usures).
Haut. : 27 cm et 17 cm LS 250 / 400 €

240 **Plat**, mokhfia, en faïence à décor de cartouches autour d'une rosace centrale. Recollé.
Maroc, XXe siècle.
Diam. : 37,5 cm. Haut. : 9 cm LS 150 / 200 €

241 **Plat**, *mokhfia*, en faïence à décor «mille-pattes» autour d'une rosace centrale. Eclat au rebord. Maroc, XIXe siècle.
Diam.: 26,5 cm. Haut.: 14 cm. LS 280 / 350 €


213 214 218 219
215 216 217 222 223
220 221 220 224 225
226 227 230 231
228 229



242



243





244



245

242 **Lachenal.**
Petit plat à bord chantourné, en céramique à décor polychrome dans le style d'Iznik, orné d'une palme saz et de trois France. Marque « Lachenal » estampée à la base.
France, fin XIXe siècle.
Diam. : 23,5 cm.

LS 300 / 500 €

243 **Vase** en céramique peint en polychromie turquoise et bleu sur fond blanc, à décor floral. Un éclat au pied.
Inde, Multan, XIXe siècle.
Haut.: 22,5 cm

LS 300 / 350 €

244 **Deux petits vases** en céramique ornés de deux bouquets d'oeillets et de tulipes. Marque à la base « Fabrication Belge ».
Belgique, Nimy, XXe siècle.
Haut. : 12 cm. Diam. : 7,5 cm.

LS 200 / 250 €

245 **Grand vase** balustre en céramique à décor polychrome sur fond blanc dans le style d'Iznik, orné de palmes *saz* et de larges fleurs composites. Marque peinte en noir à la base «BFK - D 69» et estampée «113 - K 2P».
Belgique, La Louvière, Boch Frères, début XXe siècle.
Haut.: 36 cm. Diam.: 29 cm.

LS 300 / 400 €


246


247

246 **Jacob Petit.**
Petit pot à crème en forme d'urne surmontée d'un croissant, en porcelaine de Paris peinte en rose, vert clair et doré. Panse cotelée ornée de volutes de palmettes. A la base, marque « J.P. » peinte en bleu sous la couverte et n° 1569 en creux.
France, Paris, fin XIXe siècle.
Haut. : 11 cm.

LS 300 / 400 €

247 **Gourde** à panse aplatie à deux anses en faïence à pâte blanche, reposant sur petit piédouche. Une face émaillée en vive polychromie à dominante or, turquoise et vert, à motif d'une croix à huit branches dans un entourage d'une frise fleurie et feuillagée. L'autre face : Un oriental au poignard.
Marquée au dessous par le cachet de Vieillard à Bordeaux et marquée en creux : 220.
Haut. : 30,5 cm

600 / 800 €

248 **Rihouët (1824-1853).**
Très beau service en porcelaine comprenant un plateau rectangulaire aux angles arrondis, une carafe et son bouchon, un flacon et son bouchon et une coupe couverte. Décor floral peint en polychromie et doré sur fond vert clair. Cachet en rouge «Rihouet -[Faïencier] du Roi - Rue de la Paix n°7» sous le plateau, flacon signé en vert et monogramme «R» rouge sous la carafe et la coupe. France, Paris, XIXe siècle.
Haut.: carafe: 27 cm. Long. plateau: 28,5 cm.
Louis Marie François Rihouët est né en 1791 dans une famille aisée attachée au duc d'Orléans. Il débuta son activité en 1818 et obtint en 1824 le titre de faïencier du Roi. C'est à cette date qu'il transféra son établissement, 7, rue de la Paix. Il se retira des affaires en 1853 et céda son activité à Charles Lerosey qui continua sous la marque Rihouët Lerosey jusqu'en 1910. «Les porcelaines portant en toutes lettres le nom de Rihouët, avec ou sans adresse, sont d'une fabrication très soignée. Ce sont pour la plupart des services de table, avec un chiffre ou des armoiries, car Rihouët avait une clientèle choisie et fortunée parmi laquelle le roi de Portugal.» (Régine de Plinval de Guillebon, Faïence et porcelaine de Paris, XVIIIe-XIXe siècles, Editions Faton, 1995, p.404). Nous remercions Madame Slitine de la Manufacture Nationale de Sèvres, pour ses informations.

LS 1 200 / 1 500 €


248



249 250 249

249 **Paire de supports de lampes** en verre vert agrémenté de pampilles transparentes. Traces de dorure au col. Une pampille cassée.
Bohême, fin XIXe siècle.
Haut. : 34,5 cm. Diam. : 14 cm.
LS 300 / 400 €

250 **Bonbonnière** en verre transparent bleu peint en polychromie et doré, orné de motifs floraux et de cannelures autour d'une grande rosace centrale. Cerclage métallique. Repose sur quatre petits pieds boule.
Bohême, fin XIXe siècle.
Diam.: 17,5 cm. Haut.: 11,5 cm.
LS 300 / 400 €



251

251 **Paire de vases « de l'Alhambra »** en céramique à décor peint en polychromie. La panse est ornée de bouquets de fleurs en relief à la barbotine. Petits accidents dans les fleurs. Un socle restauré.
Marque estampée à la base : « Longchamp Terre de Fer. 1061 ».
Haut. : 53 cm.
LS 500 / 600 €





252

252 **Paire de lampes** en opaline rose à décor polychrome et doré de petits motifs dorés, agrémentés de pampilles dont certaines cassées ou manquantes.
Bohême, début XXe siècle.
Haut.: 32 cm. Diam.: 14,5 cm.
LS 600 / 800 €



253



254

253 **Carreau de revêtement en céramique** à décor peint en bleu et turquoise sous glaçure, orné d'une fleur centrale et d'enroulements de tiges et palmes saz.
Turquie, Iznik, Début XVIIe siècle.
Dim. :24 x 24,5 cm.

Ce carreau appartient à une série de carreaux d'Iznik fabriqués pour orner la mosquée bleue du Caire.

LS 300 / 500 €

254 **Plat à la rosace.** Plat en céramique siliceuse à décor peint en polychromie sous glaçure incolore craquelée, orné d'une rosace étoilée dans un médaillon central. A l'aile, frise de huit compartiments garnis d'une fleur épanouie. Intact. Quelques égrenures au rebord.
Daghestan, groupe dit de Koubatcha, XVIIe siècle.
Diam.: 28,3 cm.

LS 1 200 / 1 500 €

255 **Quatre bases de narghilé**. Les deux premières en pierre sculptée. L'une à registres de cyprès et d'arcatures garnies de rosettes, la seconde, à large bandeau de lièvres et lions sur fond de feuillages. La troisième en céramique à glaçure turquoise, ornée d'un semis de motifs répétitifs en damier. La dernière en alliage bidri, à motifs en treillis.
Asie Centrale et Inde du Nord, XIXe siècle.
Haut. : de 32,5 cm à 14 cm.

200 / 300 €

256 **Trois coupes** et **vase en céramique siliceuse**. Une à bord dentelé et vase à petites anses, peints en noir sous glaçure colorée turquoise; les deux autres tronconiques, turquoise et blanche à rayures bleues, et décor dit de grains de riz . Restaurations.
Iran, art Sedjoukide, XIIe - XIIIe siècle.
Diam. coupes: 17,5 cm, 14,5 cm, 18 cm; haut. vase: 16,5 cm

200 / 300 €

257 **Vase** et **gourde à passant** en céramique siliceuse à décor dit bleu et blanc d'une large bande de feuilles crantées à cœur flammé
Iran, art qâjâr, XIXe siècle.
Haut. : 21 cm
Haut. : 16,5 cm ; diam. : 12 cm

300 / 400 €

258 **Albarelle**, à pans coupés, en céramique siliceuse recouverte d'une glaçure monochrome bleu lapis. Restaurations et irisations.
Iran, art sedjoukide, XIIIe siècle.
Haut.: 15 cm

200 / 300 €

259 **Cinq carreaux de revêtemen**t en céramique à décor peint en polychromie sur fond blanc, chacun orné d'un bouquet de roses encadré par deux oiseaux, dans un médaillon polylobé. Eclats sur certains.
Iran, art qâjâr, XIXe siècle.
Dim. : 18 x 18 cm

200 / 300 €

260 **Deux Carreaux aux mandorles** en céramique à décor polychrome dans le style ottoman d'Iznik, ornés de mandorles, de palmes, garnies d'un bouquet d'oeillets. Au dos, tampon donnant le nom *Achterberg*. Cassures et importants manques d'émail.
Europe, fin XIXe siècle?
Dim.: 48 x 24,5 cm

300 / 400 €

261 **Coupe tronconique** en céramique argileuse à décor engobé crème sur fond noir sous glaçure transparente. Paroi ornée d'une frise inscrite du mot *al-mulk* (?) / le Pouvoir de Dieu, en coufique, répétée sept fois. Traces de pernettes. Fractures restaurées.
Iran Oriental, Nichapur, Xe siècle.
Diam.: 22 cm ; haut.: 8 cm

380 / 450 €

262 **Coupe tronconique** en céramique argileuse à décor incisé et jaspé de glaçures verte, jaune et brun, d'une rosace crème à pastilles. Fractures recollées.
Iran Oriental, Nichapur, Xe siècle
Diam.: 24,5 cm ; haut. : 9 cm

300 / 400 €


GROS & DELETTREZ
Commissaires-Priseurs
ORIENTALISME
& AFRICANISME
La seconde Partie
sera dispersée le
16 décembre 2008
HÔTEL DROUOT - SALLE 6
9, rue Drouot - 75009 Paris

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente se fera au comptant.

Pour les lots non soumis à la T.V.A, les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et sans dégressivité les frais suivants : 23,92 % (Frais 20 % + T.V.A. 19,6%).

En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par un adjudicataire au moyen d'un chèque sans provision n'entraîne pas la responsabilité civile du Commissaire-priseur et en conséquence, le délivre de l'obligation de paiement au vendeur.

L'adjudicataire le plus offrant et dernier enchérisseur, aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.

Le Commissaire-Priseur étant de par son statut un mandataire agissant pour le compte du vendeur, c'est le vendeur de l'objet taxé à la T.V.A. qui est le seul responsable de la déclaration et du paiement de la T.V.A. auprès des autorités fiscales compétentes.

Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

L'ordre du catalogue est suivi ; toutefois le commissaire-priseur et les experts se réservent le droit de réunir ou de diviser les lots.

Aucune réclamation ne sera possible pour les restaurations d'usage, petits accidents et tous repeints, l'exposition ayant permis l'examen des œuvres.

Les dimensions et les poids des objets sont donnés à titre indicatif.

Les adjudicataires pourront obtenir tous renseignements concernant la livraison et l'expédition de leurs acquisitions à la fin de la vente.

Les commissaires priseurs et les experts se chargent d'exécuter gracieusement les ordres d'achat qui leur seront confiés par des amateurs, en particulier par ceux qui ne pourraient assister à la vente.

Les estimations sont mentionnées en Euros.

AVIS

Les acheteurs souhaitant enchérir au téléphone pendant la vente, sont priés de se faire connaître auprès des Commissaires - Priseurs ou des Experts.

GROS & DELETTREZ

Commissaires-Priseurs

A retourner à

GROS & DELETTREZ

22, rue Drouot - 75009 Paris

Fax + 33 (0)1 45 23 01 64

contact@gros-delettrez.com

ORIENTALISME
ART ISLAMIQUE

ORDRE D'ACHAT

15 Décembre 2008

HÔTEL DROUOT - SALLES 1, 6 et 7

9, rue Drouot - 75009 Paris

Nom/Prénom :...

Adresse :...

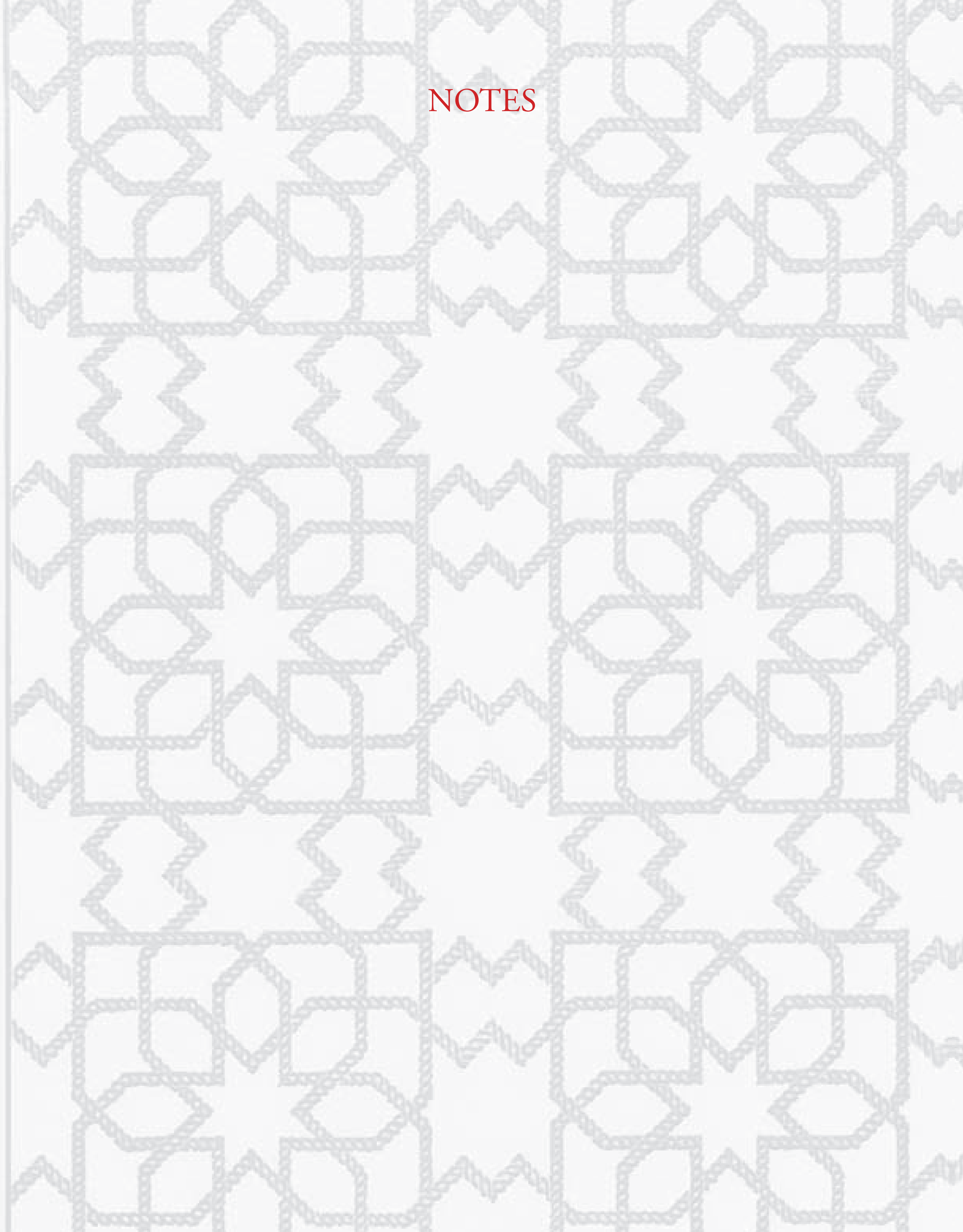
Tél. :..

N° du Catalogue	Désignation	Prix maximum en euros Frais non compris

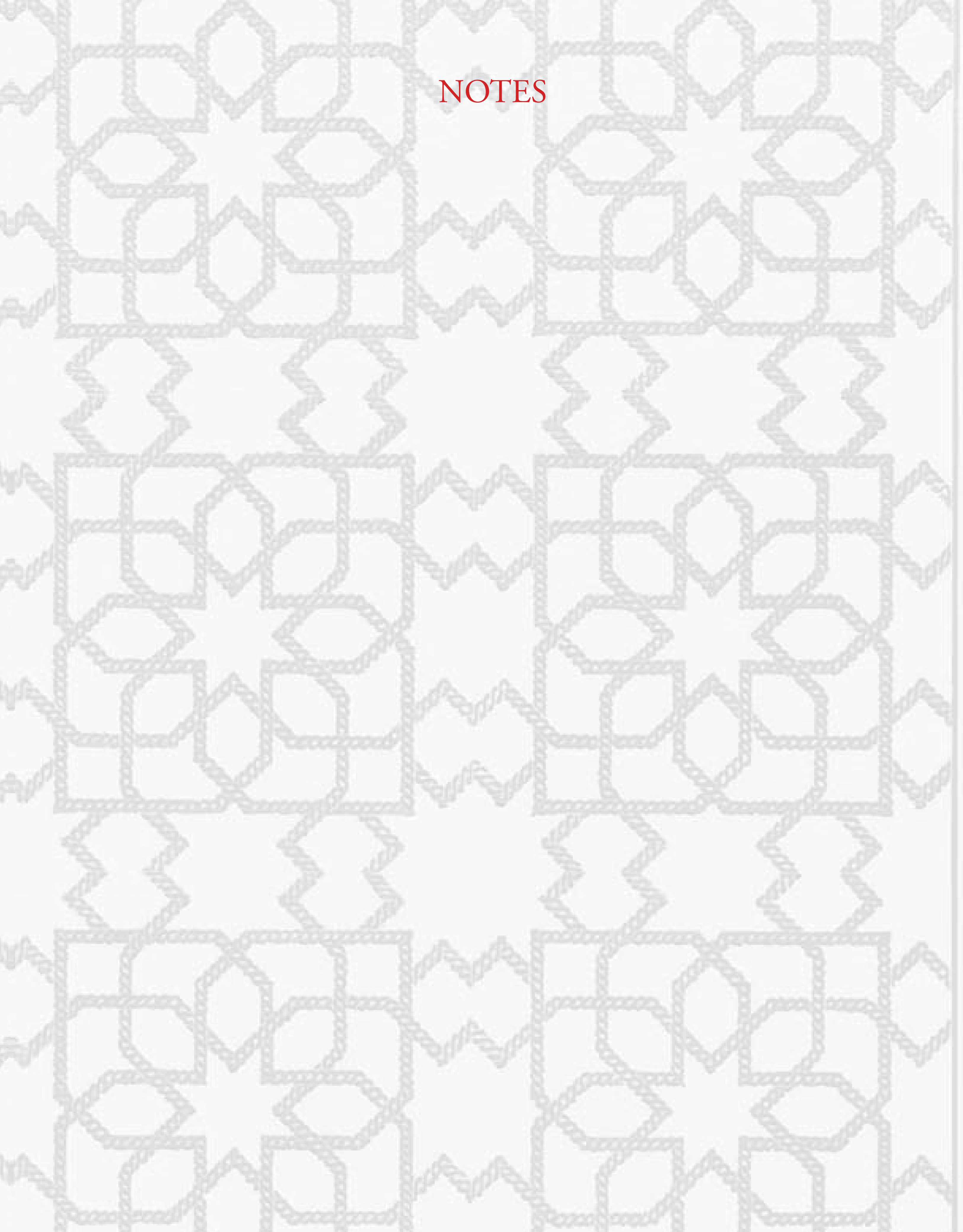
Afin que votre ordre d'achat soit enregistré,
veuillez joindre votre RIB ou un chèque à l'ordre de GROS & DELETTREZ.

DATE :

SIGNATURE :



NOTES



NOTES

Conception du catalogue :
Cathy DECHEZELLE

Photographies :
Marc GUERMEUR